

# Le Liahona



**Pionniers d'Amérique  
Latine, p. 16**

**Choisir un chemin dans  
la vie, p. 42**

**L'Écriture qui a tout  
changé, p. 50**

**Le bœuf et le temple, p. 68**



*L'Espoir de Sion, par Miroslava Menssen-Bezakova*

*Beaucoup de saints des derniers jours se sont rendus dans la vallée du lac Salé, dans l'Ouest, au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Des années auparavant, le 1<sup>er</sup> août 1831, Joseph Smith, le prophète, s'était adressé aux saints, au Missouri, et leur avait donné de l'espoir pour leur avenir dans cet État et pour leur départ ultérieur pour l'Ouest.*

*Dans une révélation au prophète, le Seigneur dit :  
« Car c'est après beaucoup de tribulations que viennent les*

*bénédictions. C'est pourquoi le jour vient où vous serez couronnés de beaucoup de gloire ; l'heure n'est pas encore venue, mais elle est proche.*

*« Souvenez-vous de cela, que je vous dis à l'avance, afin de le mettre dans votre cœur et de recevoir ce qui va suivre »  
(D&A 58:4–5).*

*Nous voyons ici certains des saints qui sont restés fidèles, et ils représentent tous ceux qui ont avancé avec foi pour édifier Sion.*

## MESSAGES

**4 Message de la Première  
Présidence : Trop tard,  
je suis engagé**  
Par Dieter F. Uchtdorf

**7 Message des instructrices  
visiteuses : Allez au temple  
chercher les bénédictions  
auxquelles vous avez droit**

## ARTICLES

**16 Mi vida, mi historia**  
*Histoires où s'expriment la foi et  
l'inspiration de saints des der-  
niers jours d'Amérique Latine.*

**22 La foi de répondre à l'appel**  
Par Jeffrey R. Holland  
*La conviction qui a amené  
les pionniers à coloniser des  
contrées désolées peut nous ins-  
pirer à donner tout ce que nous  
avons à l'œuvre de Dieu.*

**29 « Comme je vous ai aimés »**  
Par Barbara Thompson  
*Deux qualités nous distinguent  
comme disciples de Jésus-Christ.*

**32 Îles de foi : Histoire  
de diligence**  
Par Adam C. Olson  
*L'île flottante des Coila repré-  
sente physiquement ce qu'ils  
essaient d'édifier spirituellement  
pour leur famille.*

**36 Je n'ai pas peur de l'eau**  
Par Adam C. Olson

## RUBRIQUES

**8 Des choses petites et simples**

**10 Nous parlons du Christ :  
Buvez abondamment  
l'eau vive**  
Par Matthew Heaps

**12 Ce en quoi nous croyons :  
Le travail est un principe  
éternel**

**14 Service dans l'Église :  
Appelée de Dieu**  
Par Ramona Dutton

**15 Notre foyer, notre famille :  
La mission à vie d'une mère  
aimante**  
Par Peiholani Kauvaka

**38 Les saints des derniers jours  
nous parlent**

**75 Nouvelles de l'Église**

**79 Idées de soirée familiale**

**80 Jusqu'au revoir : Cette année,  
c'est une mauvaise herbe ;  
arrache-la.**  
Par Mont Poulsen

**SUR LA COUVERTURE**  
Première page : photo Mark J. Davis.  
Back : photo Kent Miles.



42

**42 Nos dirigeants nous ont dit : Commencez à marcher**

Par Von G. Keetch

*L'histoire de pompiers en montagne peut nous enseigner comment recevoir l'inspiration.*



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : chariots, en avant !

58

- 46 **Droit au but**
- 48 **Affiche : Commérages**
- 49 **Notre espace**
- 50 **Comment je sais : La réponse au verset huit**  
par Angelica Nelson
- 52 **Notre honorable héritage pionnier**  
Par Thomas S. Monson  
*Nous pouvons apprendre beaucoup de l'exemple de nos ancêtres pionniers.*
- 54 **Entraide en Inde**  
Par Charles et Carol Kewish  
*Les jeunes et les jeunes adultes ont aidé à alléger les souffrances des sinistrés des inondations du sud de l'Inde.*
- 56 **Depuis le champ de la mission : Sans valeur pour l'un, précieux pour l'autre**  
Par Andrej Bozhenov
- 58 **Il suffit de continuer à nager**  
*Comment l'une des meilleures jeunes nageuses de Nouvelle-Zélande a réagi face à la mort inattendue de son père.*



68

- 61 **Témoign spécial : Pourquoi est-il important de rendre service ?**  
Par Dallin H. Oaks
- 62 **Un guide pour rentrer**  
Par Henry B. Eyring  
*Notre Père céleste aimant a placé des sauveteurs le long du chemin pour nous aider à retourner auprès de lui.*
- 64 **Ramener la Primaire à la maison : Le temple est la maison de Dieu**  
Par JoAnn Child et Cristina Franco
- 66 **Journée pionnière à Tahiti**  
Par Maria T. Moody  
*Voyez comment les enfants tahitiens célèbrent la journée des pionniers.*
- 67 **Notre page**
- 68 **L'appel**  
Par Corine Pugh  
*Isaac, Taurus et le temple de Nauwoo.*
- 70 **Pour les jeunes enfants**
- 74 **Cartes de citations de la conférence**

**Première Présidence :** Thomas S. Monson,  
Henry B. Eyring, Dieter F. Uchtdorf

**Collège des douze apôtres :** Boyd K. Packer,  
L. Tom Perry, Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks,  
M. Russell Ballard, Richard G. Scott, Robert D. Hales,  
Jeffrey R. Holland, David A. Bednar, Quentin L. Cook,  
D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen

**Directeur de la publication :** Paul B. Pieper  
**Consultants :** Stanley G. Ellis, Christoffel Golden Jr.,  
Yoshihiko Kikuchi

**Directeur administratif :** David L. Frischknecht  
**Directeur de la rédaction :** Vincent A. Vaughn  
**Directeur du graphisme :** Allan R. Loyborg

**Rédacteur en chef :** R. Val Johnson  
**Rédacteurs en chef adjoint :** Jenifer L. Greenwood,  
Adam C. Olson

**Rédacteurs associés :** Susan Barrett, Ryan Carr  
**Équipe de rédaction :** Brittany Beattie, David A. Edwards,  
Matthew D. Flitton, LaRene Porter Gaunt, Larry Hiller,  
Carrie Kasten, Jennifer Maddy, Melissa Merrill, Michael R.  
Morris, Sally J. Odekirk, Joshua J. Perkey, Chad E. Phares,  
Jan Pinborough, Janet Thomas, Paul VanDenBerghe,  
Melissa Zenteno

**Directeur artistique :** J. Scott Knudsen  
**Directeur du maquettage :** Scott Van Kampen  
**Directrice de la production :** Jane Ann Peters  
**Concepteurs principaux :** C. Kimball Bott, Thomas S. Child,  
Colleen Hinkley, Eric P. Johnson, Scott M. Mooy  
**Équipe de maquettage et de production :** Collette Nebeker  
Aune, Howard G. Brown, Julie Burdett, Reginald J. Christensen,  
Kim Fenstermaker, Kathleen Howard, Denise Kirby, Ginny J.  
Nilson, Ty Pilcher  
**Pré-impression :** Jeff L. Martin

**Directeur de l'impression :** Craig K. Sedgwick  
**Directeur de la distribution :** Evan Larsen

**Traduction :** Thierry Curcy

**Traduction en français et adresse de la rédaction :**  
Service des Traductions, Rue des Epinettes, Bâtiment 10,  
F-77200 TORCY

**Distribution :**  
Corporation of the Presiding Bishop of  
The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints  
Steinmühlstrasse 16, 61352 Bad Homburg v.d.H., Allemagne

Abonnements pour l'année civile : Pour les abonnements,  
réclamations, changements d'adresse, veuillez vous adresser au

**Service clientèle :**  
Numéro d'appel gratuit : 00800 2950 2950  
Téléphone : +49 (0) 6172 4928 33/34  
Courriel : [orderseu@ldschurch.org](mailto:orderseu@ldschurch.org)  
Magasin de l'Église en ligne : [store.lds.org](http://store.lds.org)  
Prix d'un abonnement annuel : 7,50 Euros pour la France et 8,40  
Dirhams marocains pour le Maroc.

Publié 12 fois par an.

**Veillez envoyer vos manuscrits et vos questions à :**  
**Liahona, Rm. 2420, 50 East North Temple Street, Salt Lake  
City, UT 84150-0024, (USA) ; ou par courrier électronique à :**  
[liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org).

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole »  
ou « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais,  
arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, coréen,  
croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec,  
hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, khalkha, kiribati,  
letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais,  
norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoien,  
slovène, suédois, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tonguien,  
ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon  
les langues.)

© 2011 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés.  
Imprimé aux USA.

Les textes et représentations visuelles du *Le Liahona* peuvent  
être copiés pour un usage fortuit et non commercial à l'église  
ou au foyer. Les représentations visuelles ne doivent pas être  
copiées si une restriction est indiquée dans la référence de  
l'œuvre d'art. Toute question de copyright doit être adressée  
à Intellectual Property Office, 50 East North Temple Street,  
Salt Lake City, UT 84150, USA ; courriel :  
[cor-intellectualproperty@ldschurch.org](mailto:cor-intellectualproperty@ldschurch.org).

**For Readers in the United States and Canada:**  
July 2011 Vol. 12 No. 7 LE LIAHONA (USPS 311-480) French  
(ISSN 1522-919X) is published monthly by The Church of Jesus  
Christ of Latter-day Saints, 50 East North Temple, Salt Lake City,  
UT 84150. USA subscription price is \$10.00 per year; Canada,  
\$12.00 plus applicable taxes. Periodicals Postage Paid at Salt  
Lake City, Utah. Sixty days' notice required for change of address.  
Include address label from a recent issue; old and new address  
must be included. Send USA and Canadian subscriptions to Salt  
Lake Distribution Center at address below. Subscription help line:  
1-800-537-5971. Credit card orders (Visa, MasterCard, American  
Express) may be taken by phone. (Canada Poste Information:  
Publication Agreement #40017431)

POSTMASTER: Send address changes to Salt Lake Distribution  
Center, Church Magazines, PO Box 26368, Salt Lake City, UT  
84126-0368.

## POUR LES ADULTES



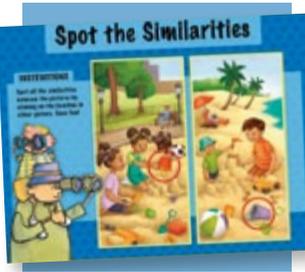
La famille Coila vit sur une île flottante, sur le lac Titicaca. L'île est faite de roseaux ; pour la garder en état, il faut de la diligence (voir page 32). Plus de photos sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).

## POUR LES JEUNES



Monica Saili, douze ans, est l'une des meilleures nageuses de Nouvelle-Zélande. Quand son père est mort subitement, elle a appris que « les difficultés peuvent nous renforcer et que tout ce qu'il faut faire, c'est de continuer de nager » (voir page 58). Plus de photos sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).

## POUR LES ENFANTS



Vous trouverez des activités pour les enfants sur [www.liahona.lds.org](http://www.liahona.lds.org).

## DANS VOTRE LANGUE

Le *Liahona* et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur [www.languages.lds.org](http://www.languages.lds.org).

## SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

- Amour, 29**
- Appels, 14, 68**
- Baptême, 36, 46**
- Commérages, 48**
- Conversion, 16, 40**
- Engagement, 4, 22, 50, 58**
- Étude des Écritures, 50**
- Famille, 15, 32, 39, 58, 67, 70**
- Foi, 22, 32**
- Histoire de l'Église, 9**
- Inspiration, 42**
- Jésus-Christ, 10, 29**
- Jeûne, 9**
- Livre de Mormon, 38, 49, 56**
- Maternité, 15**
- Médias, 47**
- Obéissance, 22, 58, 80**
- Œuvre missionnaire, 56**
- Pionniers, 22, 40, 52, 66**
- Résurrection, 39**
- Saint-Esprit, 42, 47**
- Service, 29, 54, 61, 62, 68**
- Société de Secours, 7**
- Témoignage, 16, 38, 50**
- Temples, 8, 64, 67, 70**
- Tendres miséricordes, 41**
- Travail, 12, 32**

Par Dieter F. Uchtdorf

Deuxième conseiller dans  
la Première Présidence

# TROP TARD, je suis engagé

Deux jeunes frères se tenaient en haut d'une falaise qui surplombait les eaux cristallines d'un lac d'azur. C'était un endroit où beaucoup de gens venaient plonger et les deux frères avaient souvent parlé de faire le saut qu'ils avaient vu d'autres faire.

Tous les deux voulaient sauter, mais ni l'un ni l'autre ne voulait le faire le premier. La hauteur de la falaise n'était pas bien grande, mais, aux yeux des deux jeunes garçons, elle semblait augmenter dès qu'ils commençaient à se pencher en avant, et leur courage fondait aussitôt.

Finalement, l'un des frères mit un pied sur le bord de la falaise et avança résolument. Au même moment, l'autre murmura : « On devrait peut-être attendre l'été prochain. »

Mais le premier était déjà lancé. Il répondit : « Trop tard, je suis engagé ! »

Il plonge dans l'eau et fit rapidement surface avec un cri de victoire. Le deuxième frère sauta aussitôt. Plus tard, ils rirent des dernières paroles du premier avant son plongeon : « Trop tard, je suis engagé. »

S'engager, c'est un peu comme plonger dans l'eau. On est engagé ou on ne l'est pas. Soit on va de l'avant, soit on reste sur place. Il n'y a pas de demi-mesure. Nous connaissons tous des moments où il faut prendre des décisions qui vont changer le reste de notre vie. Nous, les membres de l'Église, nous devons nous demander : « Est-ce que je vais plonger ou est-ce que je vais rester sur le bord ? Est-ce que je vais aller de l'avant ou est-ce que je vais me contenter de tester la température de l'eau du bout des orteils ? »

Certains péchés sont le résultat du mal que nous commettons, d'autres viennent de ce que nous ne faisons rien. Un engagement partiel dans l'Évangile peut conduire à la frustration, au chagrin et à la culpabilité. Cela ne devrait pas s'appliquer à nous parce que nous sommes un peuple

d'alliance. Nous faisons alliance avec le Seigneur au baptême et quand nous entrons dans sa maison. Les hommes font alliance avec le Seigneur quand ils sont ordonnés à la prêtrise. Rien n'est plus important que de respecter un engagement pris avec Lui. Souvenons-nous de la réponse de Rachel et de Léa à Jacob, dans l'Ancien Testament. Elle était simple et directe, et montrait leur engagement : « Fais maintenant tout ce que Dieu t'a dit » (Genèse 31:16).

Les personnes qui ne sont pas vraiment engagées ne peuvent pas vraiment s'attendre à recevoir les bénédictions du témoignage, de la joie et de la paix. Les écluses des cieux risquent de ne pas leur être vraiment ouvertes. Ne serait-il pas insensé de penser : « Je vais m'engager à cinquante pour cent aujourd'hui mais quand le Christ apparaîtra à la Seconde Venue, je m'engagerai à cent pour cent » ?

L'engagement vis-à-vis des alliances faites avec le Seigneur est le fruit de notre conversion. Notre engagement envers notre Seigneur et son Église édifie notre personnalité et renforce notre esprit si bien que, lorsque nous rencontrerons le Christ, il nous prendra dans ses bras et dira : « C'est bien, bon et fidèle serviteur » (Matthieu 25:21).

Il y a une différence entre l'intention et l'action. Les personnes qui ont seulement l'intention de s'engager se trouvent des excuses à la moindre occasion. Celles qui s'engagent véritablement font résolument face à leurs problèmes et se disent en leur for intérieur : « Oui, ce serait une très bonne raison de remettre à plus tard, mais j'ai fait des alliances. Je ferai donc ce que je me suis engagé à faire. » Elles sondent les Écritures et cherchent diligemment à être guidées par leur Père céleste. Elles acceptent et magnifient leurs appels dans l'Église. Elles assistent à leurs réunions. Elles font leur enseignement au foyer ou leurs visites d'enseignement.



Un proverbe allemand dit : « Les promesses sont comme la pleine lune. Si on ne les tient pas tout de suite, elles s'amenuisent de jour en jour. » Nous, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous nous sommes engagés à nous comporter en vrais disciples. Nous nous sommes engagés à suivre l'exemple de notre Sauveur. Imaginez à quel point le monde sera béni et transformé dans le bon sens quand tous les membres de l'Église du Seigneur vivront à la hauteur de leur véritable potentiel parce qu'ils seront convertis au plus profond de leur âme et engagés à édifier le royaume de Dieu.

D'une certaine manière, chacun de nous surplombe l'eau et doit prendre une décision. Je prie pour que nous ayons la foi, pour que nous allions de l'avant, pour que nous fassions face à nos peurs et à nos doutes avec courage, et pour que nous nous disions : « Je suis engagé ! » ■

#### IDÉES POUR ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

« Pour aider les élèves à comprendre les principes de l'Évangile, on peut, entre autres, leur faire faire des dessins. Le dessin leur permet de faire des découvertes et d'exprimer ce qu'ils ont compris et ce qu'ils ressentent au sujet des histoires et des principes de l'Évangile commentés » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 159). Vous pouvez lire l'article, discuter du principe de l'engagement vis-à-vis de l'Évangile puis demander à ceux qui le souhaitent de faire le dessin d'une activité de l'Évangile qui illustre l'engagement. Les plus jeunes enfants peuvent avoir besoin qu'on leur suggère quoi dessiner.

## JEUNES

### Tout ce que je peux donner

Par Alyssa Hansen

Je me demandais avec inquiétude comment j'allais payer tout ce que je voulais faire pendant l'été : cours, ateliers, camps d'été, etc. J'étais au bord des larmes. Je me suis alors souvenue de tout ce qu'on m'avait enseigné sur la confiance et la foi au Seigneur. J'ai décidé de m'en remettre à lui, me disant que, si telle était sa volonté, il me donnerait la solution.

Peu de temps après, ma mère a trouvé un chèque non encaissé qui provenait d'un travail que j'avais fait dans le courant de l'année et, le lendemain, j'ai reçu au courrier une petite somme d'argent pour avoir terminé deuxième d'une compétition. Pour moi, c'était un merveilleux témoignage que Dieu vit, qu'il m'aime, qu'il se soucie de moi et subvient à mes besoins.

Je débordais de reconnaissance et d'amour pour mon Père céleste et mon Sauveur. J'avais l'impression que j'allais exploser ! J'aspirais à montrer

à quel point j'étais reconnaissante, à louer Dieu et à communiquer ce sentiment. D'autres l'ont fait en composant un chant, en écrivant un poème ou en peignant un tableau mais je me sentais incapable de ce genre de chose. Je me suis rendu compte que la seule chose que je pouvais donner, qui soit une louange suffisante, c'était ma vie, c'était être un « modèle pour les fidèles » (1 Timothée 4:12), donner ma vie au Christ. C'est tout ce qu'il demande et c'est tout ce que je peux donner.

## ENFANTS

### Êtes-vous engagés ?

Celui qui a promis de suivre Jésus-Christ fait ce qu'il faut faire sans se trouver d'excuses.

Ces quatre enfants vont avec leur classe de la Primaire nettoyer une aire de jeu. Lequel de ces enfants donne l'impression qu'il n'est pas engagé ? Pourquoi ?

Comment les autres montrent-ils leur engagement ?

Entoure cinq éléments qui pourraient aider cet enfant à prendre part à l'activité de service avec les autres. Peux-tu trouver un râteau, un pinceau, une échelle, un seau et une pelle ?





## Allez au temple chercher les bénédictions auxquelles vous avez droit

Étudiez cette documentation et, si cela convient, discutez-en avec les sœurs à qui vous rendez visite. Utilisez des questions qui vous aident à renforcer les sœurs et à faire de la Société de Secours un élément actif de votre vie.

**S**œurs, nous sommes extrêmement bénies. Le Sauveur est à la tête de l'Église. Nous sommes dirigés par des prophètes vivants. Nous avons les saintes Écritures. Nous avons beaucoup de saints temples partout dans le monde où nous pouvons accomplir les ordonnances nécessaires pour retourner auprès de notre Père céleste.

En premier lieu, nous allons au temple pour nous-mêmes. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, explique : « Le but fondamental du temple est de nous fournir les ordonnances nécessaires à notre exaltation dans le royaume céleste. Les ordonnances du temple nous guident vers le Sauveur et nous apportent les bénédictions qui nous sont accordées grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Le temple est la plus grande université connue de l'homme, car il nous donne la connaissance et la sagesse en ce qui concerne la création du monde. Les instructions de la dotation nous guident quant à la manière de mener notre vie dans la condition mortelle ... L'ordonnance consiste en une série d'instructions sur la manière dont nous devons vivre, et d'alliances que nous faisons de mener une vie juste en suivant notre Sauveur<sup>1</sup>. »

Notre service au temple ne se termine pas là. Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, enseigne : « Vous représenterez quelqu'un qui est allé au-delà du voile et les alliances que vous avez faites vous seront rappelées. Les grandes bénédictions spirituelles qui sont liées à la maison du Seigneur seront confirmées à votre esprit ... Dans les alliances et les ordonnances se trouvent les bénédictions que vous pouvez obtenir dans le saint temple<sup>2</sup>. »

Allez au temple et retournez-y encore et encore. Contracter et respecter les alliances du temple nous permettra de garder le cap vers la plus grande de toutes les bénédictions : la vie éternelle.

**Barbara Thompson, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours.**

### Tiré des Écritures

Ésaïe 2:3 ; 1 Corinthiens 11:11 ; Apocalypse 7:13-15 ; Doctrine et Alliances 109

### Que puis-je faire ?

**1.** Quelle expérience vais-je relater pour fortifier les personnes que je visite dans leur détermination d'« aller au temple » ?

**2.** Comment puis-je recevoir les bénédictions du temple à titre personnel ?

Pour plus de renseignements, allez sur le site [www.relief.society.lds.org](http://www.relief.society.lds.org).

### Tiré de notre histoire

Le prophète Joseph parlait souvent aux sœurs de la Société de Secours pendant leurs réunions. Comme le temple de Nauvoo était en construction, il enseignait la doctrine aux sœurs, les préparant à recevoir plus de connaissance grâce aux ordonnances du temple. En 1842, il dit à Mercy Fielding Thompson que la dotation la ferait sortir des ténèbres et la conduirait à une lumière merveilleuse<sup>3</sup>.

On estime à six mille le nombre des saints des derniers jours qui reçurent les ordonnances du temple avant leur exode de Nauvoo. Brigham Young (1801-1877) dit : « Si ardent a été le désir manifesté par les saints de recevoir les ordonnances [du temple] et tel était le nôtre de les leur administrer que je me suis consacré entièrement, nuit et jour, à l'œuvre du Seigneur dans le temple, ne prenant pas plus de quatre heures de sommeil en moyenne par nuit et ne rentrant chez moi qu'une fois par semaine<sup>4</sup>. » La force et le pouvoir des alliances du temple fortifièrent les saints quand ils quittèrent leur ville et le temple pour un voyage dans l'inconnu.

#### NOTES

1. Robert D. Hales, « Les bénédictions du temple », *Le Liahona*, octobre 2009, p. 14.
2. Boyd K. Packer, *The Holy Temple*, 1980, p. 170, 171.
3. Voir *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 445.
4. *Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young*, 1997, p. 10.



# Des choses petites et simples

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

## LUMIÈRE SUR LE TEMPLE

### Le temple de Vancouver (Colombie-Britannique, Canada)

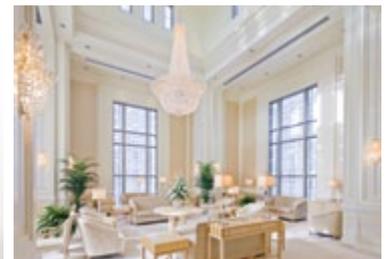
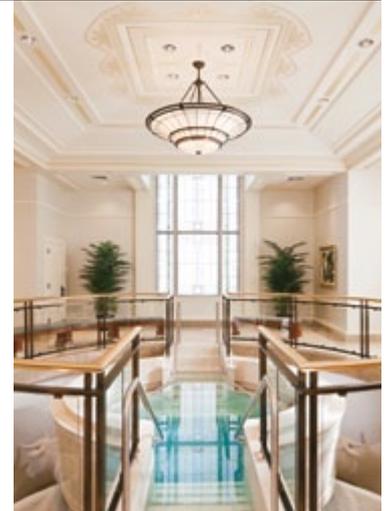
Le 2 mai 2010, le temple de Vancouver est devenu le cent-trentième temple consacré au cours de notre dispensation. Il fait 2 617 m<sup>2</sup> et est doté d'un baptistère, d'une salle céleste, de deux salles de dotation et de deux salles de scellement. À l'intérieur, les couleurs dominantes sont le vert, le bleu ciel et le doré pour rappeler la majesté des forêts, de la mer et du ciel du Pacifique Nord-Ouest. La fleur du cornouiller du Pacifique, emblématique de la Colombie-Britannique, est représentée dans les peintures et les tissus de tout l'édifice.

Le soir qui a précédé la consécration, plus de 1 200 jeunes ont



participé à une manifestation culturelle. Le spectacle, intitulé « Un phare pour le monde », évoquait l'histoire et le peuple canadiens. Au commencement du spectacle, le président Monson a demandé que l'on chante l'hymne national à la place du cantique d'ouverture, en disant : « Nous sommes ici pour profiter du Canada en votre compagnie. »

Dans la prière de consécration, il a dit : « Que tous ceux qui y entreront aient les mains nettes et le cœur pur. Puisse leur foi grandir quand ils travailleront ici pour ceux qui nous ont précédés. Puisse-t-ils en repartir avec un sentiment de paix et en louant ton saint nom<sup>1</sup>. »



De haut en bas : Aperçu du baptistère, de détails ornementaux et de la salle céleste du temple de Vancouver.

#### NOTE

1. Thomas S. Monson, « Prière de consécration », [ldschurchtemples.com/vancouver/prayer](https://ldschurchtemples.com/vancouver/prayer).

## Journal de jeûne

Le jeûne était quelque chose de difficile pour moi jusqu'à ce que je me décide à tenir un journal de jeûne. Aujourd'hui, avant le début de chaque jeûne, j'en note l'objectif précis. Par exemple, je peux écrire : « Mon nouvel appel de consultante des Abeilles me rend si nerveuse que je jeûne et prie pour que le Seigneur me bénisse afin que je sois calme, confiante et posée demain pour le premier cours que je vais donner. »

Tout au long de mon jeûne, je note les choses pertinentes qui se passent, les pensées, les sentiments et les impressions qui me viennent à l'esprit et dans le cœur, les passages d'Écritures qui s'appliquent particulièrement à l'objet de mon jeûne.

Souvent, quand je fais part de mes désirs à mon Père céleste, il me bénit d'une manière que je n'avais pas imaginée. Des événements de ma vie qui pourraient sinon sembler dus au hasard sont clairement liés les uns aux autres quand je les mets par écrit et que je vois comment ils contribuent tous à ma progression et à mon épanouissement. Depuis 1996, année où j'ai commencé à tenir un journal de mes jeûnes, je vois comment mon Père céleste m'a béni. Je rends témoignage du pouvoir spirituel incroyable du jeûne et de la prière et je considère le jeûne comme une occasion de vivre « la joie et la prière » (D&A 59:14).

Renee Harding, Caroline du Nord (États-Unis)

## Mary Fielding Smith

Mary Fielding Smith, sainte des derniers jours fidèle, se retrouva seule avec plusieurs enfants en bas âge quand son mari fut incarcéré dans la prison de Liberty au cours de l'hiver 1838-1839. Des émeutiers pillèrent sa maison et son fils faillit mourir suite à cette attaque. Mariée à Hyrum Smith, Mary devint veuve suite à l'assassinat de son mari, le 27 juin 1844, à la prison de Carthage. Emma Smith et elle endurèrent beaucoup d'épreuves aux côtés de leurs maris, Joseph et Hyrum Smith. Aujourd'hui, Mary est admirée comme l'une des pionnières les plus vaillantes des débuts de l'Église.

Elle épousa Hyrum Smith le 24 décembre 1837. Jerusha, la première femme d'Hyrum, était morte en couches et Mary s'occupa de leurs enfants en bas âge comme s'ils étaient les siens. Hyrum et Mary eurent deux enfants, dont Joseph F. Smith, qui devint plus tard le sixième président de l'Église.

Quand les saints quittèrent Nauvoo pour la vallée du lac Salé après le martyre de Joseph et d'Hyrum, Mary résolut de faire le voyage. Sa famille et elle furent affectées à un convoi dont le capitaine lui dit qu'elle serait un fardeau pour les autres et ne devrait pas entreprendre ce voyage difficile. Mary répondit : « J'arriverai à la vallée avant vous et sans vous demander d'aide<sup>1</sup>. » Le trajet s'avéra difficile mais elle atteignit Salt Lake City avec sa famille le 23 septembre 1848, soit un jour avant le capitaine qui avait douté d'elle.

Mary Fielding Smith demeura fidèle jusqu'à la fin de sa vie. Elle payait la dîme, même quand elle était dans la pauvreté. Quand



En haut : Mary Fielding Smith traversant les plaines. Ci-dessus : Joseph F. Smith vers 1910, avec des membres de sa famille devant la maison de Mary Fielding Smith à Salt Lake City.

quelqu'un eut l'idée malavisée de lui dire qu'elle ne devrait pas donner un dixième des pommes de terre qu'elle avait cultivées cette année-là, elle répondit : « Vous devriez avoir honte de vous. Voulez-vous me priver d'une bénédiction?... Je paie ma dîme, non seulement parce que c'est une loi de Dieu, mais aussi parce que j'en attends une bénédiction<sup>2</sup>. » Elle fonda une ferme dans la vallée du lac Salé et enseigna l'Évangile à ses enfants. Plus tard, Joseph F. Smith devait dire d'elle : « Elle m'a enseigné l'honneur, la vertu, la pureté et l'intégrité vis-à-vis du royaume de Dieu et elle me l'a enseigné non seulement par le précepte, mais aussi par l'exemple<sup>3</sup>. »

### NOTES

1. Voir Don Cecil Corbett, *Mary Fielding Smith : Daughter of Britain*, 1966, p. 228.
2. Mary Fielding Smith, cité par Joseph F. Smith, *Conference Report*, avril 1900, p. 48.
3. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 36.

# BUVEZ ABONDAMMENT l'eau vive

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jean 4:14).

Par Matthew Heaps

Services d'entraide



## IL EST L'EAU VIVE

« Souhaitez-vous boire de cette eau vive [dont parle Jean 4:14] et sentir cette source divine jaillir en vous jusqu'à la vie éternelle ?

« Alors n'ayez pas peur. Croyez de tout votre cœur. Acquérez une foi inébranlable au Fils de Dieu. Laissez votre cœur s'ouvrir en une prière fervente. Remplissez-vous l'esprit de la connaissance du Christ. Abandonnez vos faiblesses. Marchez en sainteté et en accord avec les commandements.

« Buvez abondamment l'eau vive de l'Évangile de Jésus-Christ. »

Voir Joseph B. Wirthlin (1917-2008) du Collège des douze apôtres, « La vie en abondance », *Le Liahona*, mai 2006, p. 100.

Mon métier m'emmène dans des collectivités, un peu partout dans le monde, où les gens n'ont pas accès à l'eau potable. Notre groupe travaille avec les administrations locales et les habitants pour mettre en place des sources durables d'eau pure et potable comme des puits et des captages d'eau de source ou de pluie.

Ces projets d'alimentation en eau améliorent considérablement la qualité de la vie. Ils ont un effet positif considérable sur la santé parce que l'eau pure permet d'enrayer la typhoïde, le choléra et d'autres maladies liées à l'insalubrité de l'eau. L'économie en profite également parce que les parents et les enfants, qui passaient auparavant leur temps à transporter de l'eau, peuvent dorénavant exercer un métier ou poursuivre des études. Même dans les localités qui connaissent des problèmes nombreux et divers, les gens disent toujours que l'eau potable est ce qu'ils aimeraient le plus avoir.

Le Sauveur a passé son ministère terrestre à une époque et en un lieu où les gens comptaient sur les puits pour avoir de l'eau. Quand il a instruit la femme au puits en disant : « Celui qui boira de l'eau

que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jean 4 :14), était-il aussi en train de dire que son Évangile assouvit de manière permanente nos besoins les plus essentiels ? C'est ce que je crois.

Je serai éternellement reconnaissant envers une Kenyane qui m'a enseigné ce que signifie être disposé à travailler pour avoir de l'eau. Je l'ai rencontrée lors d'une cérémonie qui suivait l'installation d'un puits dans son village. Pleine de gratitude, elle m'a dit que le nouveau puits faisait passer la distance qu'elle devait parcourir tous les jours pour chercher de l'eau de 15 km à un kilomètre et demi. La disponibilité qui s'offrait maintenant à elle la comblait de joie.

Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à ce que j'éprouverais si je devais, *moi*, faire un kilomètre et demi à pied pour avoir de l'eau. J'étais impressionné par le fait qu'elle mettait tout son travail de côté, des tâches ménagères au jardinage, pour faire le trajet et chercher de l'eau. Elle savait qu'elle ne pouvait pas faire le reste sans faire cela. J'ai pensé que son fardeau était bien lourd. Il faut de la force et de l'endurance pour porter de l'eau. Néanmoins, pour le bien de sa famille, elle était disposée à faire quinze kilomètres à pied tous



**Le Sauveur a enseigné : « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).**

les jours pour aller en chercher.

Je me demande si nous, qui avons l'eau potable directement au robinet, nous ne nous attendons pas parfois à aller au Christ aussi facilement qu'en tournant le robinet pour remplir notre verre d'eau. Ou sommes-nous au contraire disposés à laisser de côté nos autres tâches, même importantes, pour chercher

à connaître Jésus-Christ et son Père ?

Je sais que la source d'eau vive que nous offre le Sauveur ne s'assèche jamais, qu'elle est pure et vivifiante. Si nous allons à lui avec une coupe vide, il la remplit, souvent bien au-delà de notre capacité de recevoir. Il est véritablement l'eau vive, la manifestation de l'amour de Dieu. ■

#### QU'EST-CE QUE L'EAU VIVE ?

- L'eau vive est l'Évangile de Jésus-Christ.
- « La source d'eau vive ... est une représentation de l'amour de Dieu » (1 Néphï 11:25).
- L'eau vive peut nous apporter la « vie éternelle » (Jean 4:14 ; D&A 63:23).

Pour plus de renseignements sur ce thème, voir 1 Néphï 8 ; 11 et Richard G. Scott, « Le pouvoir transformateur de la foi et de la personnalité », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 43.

#### EN QUOI L'EAU VIVE EST-ELLE UNE BÉNÉDICTION POUR NOUS ?

Kathleen H. Hughes, ancienne première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, répond à cette question dans son discours de conférence générale, « Bénie par l'eau vive » (*Le Liahona*, mai 2003, p. 13).

1. L'eau vive nous guérit par le pouvoir du Saint-Esprit.
2. L'eau vive nous nourrit et nous fortifie (voir Matthieu 11:28).
3. L'eau vive nous apporte la paix et la joie (voir Jean 14:27 ; D&A 101:16).

Vous pourriez lire 1 Néphï 11:25 en famille ou avec un ami. Discutez de la relation entre la source d'eau vive et l'arbre de vie.

# LE TRAVAIL

## EST UN PRINCIPE ÉTERNEL

Notre Père céleste et Jésus-Christ ont travaillé pour créer les cieux et la terre. Ils ont créé le soleil, la lune et les étoiles. Ils ont rassemblé les mers, ils ont fait apparaître la terre sèche et fait pousser la végétation. Puis ils ont créé tous les êtres vivants de la mer et de la terre. (Voir Genèse 1 ; Moïse 2.) Leur exemple nous montre que le travail est important dans le ciel et sur terre. (Voir aussi Jean 5:17 ; 9:4.)

Quand Dieu a créé l'homme et la femme à son image, il les a placés dans le Jardin d'Éden (voir Genèse 1:26-27 ; 2:8). Plus tard, le Seigneur dira à Adam : « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain » (Genèse 3:19). À partir de là, Adam et Ève ont travaillé pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leurs enfants (voir Moïse 5:1).

Depuis le temps d'Adam et Ève, le travail est le modèle de vie pour nous tous qui vivons sur terre. Nous travaillons pour assurer notre bien-être physique, spirituel et émotionnel et celui de nos enfants. Les parents s'efforcent d'établir un foyer où l'on enseigne les principes du travail. C'est aider les enfants à avoir un regard positif sur le travail que de leur confier des travaux dans la limite de leurs capacités et de les féliciter quand ils réussissent. Cela va leur permettre d'acquérir une forte éthique de travail, une bonne attitude et des compétences de base.

Nous devons aussi trouver le bon

équilibre entre le travail et le repos. Six jours par semaine, nous avons la possibilité de recevoir des bénédictions si nous pensons à alterner le travail avec des activités qui nous ressercent. Toutefois, le Seigneur nous promet des bénédictions spéciales si nous obéissons à son commandement de nous abstenir le dimanche de notre travail temporel et si nous sanctifions le sabbat (voir Exode 20:9-11 ; D&A 59:9-19).

Le travail fait partie du plan de notre Père céleste pour nous dans les cieux et sur terre. Si nous sommes justes, nous retournerons vivre avec lui. Là, nous continuerons d'avoir des occasions de travailler à l'édification du royaume de Dieu (voir Moïse 1:39). ■

Quand nous nous aidons les uns les autres et partageons le fardeau de notre travail, même les charges les plus lourdes s'allègent.



**Nous avons la responsabilité de subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille.**



1. Les parents ont le devoir sacré de prendre soin de leurs enfants (voir D&A 83).



2. Les enfants sont bénis quand ils prennent soin de leurs parents âgés (voir 1 Timothée 5:3-4, 8).



3. Quand c'est possible, nous devrions aider notre parenté.



1. Nous forçons notre personnalité et nous acquérons des compétences professionnelles.

**Nous recevons des bénédictions grâce à notre travail.**



2. Nous ressentons la joie du plan de Dieu pour nous sur terre.



3. Nous sommes mieux préparés et plus autonomes quand nous nous constituons trois mois de réserve de nourriture, d'eau et d'autres produits de première nécessité.

*« [Que l'homme] prenne plutôt de la peine, en travaillant honnêtement de ses mains, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4:28).*

Pour plus de renseignements, voir *Les principes de l'Évangile*, 2009, p. 163-169 et « La famille, déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129.

# APPELÉE DE DIEU

Par Ramona Dutton

*J'ai appris personnellement ce que veut dire être « appelé de Dieu par prophétie, et par l'imposition des mains de ceux qui détiennent l'autorité » (5e article de foi).*



**M**on mari et moi venions tout juste d'emménager dans une nouvelle ville et nous étions impatients de découvrir notre nouvelle paroisse. En fait les frontières de la paroisse avaient changé et la paroisse venait d'être divisée.

Après les réunions de notre deuxième dimanche, le greffier de la paroisse nous a fixé un rendez-vous avec notre nouvel évêque le mardi soir. Après un bref entretien, l'évêque a demandé à mon mari la permission de m'appeler comme présidente de la Primaire de la nouvelle paroisse. Il m'a alors présenté l'appel. J'ai été surprise mais, comme on m'avait enseigné à ne jamais refuser un appel, je me suis engagée à faire de mon mieux.

L'évêque m'a donné une liste de noms et m'a demandé de le revoir deux jours plus tard pour lui présenter le nom de mes conseillères et de la secrétaire. Je me suis sentie dépassée. Quand nous sommes arrivés à la maison, je me suis enfermée dans la salle de bains et j'ai pleuré. Puis j'ai prié mon Père céleste de tout mon cœur, exprimant mes appréhensions concernant mon nouvel appel. Je ne connaissais personne dans la nouvelle paroisse et j'avais besoin de son aide. Quand j'ai fini de prier, la paix a rempli mon cœur.

Le lendemain matin, j'ai prié et

je me suis plongée dans mes tâches ménagères habituelles. La liste des noms que l'évêque m'avait donnée était sur la table de la cuisine et j'y jetais un coup d'œil chaque fois que je passais devant. Après que je l'ai parcourue plusieurs fois, deux noms semblaient se détacher. Je l'ai prise et j'ai lu les noms. Quand je les ai prononcés, un sentiment de chaleur m'a envahie. Je n'avais jamais ressenti le Saint-Esprit aussi fort.

Je me suis immédiatement mise à prier mon Père céleste et j'étais en larmes tandis que je redisais les noms. Je ne savais rien d'aucune de ces deux femmes mais je savais au fond de mon cœur qu'elles devaient être mes conseillères.

Plus tard dans la soirée, j'ai repassé la liste de noms dans ma tête. Il y en avait un qui me sautait aux yeux chaque fois que je m'imaginais la liste. Cette personne est devenue ma secrétaire.

J'ai rencontré l'évêque le lendemain et je lui ai remis le nom de mes conseillères et de la secrétaire. À ma grande surprise, c'étaient les mêmes personnes que celles dont il pensait qu'elles iraient bien à la Primaire. Quand je me suis rendue à l'église le dimanche, le premier conseiller de l'épiscopat est resté dehors avec moi pour m'indiquer, au fur et à mesure de leur arrivée, qui étaient

## À LA RECHERCHE DE LA DIRECTION DE L'ESPRIT

« Il faut être appelé de Dieu pour œuvrer dans l'Église (voir le 5e article de foi). Les dirigeants cherchent à être guidés par l'Esprit pour décider des personnes à appeler. Ils prennent en compte la dignité qui peut être nécessaire pour l'appel. Ils prennent aussi en compte la situation personnelle ou familiale de la personne. Chaque appel doit bénéficier aux personnes qui sont servies, au membre et à sa famille. »

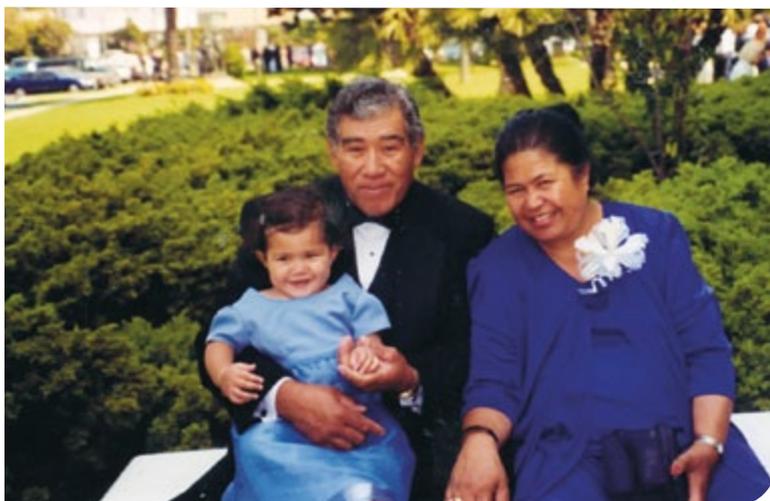
*Manuel 2 : Administration de l'Église, 19.1.1.*

mes conseillères et ma secrétaire. En regardant ces sœurs, j'ai eu l'impression que je les connaissais déjà. L'Esprit m'a de nouveau confirmé que ces femmes étaient appelées de Dieu.

Je savais que nous pourrions travailler harmonieusement ensemble au service du Seigneur, et c'est ce qui s'est passé. Je ne connaissais pas du tout ces sœurs, mais elles ont été parfaites dans leur appel. Le Seigneur savait qui il voulait appeler. Ma découverte de ce que signifie être appelé de Dieu par prophétie m'a fait énormément progresser. ■

# LA MISSION À VIE D'UNE MÈRE AIMANTE

Par Peiholani Kauvaka



*Ci-dessus: Le père de l'auteur, Moses, sa mère, Lavinia, et sa nièce dans les jardins du temple de Los Angeles, en Californie.*

Pendant mon enfance à Tonga, ma mère donnait occasionnellement le séminaire. De ma cinquième à ma dixième année, elle me réveillait souvent avant le séminaire et me conduisait jusqu'à la maison où avait lieu le cours. C'était à moins de quatre cents mètres à pied sur un sentier tracé dans les goyaviers, mais elle me demandait : « As-tu peur ? » Je lui répondais courageusement : « Non ».

Alors elle disait : « Un jour, tu devras être courageux et servir ton Père céleste. Il nous a tout donné, y compris un plan pour nous permettre de retourner vivre avec lui. Un jour, tu iras en mission et tu le serviras de tout ton cœur, de tout ton pouvoir, de tout ton esprit et de toute ta force. Tu dois te préparer dès maintenant à devenir un bon missionnaire. »

Plus tard, mes parents ont installé notre famille à Ontario (Californie, États-Unis). Ma mère s'est retrouvée en pays étranger, ne parlant pas la langue et subissant un choc culturel. Telle une poule qui rassemble ses poussins sous ses ailes, elle nous réunissait tous, nous, ses enfants, et s'agenouillait pour demander à notre Père céleste qu'aucun des enfants qu'il lui avait donnés ne s'éloigne de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Mes parents avaient recours à la prière en famille, à la lecture quotidienne des Écritures, au jeûne familial régulier, aux soirées familiales hebdomadaires et aux réunions de l'Église pour rechercher l'aide de notre Père céleste afin de fortifier notre famille.

Très tôt, mes parents nous ont poussés à agir

comme des missionnaires. Nous portions toujours une chemise blanche à l'Église et nous avions la coupe de cheveux missionnaire. Quand j'étais prêtre, je bénissais la Sainte Cène et mes jeunes frères, qui étaient instructeurs et diacres, la préparaient et la distribuaient. Je voyais le regard de ma mère et de mon père qui s'assuraient que nous accomplissions fidèlement notre devoir.

Avant que je ne parte en mission, ma mère m'a dit : « Fais ta part et je ferai la mienne. Je jeûnerai et je prierai pour que tu trouves des personnes à instruire. » Elle a continué à jeûner et à prier pendant la mission de chacun de ses quatre fils. Nous avons tous œuvré fidèlement et eu une relève honorable.

Lors de la dernière visite que je lui ai rendue peu avant sa mort, ma mère m'a dit : « Peiholani, je t'ai enseigné tout ce que je sais sur ce qui compte le plus dans cette vie et dans la vie à venir, et c'est que l'Évangile de Jésus-Christ est vrai. Le sang expiatoire de Jésus-Christ est le salut de ton âme. Respecte les alliances que tu as faites avec le Seigneur dans le temple. Fais-cela et notre famille sera réunie de nouveau. Je le sais sans l'ombre d'un doute parce que notre Père céleste et Jésus-Christ vivent. »

Mon témoignage a été fondé sur l'Évangile grâce à chacune des paroles de ma mère et de mon père. Je sais que notre famille sera réunie un jour parce que mes parents ont rempli leur mission de nous enseigner l'Évangile et de nous guider vers le Sauveur. ■

# MI VIDA, MI HISTORIA

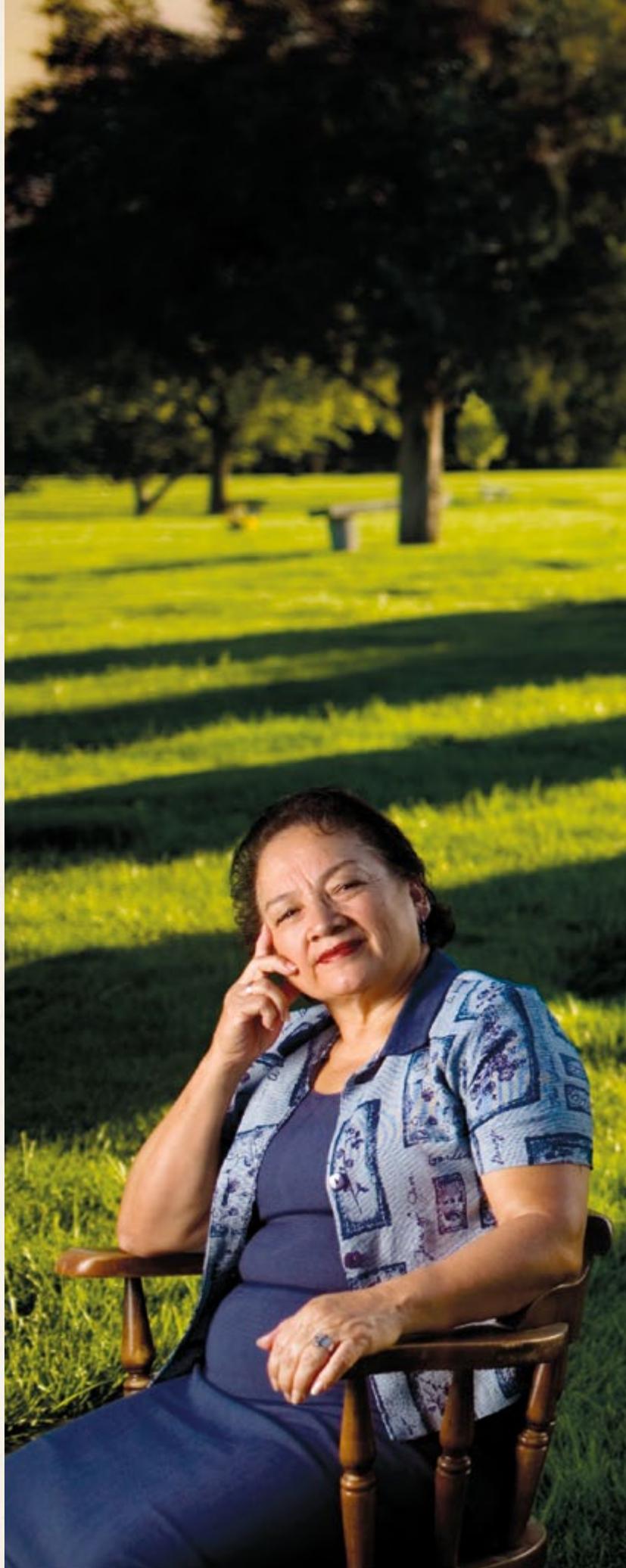
*Histoires où s'expriment la foi et l'inspiration de saints des derniers jours d'Amérique latine.*

Les saints des derniers jours que nous vous présentons aux pages suivantes ont exprimé leur conviction et leur foi en l'Évangile de Jésus-Christ dans des récits qui ont fait l'objet d'une exposition récente au Musée d'histoire de l'Église. Ils représentent collectivement des millions de saints d'Amérique latine.

Vingt-quatre histoires étaient exposées au Musée d'histoire de l'Église à Salt Lake City (Utah) en juin 2011. Cette exposition est encore visible en ligne à l'adresse [lds.org/churchhistory/museum/exhibits/mividamihistoria](http://lds.org/churchhistory/museum/exhibits/mividamihistoria).

## **Carmen Echeverría Wood**

Carmen est née dans une famille pieuse de Guatemala City (Guatemala). Elle avait neuf ans quand des sœurs missionnaires ont enseigné l'Évangile à sa famille. Elle aimait aller à la Primaire et parle d'un nouveau sentiment de bonheur qu'il y avait dans sa famille. Un an plus tard, sa famille s'est fait baptiser. Elle raconte : « Cela a été un moment absolument merveilleux. » Elle se souvient de la visite de David O. McKay (1873-1970) au Guatemala en 1954 et de ce qu'il a enseigné aux enfants sur le principe de la dîme. À dix-sept ans, elle a été appelée à servir dans la mission d'Amérique centrale et était reconnaissante de transmettre « l'espoir d'une vie meilleure et d'être ensemble à jamais. »





### **Miriam Puerta Amato**

Miriam est originaire du Brésil. Quand elle a décidé de partir en mission, elle a rempli sa demande. Sept

semaines plus tard, en présence de sa famille, elle a ouvert le courrier qui l'informait qu'elle était appelée dans la mission de Temple Square, à Salt Lake City. Elle dit : « Ce qui est intéressant, c'est que quand j'ai lu la lettre, ma famille a crié exactement comme elle le fait quand l'équipe nationale de football du Brésil marque un but. Moi aussi, j'étais heureuse et je savais que c'était le Seigneur qui m'envoyait. »



### **Nelson Mousqués**

Peu après sa naissance à Asunción (Paraguay), les parents de Nelson ont rencontré les

missionnaires. Frère Mousqués raconte : « Un jour, mon père, qui était dans la véranda de notre maison, a aperçu les frères Higbee et Johnson, mais il ne savait pas que c'étaient des missionnaires. Il a demandé à ma sœur de sortir deux chaises en disant : 'Ces deux jeunes gens vont changer notre vie.' Quand les missionnaires ont frappé à la porte, il a ouvert et a dit : 'Entrez. Nous vous attendions.' Mon père et toute la famille sont entrés dans l'Église. »



### **Robin Mendoza**

Robin a grandi en Équateur dans la pauvreté, mais il voulait s'en sortir. Un jour, alors qu'il travaillait douze heures par jour dans une plantation, il pria pour être guidé et un éclair a déchiré le ciel en plein pendant sa prière. Robin y a vu un message de Dieu qui lui disait qu'il y avait de l'espoir dans cette vie. Robin raconte : « Je savais que mes sentiments venaient de Dieu. » Il a découvert que la foi pouvait l'amener à changer sa vie. À seize ans, il est parti travailler à Guayaquil, où il s'est fait baptiser. L'inspiration continue l'a conduit jusqu'à l'université Brigham Young où il a pu réaliser son ambition de faire des études.



### **Ursula Binder Brock**

Sœur Brock se souvient qu'elle méditait sur le sens de la vie quand elle n'avait que cinq ans. Quand elle est devenue adolescente, au Venezuela, les missionnaires lui ont enseigné l'Évangile, à elle et sa famille, et ils se sont fait baptiser. Elle était remplie de foi et a été appelée comme présidente de la Primaire de la branche à seize ans. Aujourd'hui, après toute une vie de service, elle a appris que, pour elle, « la foi est un choix ». Elle explique : « C'est moi qui choisit de faire de la place au Sauveur dans ma vie. J'ai découvert que l'Expiation est le geste d'amour le plus altruiste et le plus merveilleux envers toute l'humanité. Mon Sauveur et mon Rédempteur, celui qui donne la paix, est devenu mon meilleur ami, un ami constant. »





### **Lincoln Peters**

Lincoln a vécu avec sa famille à Santiago (Chili) jusqu'à la mort de sa mère quand il avait dix ans. Après cela, il est allé vivre chez son oncle et sa tante. Quand il a eu dix-huit ans, les frères Barton et Bentley sont venus chez son oncle et sa tante. Sa tante et sa grand-mère ont immédiatement accepté l'Évangile mais lui évitait les missionnaires. Un dimanche matin, sa grand-mère, d'habitude très douce, est entrée dans sa chambre, a retiré d'un coup l'édredon de son lit et lui a dit qu'il allait aller à l'église avec elles. Choqué par le comportement inhabituel de sa grand-mère et par respect pour elle, il s'est levé et s'est rendu à l'église. Ce jour-là, il a ressenti dans son âme quelque chose de nouveau et de puissant qui a changé sa vie. Peu après, il est devenu l'un des premiers convertis de l'Église au Chili.

### Luis et Karla Hernández

Luis et Karla se sont rencontrés alors qu'ils étaient adolescents au Honduras. Ils ont commencé à se fréquenter et se sont rapidement mariés. Luis, qui n'était pas membre de l'Église, admirait les parents de Karla qui « se traitaient mutuellement avec respect et amour et cela [lui] a donné envie de savoir quels étaient leurs principes. » Peu après, il s'est fait baptiser et Karla et lui ont été scellés au temple de Guatemala City (Guatemala). Quand ils sont arrivés au début de la trentaine, leur relation a subi des pressions et Karla est partie en se demandant si leur mariage à l'adolescence n'avait pas été une erreur. Luis a jeûné, prié et demandé à Dieu de « ramener Karla à la maison, et il l'a fait. Il l'a fait. » Aujourd'hui, leur mariage est plus fort que jamais.





### **Noemí Guzman de Abrea**

Noemí est née en Argentine où sa famille est devenue membre de l'Église. Ils ont émigré aux États-Unis alors qu'elle était adolescente. Bien qu'elle aime sa nationalité américaine, elle éprouve une grande joie à se retrouver dans la culture argentine. « En Amérique latine, les gens sont très, très chaleureux. Ils vous ouvrent immédiatement les bras, ils se lient d'amitié avec vous et vous intègrent. Ils aiment être avec leur famille et leurs amis, ils aiment bien manger. C'est merveilleux et je ne renoncerais pour rien au monde à cette partie de la culture. »



### **Omar Canals**

En 1946, en Uruguay, la mère d'Omar a offert son parapluie à deux sœurs missionnaires de l'Église. Suite à cela, elle a commencé à parler avec elles et la sœur aînée d'Omar s'est fait baptiser quelque temps après. Né en 1948, Omar a été le premier enfant béni dans la mission d'Uruguay qui avait été ouverte en 1947. À huit ans, Omar s'est fait baptiser ainsi que ses parents. Quelques années plus tard, il a épousé sa fiancée et tous deux ont émigré aux États-Unis. Omar, présentateur de métier, a été embauché par l'Église en 1973 et est devenu interprète espagnol pour les conférences générales. ■

# La foi de répondre à L'APPEL

*Nous devons tous avoir la conviction brûlante dans notre cœur que cette œuvre est celle de Dieu et qu'elle requiert le meilleur de ce que nous pouvons donner pour « édifier les lieux désolés de Sion ».*

**E**n 1849, à peine deux ans après que les saints furent entrés dans la vallée du lac Salé, Parley P. Pratt, du Collège des douze apôtres, emmena une expédition vers le sud. Plus ils avançaient dans cette direction, plus le terrain devenait difficile. Quand les hommes eurent descendu neuf cent mètres de dénivelé depuis le bord du Great Basin jusqu'à la confluence des rivières Virgin et Santa Clara (au sud de ce qui est aujourd'hui Saint-George en Utah), le terrain devint aride et sablonneux, volcanique et accidenté. Les éclaireurs ne se laissèrent pas impressionner. Dans un journal intime on lit :

« Nous avons traversé ... un paysage accidenté, pier- reux, sablonneux, presque indescriptible, qui a été consti- tué dans une effroyable confusion ...

« S'étalait devant nous une grande étendue de matière chaotique constituée de vastes collines, de déserts [rou- ges], de plaines mornes et sans herbe, de rochers verti- caux, d'argile éparse et sèche ... de grès ... éparpillés en une confusion inconcevable ; en bref, un pays de ruines ... bouleversé, mis sans dessus-dessous par les terribles convulsions d'une ère révolue<sup>1</sup>. »

Mais aussi accidenté qu'ait pu paraître le pays pendant qu'ils allaient vers le sud, les falaises ravinées par l'érosion et fouettées par le vent, le désert du canyon du pays de San Juan plus à l'est paraissaient encore plus lugubres. Les dirigeants de l'Église savaient qu'il serait difficile de dompter ce coin de territoire rude et inexploré mais, néanmoins, ils voulaient y établir des communautés de l'Église. Au cours de la conférence trimestrielle du pieu de Parowan en 1879, 250 personnes acceptèrent l'appel de John Taylor d'aller fonder la mission de San Juan. Avec quatre-vingt chariots et près de mille têtes de bétail et de chevaux, ils commencèrent à se frayer un chemin vers et à travers un territoire inexploré imposant de montagnes



LE DERNIER CHARIOT, PAR LYNN GRIFFIN

**Par Jeffrey R. Holland**  
du Collège des douze apôtres



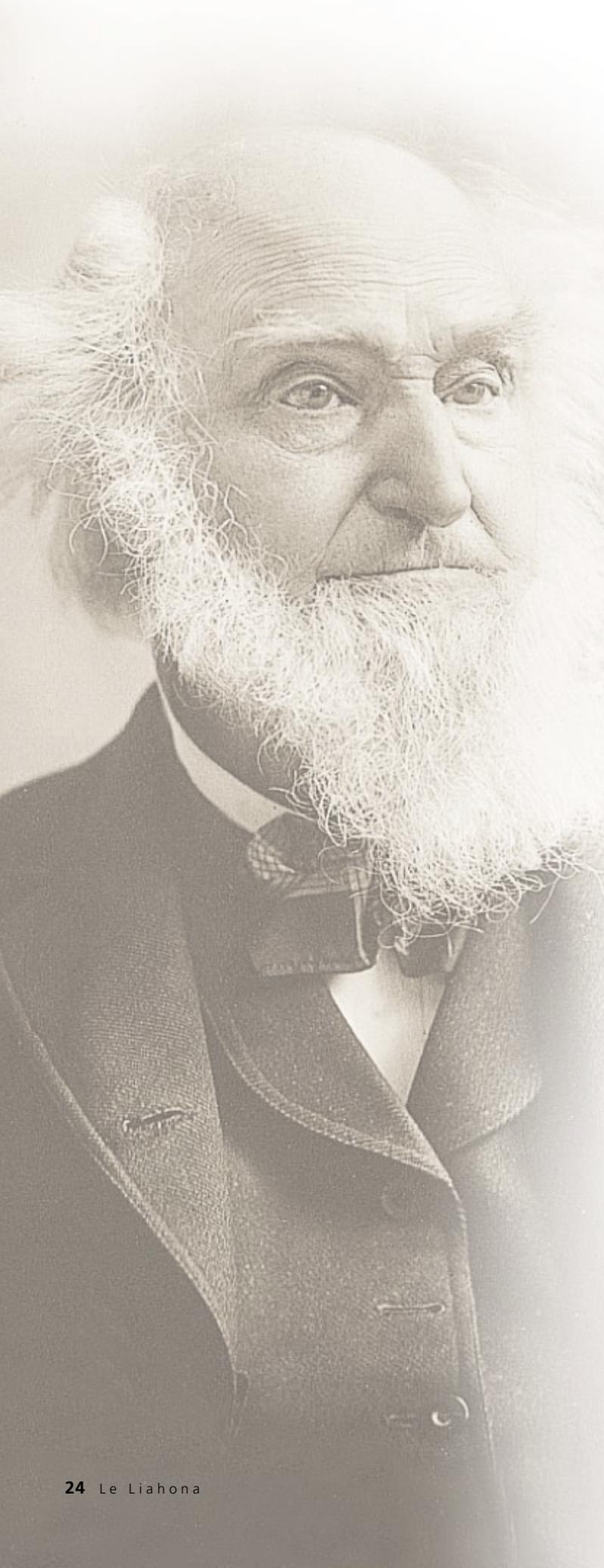
aux sommets enneigés et aux cimes rocailleuses.

En cherchant le chemin le plus court vers San Juan, ces premiers explorateurs surmontèrent les obstacles un à un mais tombèrent inmanquablement sur la plus grande et la plus intimidante de toutes les barrières : l'infranchissable fossé des gorges du Colorado. Par miracle, leurs éclaireurs fatigués trouvèrent une fissure étroite dans le canyon, une crevasse de six cents mètres qui descendait le long des falaises rouges jusqu'au fleuve Colorado. Cet unique et quasi mortel « trou dans la roche » semblait offrir le seul passage possible en direction du versant est.

Sur la plus grande partie de sa longueur, l'entaille dans le grès était trop étroite pour les chevaux et, en certains endroits, trop étroite même pour qu'un homme ou une femme puisse passer. Des aplombs abrupts pouvant atteindre jusqu'à 25 mètres rendaient la chose impossible à un bouquetin, et plus encore à des chariots chargés. Mais les saints courageux n'étaient pas prêts à faire demi-tour et, à l'aide de la dynamite et d'outils, ils taillèrent, pendant la majeure partie de décembre 1879 et de janvier 1880, une route précaire et rudimentaire dans le flanc du canyon.

Une fois le tracé de la route terminé, en l'état, il fallait maintenant faire descendre les quarante premiers chariots dans le « trou ». Les autres, qui attendaient à huit kilomètres de là à Fifty-Mile Spring, suivraient plus tard.

Ils s'organisèrent de telle manière « qu'une douzaine d'hommes pouvaient s'agripper à l'arrière du chariot » avec de longues cordes afin de freiner sa descente. Les roues des chariots étaient



*Que voyons-nous dans ces exemples de pionniers fidèles ? Nous voyons ce que nous avons vu quand les saints ont fui New-york, la Pennsylvannie, l'Ohio et le Missouri, puis leur chère Nauwoo et ont traversé le fleuve pris par les glaces. Bientôt, ils ont vu le temple en flammes, au loin.*

ensuite bloquées par des chaînes pour leur permettre de glisser et d'éviter qu'elles ne roulent, ce qui aurait été catastrophique.

Dans l'un des grands moments de l'histoire pionnière, la compagnie descendit les chariots, un à un, dans le dangereux précipice. Quand les pionniers atteignirent le fond du canyon, ils s'empressèrent de traverser le fleuve sur une embarcation à fond plat qu'ils avaient construite pour l'occasion. Il se trouva que la famille de Joseph Stanford Smith était dans le dernier chariot à descendre ce jour-là.

Stanford Smith avait systématiquement aidé les chariots précédents à descendre, mais la compagnie oublia apparemment que la famille de frère Smith, qui fermait la marche, avait encore besoin d'aide. Profondément perturbé par le sentiment d'avoir été, lui et sa famille, abandonnés, Stanford fit avancer son attelage, son chariot et sa famille au bord du précipice. L'attelage fut placé à l'avant et un troisième cheval fut attelé à l'essieu arrière et placé *derrière* le chariot. Les Smith restèrent un moment à regarder le dangereux trou. Stanford se tourna vers Belle, sa femme, et dit : « J'ai peur que nous n'y arrivions pas ».

Elle répondit : « Mais il faut que nous y arrivions ! »

Il ajouta : « Si seulement nous avons quelques hommes pour retenir le chariot, nous *pourrions* peut-être y arriver. »

Ce à quoi elle rétorqua : « *C'est moi* qui vais le faire. »

Elle déplia une couverture sur le sol et y plaça son nouveau-né qu'elle confia aux soins de son autre fils de trois ans, Roy, et de sa fille de cinq ans, Ada. « Tiens ton petit frère jusqu'à ce que papa vienne te chercher », lui dit-elle. Puis, se mettant à l'arrière du chariot, Belle Smith empoigna les rênes du cheval attaché à l'arrière du chariot. Stanford engagea l'attelage dans le trou. Le chariot fit un bond brutal vers le bas. À la première secousse, le cheval de derrière tomba. Soeur Smith courut derrière lui et le chariot, tirant de toutes ses forces et de tout son courage sur les rênes. Elle ne tarda pas, elle aussi, à

tomber et tandis qu'elle était traînée avec le cheval, une pierre pointue lui fit une méchante estafilade allant du talon jusqu'à la hanche. Cette femme héroïque, avec les vêtements en lambeaux et une vilaine blessure, s'agrippa aux rênes de toutes ses forces et avec toute sa foi pendant toute la descente jusqu'à la rive du fleuve.

Quand ils furent arrivés en bas,

[Belle], ici, est tout ce dont un homme à besoin [pour faire ce voyage]<sup>2</sup>. »

### Quand arrive l'appel

L'expédition Hole-in-the-Rock fait partie des nombreux exemples de la détermination et du dévouement remarquables des premiers saints qui ont répondu à l'appel de leur prophète lorsque l'appel s'est présenté. Un autre exemple est la création de la Muddy Mission, dans le Nevada actuel, et l'appel à la coloniser. Comme c'était le cas de beaucoup d'implantations pionnières, celle de Muddy promettait une vie très dure et beaucoup de gens s'interrogèrent profondément lorsqu'on les appela à s'y établir.

Certaines des personnes appelées dans les années 1860 durent certainement se demander : « De tous les endroits de la terre, pourquoi la Muddy ? » En fait, il y avait bel et bien des raisons. Premièrement, la guerre de Sécession avait donné naissance à la possibilité de transporter des marchandises sur le fleuve Colorado. Deuxièmement, quand la guerre interrompit les approvisionnements traditionnels de textiles, la Cotton Mission avait été créée dans les villes de Saint-George et de Washington, pas trop loin de là. On supposait que le coton pour cette mission pouvait être cultivé dans la région de la Muddy. Troisièmement, les saints des derniers jours étaient fortement sensibilisés à leur obligation de travailler avec les tribus de indiennes de la région pour les aider à se nourrir et espéraient leur donner accès à l'instruction.

La région n'en était pas moins un désert désolé et aride. Il semblait qu'elle n'avait rien d'autre à offrir que de la chaleur et un travail pénible. L'endroit était isolé et, pour la



*Quand son père fut appelé à installer sa famille dans la mission difficile de la Muddy, aujourd'hui dans le Nevada (États-Unis), Elizabeth Claridge (ci-dessus) pleura mais déclara : « Je ne le voudrais plus pour père s'il ne partait pas quand il est appelé. »*

ayant peine à croire à leur réussite, Stanford remonta immédiatement en courant les quelque 600 mètres de dénivelé craignant pour le bien-être des enfants. Quand il eut atteint le rebord, il constata que ses enfants étaient littéralement restés sur place. Portant le bébé, les deux autres enfants s'accrochant à lui et l'un à l'autre, il descendit dans la crevasse rocheuse jusqu'à leur mère qui les attendait inquiète en bas. Au loin, ils virent cinq hommes arriver vers eux portant des chaînes et des cordes. S'étant aperçus de la détresse dans laquelle se trouvaient les Smith, ces hommes venaient leur prêter main forte. Stanford leur cria : « Pas la peine, les gars. On s'en est bien sortis.

plupart, désolé, et la rivière qui donnait à la mission son identité portait bien son nom (« muddy » veut dire boueux, ndt.).

Pour ce qui est de savoir comment et avec quelle foi et quelle détermination la Muddy fut colonisée, je citerai les paroles d'une des colonisatrices. Elle représente la détermination, le cran, la hardiesse et la conviction morale qui animaient jeunes et vieux, dans ce cas, surtout les jeunes. Parlant de l'appel de son père pour aller coloniser la Muddy, Elizabeth Claridge McCune écrit :

« Quand j'avais quinze ans, aucun endroit sur terre ne semblait aussi précieux que cette bonne vieille [ville de] Nephi [comté de Juab, Utah]. Nous nous réjouissions tellement des visites périodiques de Brigham Young et des personnes qui l'accompagnaient !...

« Frère Brigham, les frères Kimball et Wells et toutes les personnes qui les accompagnaient sont sortis de leurs voitures et ont longé le chemin fleuri... jusqu'à nos maisons, [où] le dîner leur était préparé et servi...

« Nous avons tous assisté à la réunion du [dimanche] après-midi où les premières rangées étaient réservées aux filles vêtues de blanc. Les sermons étaient formidables et nous étions heureux jusqu'au moment où le président Young a annoncé qu'il allait lire le nom de quelques hommes qui allaient être appelés et soutenus par vote comme missionnaires pour aller coloniser... la 'Muddy'. Le cœur de toutes les personnes présentes a quasiment cessé de battre. Beaucoup de personnes de chez nous avaient été appelées pour coloniser le pays de Dixie [nom donné au sud de l'Utah, ndt], mais celui de la Muddy, tellement plus au sud et tellement pire ! Oh, non ! Je

n'ai entendu aucun autre nom que celui de 'Samuel Claridge'. Ce que j'ai pu pleurer alors et cela m'était bien égal que mes larmes gâchent [ma] robe blanche toute neuve. Le père de la fille assise à côté de moi avait, lui aussi, été appelé. Mon amie m'a dit : 'Dis, pourquoi pleures-tu ? Cela ne me fait pas pleurer. Je sais que mon père n'ira pas.' J'ai répondu :



'Eh bien, c'est ça la différence. Je sais que mon père, *lui*, ira et que rien ne l'en empêchera, et je ne le voudrais plus pour père s'il ne partait pas quand on l'appelle.' Et puis, j'ai de nouveau éclaté en sanglots ...

« Comme nous venions juste d'emménager dans une nouvelle maison et que nous étions installés [si] confortablement, beaucoup de nos amis ont essayé de persuader mon père de garder sa maison et sa ferme, de n'aller dans le sud que pendant quelque temps puis de revenir. Mais mon père savait que ce n'était pas pour ce genre de mission qu'il avait été appelé. Il a dit : « Je vais vendre tout ce que je possède et je vais prendre mes biens pour aider à édifier un autre lieu désolé de Sion<sup>3</sup>. »

*L'assurance que l'œuvre non seulement ira de l'avant mais également qu'elle peut, qu'elle va et qu'elle doit le faire est au cœur de notre conviction. Je ne sais pas pour quelle autre raison des mères et des pères laisseraient leurs bébés dans des tombes de fortune au milieu des grandes plaines avant de reprendre, après un dernier regard en arrière, leur marche en direction de Sion.*

## La foi à l'œuvre

Qu'est ce qui a su susciter à l'époque et qui suscite aujourd'hui le genre de loyauté et de dévouement qu'avaient cette jeune fille de quinze ans et la famille dans laquelle elle est née ? Qu'est ce qui a fait qu'elle s'est tournée vers son amie un peu moins vaillante pour déclarer : « Je sais que mon père, *lui*, ira et que rien ne l'en empêchera » ? D'où vient ce cran qui lui fait dire ensuite : « Je ne le voudrais plus pour père s'il ne partait pas quand on l'appelle » ?

Et que dire de ces trois petits enfants qui ont regardé leurs parents disparaître dans un chariot derrière le rebord du précipice des gorges du Colorado, faisant confiance aux instructions que leur avait données leur mère ? Ils sont restés assis vaillamment, résolus à ne pas bouger et à ne pas pleurer en dépit de la peur immense qu'ils ont dû ressentir.

Que voyons-nous dans ces exemples de pionniers fidèles ? Nous voyons la même chose que ce qui s'est vu dans toutes les dispensations du temps et assurément dans cette dispensation-ci. Nous voyons la même chose que ce que nous avons vu quand les saints se sont enfuis de l'État de New York, de Pennsylvanie, d'Ohio, du Missouri et de leur chère Nauvoo en traversant un fleuve gelé, laissant au loin le temple qui n'allait pas tarder à être incendié. C'est ce que nous avons vu quand ces mêmes personnes ont enterré leurs morts en grand nombre à Winter Quarters ou dans des tombes isolées, parfois aussi petites qu'une boîte à pain, au Wyoming près de Chimney Rock ou à l'une des nombreuses traversées de la Sweetwater ou dans une congère à Martin's Cove.

Ce que nous avons vu alors et ce que nous voyons aujourd'hui chez les saints bénis du monde entier, c'est la foi en Dieu, la foi dans le Seigneur Jésus-Christ, la foi en Joseph Smith, le prophète, la foi en la réalité de cette œuvre et en la véracité de son message. C'est la foi qui a conduit un jeune garçon dans un bosquet pour prier et c'est la foi qui lui a permis de se relever, de s'en remettre à Dieu pour le rétablissement de l'Évangile et, finalement, d'aller droit à son propre martyre à peine vingt-quatre ans plus tard.

Il n'est pas étonnant que la foi ait toujours été et soit toujours le premier principe éternel de l'Évangile et de notre œuvre. L'assurance que l'œuvre non seulement ira de l'avant mais également qu'elle peut, qu'elle va et qu'elle doit le faire est au cœur de notre conviction.

Je ne sais pas pour quelle autre raison des mères et



*Ce que nous voyons chez les pionniers et ce que nous voyons aujourd'hui chez les saints bénis dans le monde entier, c'est la foi en Dieu, la foi au Seigneur Jésus-Christ, la foi en Joseph Smith, le prophète, la foi en la réalité de cette œuvre et en la véracité de son message.*

des pères laisseraient leurs bébés dans des tombes de fortune au milieu des grandes plaines avant de reprendre, après un dernier regard en arrière, leur marche en direction de Sion. Je ne sais pas pour quelle autre raison une femme comme Belle Smith a pu installer ses enfants près d'une falaise et faire descendre un chariot le long d'une pente dangereuse à la force de ses bras. Je ne sais pas pour quelle autre raison Samuel Claridge aurait pu vendre tout ce qu'il possédait et partir édifier Sion dans la mission désolée de la Muddy. La force motrice fondamentale dans ces récits est la foi, une foi taillée dans le roc, passée au feu du raffineur, enrichie par l'expérience, ceinte de spiritualité, une foi qui est l'Église même et le royaume de Dieu et qui fait que lorsque l'on est appelé, on y va.

### Ayez cette conviction

Il y a toujours des « lieux désolés de Sion » à bâtir et certains d'entre eux sont bien plus proches que ne l'étaient les missions de la Muddy ou de San Juan. Certains d'entre eux sont dans votre cœur même et dans votre propre foyer.

Je lance donc un appel pour que nous ayons, dans notre cœur à tous, la conviction ardente que cette œuvre est l'œuvre de Dieu et qu'elle requiert que nous donnions le meilleur de nous-mêmes. Je vous appelle à entretenir votre force physique et spirituelle pour que vous ayez un grand réservoir de foi dans lequel puiser quand viendront les tâches, les difficultés ou les sollicitations d'une sorte ou d'une autre. Priez un peu plus, étudiez un peu plus, isolez-vous du bruit et des clameurs, profitez de la nature, recherchez la révélation personnelle, sondez votre

âme et sondez les cieux pour obtenir le même témoignage que celui qui a guidé nos parents pionniers. Puis, quand vous aurez besoin d'aller un peu plus profondément et un peu plus loin en vous pour affronter la vie et faire votre travail, vous aurez l'assurance d'y trouver quelque chose à quoi faire appel.

Quand vous avez votre foi à vous, vous êtes prêts à être une bénédiction pour votre famille. L'indicateur par excellence de votre activité, de votre service, de votre dévouement et de votre loyauté dans cette Église continue à être la présence de liens familiaux forts. Je dis cela en sachant pertinemment qu'une partie de la majesté de cette Église réside en chaque membre *individuellement*. Tantôt ce membre est un nouveau converti ; tantôt c'est le seul saint des derniers jours dans une famille. Certaines personnes ont dû, à un moment donné, planter l'étendard de la foi pour fonder une nouvelle génération dans l'Évangile. Cependant, la foi est mieux nourrie, mieux protégée et plus durable quand une famille entière est là pour la renforcer. Si les choses font que vous devez être seul, travaillez donc diligemment pour vous assurer que d'autres personnes de votre famille *ne le soient pas*. Édifiez votre famille et veillez à ce que la foi y soit forte.

Quand c'est fait, nous pouvons servir l'Église dans les environs immédiats ou dans un avant-poste lointain si nous y sommes appelés. Nous pouvons alors aller à la recherche de la brebis perdue, que ce soit un membre, un non-membre, un vivant ou un mort. Cela ne peut se faire sagement et correctement que si les quatre-vingt-dix-neuf autres brebis, y compris notre propre petit troupeau, sont en lieu sûr pendant

que nous cherchons. Si nous avons aimé et instruit les nôtres, ils comprendront les choses exactement comme Elizabeth Claridge : quand l'appel sera là, vous pouvez être certains que votre père, votre mère, vos frères et sœurs vont partir.

Il y a du travail à accomplir. Nous ne pouvons pas dire que tous nos voisins ont une foi profonde, que tout le monde a une famille forte, que tous, qu'ils soient proches ou lointains, ont entendu le message de l'Évangile et sont devenus des saints des derniers jours qui croient, qui enseignent et vont au temple. Le monde devient de plus en plus méchant et les temps qui viennent mettront à l'épreuve les meilleurs d'entre nous. Mais les forces de la justice l'emporteront toujours tant que des gens comme Stanford et Arabella Smith, Samuel Claridge et sa courageuse fille Elizabeth feront en sorte qu'elles l'emportent.

Nous devons avoir foi en cette œuvre, foi en ce à quoi tous les croyants sont appelés, foi au Seigneur Jésus-Christ et en notre Père céleste. Nous devons conformer notre volonté à la leur et rendre cette volonté dure comme le roc et aussi forte que celle des pionniers. Je sais que, si nous faisons cela, nous serons en sécurité dans la marche en avant inexorable de l'Église et du royaume de Dieu sur terre. ■

*Tiré d'un discours diffusé prononcé lors d'une conférence régionale de pieu le 12 septembre 2010 à l'université Brigham Young.*

### NOTES

1. Dans Milton R. Hunter, *Brigham Young the Colonizer*, 1973, p. 47.
2. Voir David E. Miller, *Hole-in-the-Rock : An Epic in the Colonization of the Great American West*, 1959, p. 101-118 ; italiques ajoutés.
3. Elizabeth Claridge McCune dans Susa Young Gates, « Biographical Sketches », *Young Woman's Journal*, juillet 1898, p. 292, 293.



*L'amour et le service nous font reconnaître comme disciples du Christ.*

**Par Barbara Thompson**

Deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours



# « Comme je vous ai aimés »

**J'**ai eu un jour une colocataire qui était une personne charmante mais presque tout ce que je faisais semblait l'agacer. Je me demandais : « Comment puis-je ainsi l'agacer alors que je suis si facile à vivre ? Il me semble. »

Comme elle ne m'appréciait pas beaucoup, j'ai utilisé cela comme excuse pour ne pas l'aimer non plus. Heureusement, je me suis souvenue du conseil qu'un évêque avait donné lors d'une réunion de Sainte-Cène, alors que j'étais à l'université. J'ai un souvenir très net de son conseil : « Si vous n'aimez pas beaucoup quelqu'un c'est probablement parce que vous ne lui avez pas assez rendu service. Si vous rendez service à quelqu'un, vous l'aimerez. »

Après avoir réfléchi au conseil de mon évêque, j'ai décidé que je devais le mettre à l'épreuve et rendre service à ma colocataire. J'ai commencé à rechercher des petites façons de l'aider, de faire preuve de gentillesse et d'être plus sensible à

ses besoins et à ses désirs.

Alors, presque instantanément, un miracle s'est produit ! Je me suis aperçue que je l'aimais effectivement. Elle était formidable et talentueuse. C'était une bénédiction pour moi de partager l'appartement avec elle. J'étais stupéfaite que mon opinion à son sujet ait changé en si peu de temps.

## **Aimer et servir les autres**

En examinant Jean 13, nous apprenons quelques-unes des leçons les plus importantes que le Sauveur ait données pendant son ministère terrestre, notamment :

1. Servez-vous les uns les autres.
2. Aimez-vous les uns les autres.

Lorsque le Sauveur et ses apôtres se sont réunis pour prendre le repas de la Pâque, l'atmosphère dans la pièce n'était certainement pas à la joie. Le Sauveur savait qu'il allait être offert en sacrifice et crucifié. Je suis sûre que même si les apôtres ne saisissaient pas alors le sens des

*Jésus voulait que les Douze apprennent, et il veut que chacun de nous apprenne que l'humilité et le service sont des traits de caractère louables que nous devons nous efforcer d'obtenir. Il a enseigné que personne n'est trop important pour servir les autres.*



événements de cette nuit là, ils allaient bientôt découvrir et comprendre plus pleinement la mission du Sauveur.

Après le souper, Jésus prit un linge, versa de l'eau dans un bassin et lava les pieds de chaque homme présent. Ce lavement des pieds fut accompli avec révérence et humilité, le Sauveur éprouvant sans aucun doute de la tristesse à cause des événements qui allaient bientôt

arriver, notamment la trahison imminente qu'il allait subir.

Pierre, sachant que Jésus était le Messie et le Sauveur promis, voulait servir le Seigneur plutôt que d'être servi par lui. Le Sauveur lui dit : « Si je ne te lave, tu n'auras point de part avec moi » (Jean 13:8). Alors Pierre consentit avec empressement au service aimant du Sauveur.

Ensuite, Jésus expliqua :

« Vous m'appellez Maître et Seigneur ; et vous dites bien, car je le suis.

« Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres ;

« car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait » (Jean 13:13-15).

Jésus voulait que les Douze apprennent, et il veut que chacun de nous apprenne que l'humilité et le désir de servir sont des traits de caractère louables que nous devons nous efforcer d'obtenir. Il a enseigné que personne n'est trop important pour servir les autres. En fait, l'une des choses qui nous rendent grands est notre disposition à servir et à donner de nous-mêmes. Le Sauveur a dit très justement : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23:11 ; voir aussi Luc 22:26).

### Suivre l'exemple du Sauveur

Cela rappelle les services rendus au cours des derniers mois et des dernières années, après certaines catastrophes naturelles. Nous avons été témoins de tempêtes, de tremblements de terre, de famines et d'épidémies. Il y a de nombreux récits de gens qui, bien qu'étant eux-mêmes dans la souffrance, ont pris soin d'autres personnes qui étaient blessées, malades ou avaient d'autres besoins.

Après qu'un tremblement de terre au Pérou a détruit des milliers d'habitations, un évêque a laissé les ruines de sa propre maison et s'est précipité pour s'occuper des membres de sa paroisse et servir et reconforter son petit troupeau.

Une mère en Haïti pleurait la perte

des membres de sa famille à la suite d'un tremblement de terre, mais cela ne l'a pas empêchée d'aller vers d'autres personnes pour calmer les peurs et consoler les cœurs brisés, fortifier des survivants et les aider à trouver de la nourriture et un abri.

Au Chili, des jeunes adultes se sont précipités pour aider à distribuer de la nourriture et des fournitures aux gens qui avaient été le plus touchés par un tremblement de terre. Tandis que ces membres rendaient service, leur visage joyeux et leurs mains agissantes ne laissaient pas soupçonner que leur propre situation était également précaire.

Toutes ces personnes et beaucoup d'autres ont suivi l'appel du Sauveur : « [Faites] comme je vous ai fait » (Jean 13:15). Plus loin, dans le treizième chapitre de Jean, nous lisons :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (versets 34-35).

Avez-vous remarqué combien de fois les dirigeants de l'Église, depuis le président Monson jusqu'aux douze apôtres et aux présidences, aux épiscopats et aux instructeurs locaux, expriment leur amour pour ceux qu'ils servent ? Cet amour vient de ce qu'ils suivent l'exemple du Sauveur.

Servir notre prochain est notre façon de montrer notre amour pour lui. L'amour et le service sont peut-être une seule et même chose. C'est véritablement ce qui nous fait reconnaître comme disciples du Christ. ■



### OFFRIR UN AMOUR CHRÉTIEN

« Aimons en tout temps. Et soyons particulièrement là pour nos frères et sœurs qui traversent des moments difficiles ...

« Lorsque, mus par l'amour chrétien, nous tendons la main aux autres, il nous arrive quelque chose de merveilleux. Notre esprit guérit, se raffine et se fortifie. Nous sommes plus heureux, plus paisibles et plus réceptifs aux murmures du Saint-Esprit. »

Voir Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Vous êtes mes mains », *Le Liahona*, mai 2010, p. 70, 75.





*Nelson Coila (à gauche) ajoute une nouvelle couche de roseaux totora à Utama, l'île flottante qu'il habite avec sa famille (ci-dessus) sur le lac Titicaca.*

# ÎLES DE FOI: HISTOIRE DE DILIGENCE

*Ce n'est qu'en ajoutant régulièrement à son île que la famille Coila évite de couler.*

Par Adam C. Olson des magazines de l'Église

Nelson et Dora Coila vivent sur une île, pas une île habituelle faite de roche massive dépassant d'un océan ou d'un lac, mais une île minuscule qu'ils ont faite eux-mêmes, uniquement avec des roseaux flottants, sur le lac Titicaca, au Pérou.

Il faut de la foi pour fabriquer une île et en faire son foyer. Seule une couche de roseaux superposés d'un mètre vingt d'épaisseur fait flotter leur hutte familiale et la douzaine

de huttes de leur île au-dessus d'une eau à 10 °C et les éléments menacent constamment de désagréger littéralement leur île, leur foyer.

Mais pour Nelson et Dora, leur île représente physiquement ce qu'ils essaient de construire spirituellement pour leur famille : une île de foi qui tiendra le coup face au monde.

Ce faisant, ils ont appris que la foi pour construire doit toujours être suivie de diligence pour entretenir.

## LES ÎLES FLOTTANTES DES UROS

Utama fait partie de la cinquantaine d'îles flottantes qui abritent plusieurs centaines de descendants des Uros, peuple pré-inca qui vit sur ces îles depuis des centaines d'années.

En général, plusieurs familles, souvent de la même parenté, vivent sur une seule île et se partagent son entretien. Une autre famille partage la moitié d'Utama avec les Coila. Les plus grandes îles abritent jusqu'à dix familles.

Les îles sont maintenues en place d'une manière lâche par une longue corde ancrée au fond du lac ; en 2010, ces ancres ont dû être renforcées, après qu'un coup de vent inhabituel a arraché plus de quarante îles de leur emplacement et les a poussées à plusieurs kilomètres de là.



### Pourquoi il faut de la constance

Le roseau totora a une place essentielle dans la vie quotidienne du peuple Uros, qui a construit ces îles et y vit depuis des générations. Ce roseau, qui pousse dans les bas-fonds du lac Titicaca, peut être utilisé comme combustible pour cuire la nourriture. Sa racine est comestible. Son enveloppe peut être utilisée à des fins médicales. Et, bien sûr, presque tout est fabriqué avec ces roseaux : leurs demeures, leurs bateaux traditionnels, leurs tours de guet, les îles elles-mêmes et même leurs poubelles.

Les Uros construisent les îles en superposant des couches de roseaux. Mais, comme matériau de construction, le roseau totora ne dure pas longtemps. Le soleil le dessèche pendant la saison sèche. L'humidité

de la saison des pluies accélère sa décomposition. Et les couches submergées pourrissent petit à petit. L'érosion continue de l'île des Coila oblige Nelson à poser une nouvelle couche de roseaux tous les dix à quinze jours.

Il dit : « La construction de l'île n'a été que le début. Si j'arrête d'ajouter des roseaux, l'île se désagrègera lentement. Mais plus je pose de couches, plus l'île devient solide, avec le temps. »

### Le danger de remettre à plus tard

L'ajout d'une couche de roseaux n'est ni complexe ni difficile, mais c'est du travail. Ce serait facile de le remettre au lendemain.

Mais remettre à plus tard, c'est augmenter le risque qu'un membre de la famille passe un pied à travers un endroit fragile et qu'il se retrouve

dans l'eau froide. Pour les adultes, ce ne serait qu'un petit ennui, mais pour les petits enfants comme Emerson, le fils de deux ans des Coila, cela risquerait d'être fatal.

Si bien que Nelson ajoute aujourd'hui une couche de roseaux, sachant que la sécurité de chaque membre de la famille en dépendra demain.

C'est une leçon de diligence qui a influencé la vie des Coila.

### Les effets de la diligence

La *diligence* consiste à persister à faire quelque chose malgré l'opposition<sup>1</sup>. C'est après son baptême, en 1998, que Dora a appris à quel point la diligence peut être importante et difficile.

Lorsque Dora avait dix-sept ans, sa sœur cadette, Alicia, et elle se sont fait baptiser, ce qui a entraîné la progression de l'Église sur les îles des

*Pour la famille Coila, Nelson, Dora et Emerson, ainsi que pour les Uros qui vivent sur le lac Titicaca, le roseau totora est essentiel à leur survie. Mais, comme les principes de l'Évangile, il faut l'utiliser régulièrement.*





### FORTIFIER CONTINUELLEMENT LA FOI

« Quelle que soit notre foi actuelle pour obéir à Dieu, nous devons la fortifier continuellement et la rafraîchir constamment ... Apprendre à commencer tôt et à être constant sont les clés de la préparation spirituelle. La temporisation et l'inconstance sont ses ennemis mortels. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 38.



### DES FAMILLES FIDÈLES

« J'ai ressenti une profonde humilité lorsque là, sur ces îles flottantes du lac Titicaca, ces familles de membres de l'Église fidèles m'ont demandé de prier pour la petite île de Apu Inti et de demander au Seigneur de bénir [leur] foyer et [leur] famille. »

Ronald A. Rasband, de la présidence des soixante-dix, « Expériences spéciales », *Le Liahona*, mai 2008, p. 12.

**Pour en apprendre davantage** sur la visite de frère Rasband dans les îles des Uros, allez sur le site [conference.lds.org](http://conference.lds.org) et recherchez le discours qu'il a donné lors de la conférence générale d'avril 2008.

**Pour voir d'autres photos** de cet article, allez sur le site [liahona.lds.org](http://liahona.lds.org).

Uros. Cependant, un mois plus tard environ, leur père leur a interdit toute relation avec l'Église.

Mais il est arrivé quelque chose de bizarre aux deux jeunes filles. Elles étaient subitement d'un abord moins agréables et se disputaient plus souvent. Leur père s'est rendu compte que, pendant la période où elles participaient aux activités de l'Église, elles s'étaient améliorées.

« Cela l'a fait changer d'avis, dit Dora. Il a commencé à nous réveiller de bonne heure pour être sûr que nous soyons à l'heure à l'église. »

Dora attribue le changement que l'Évangile a apporté dans leur vie aux petites choses qu'Alicia et elle font régulièrement, comme payer la dîme, prier, étudier les Écritures, sanctifier le jour du sabbat et renouveler leurs alliances chaque semaine en prenant la Sainte-Cène.

Plus tard, ayant vu par lui-même les changements que procurent la foi et la diligence<sup>2</sup>, le père de Dora est devenu membre de l'Église en même temps que le reste de la famille.

### Les récompenses de la diligence

La persévérance à faire ce qui est juste, en dépit de l'opposition, est requise du peuple de l'alliance du Seigneur. , Mais le Seigneur promet de grandes bénédictions à ceux qui sont diligents à prier<sup>3</sup>, à respecter les commandements<sup>4</sup>, à suivre la révélation<sup>5</sup>, à sonder les Écritures et à

t<sup>6</sup>ravailler<sup>6</sup> pour son oeuvre<sup>7</sup>.

Grâce à leur expérience dans l'entretien de leur île de foi, au sens littéral comme au sens figuré, les Coila ont constaté que la récompense de la diligence est bien réelle. Nelson dit : « Parfois nous nous laissons submerger par la routine quotidienne du travail, de la cuisine, etc. Lorsque nous oublions Dieu, les choses se compliquent. Il y a davantage de problèmes et tout commence à se déglinguer. »

Nelson s'arrête pour désigner une



couche de roseaux qu'il a posée le matin. Il ajoute : « Si nous sommes constants, si nous prions, étudions, jeûnons et tenons régulièrement la soirée familiale, nous allons devenir plus forts. » ■

### NOTES

1. Voir *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary*, 11e éd. (2003), « diligence » ; voir aussi « persevere ».
2. Voir Alma 32:41-43.
3. Voir 1 Néphi 2:18-19 ; 10:17-19 ; Énos 1:12.
4. Voir 1 Néphi 15:8-11 ; 16:28-29 ; Énos 1:10 ; Mosiah 1:11 ; 4:6.
5. Voir Mosiah 1:16 ; Alma 12:9-11.
6. Voir Mosiah 1:6-7 ; Alma 17:2.
7. Voir Jacob 1:19 ; 5:75 ; Moroni 9:6.



## ENFANTS

# Je n'ai pas peur de l'eau

Joseph, de l'île d'Apu Inti, lac Titicaca (Pérou)

Par Adam C. Olson des magazines de l'Église

**J**oseph, sept ans, a grandi près de l'eau. Ou plutôt, il a grandi avec de l'eau tout autour de *lui*, puisqu'il est entouré des eaux froides du lac Titicaca, au Pérou. C'est ce qui se passe lorsqu'on sur une petite île faite de roseaux flottants.

Joseph et sa famille font partie du peuple Uros qui construit des îles flottantes sur le lac Titicaca et y vit depuis des centaines d'années. Ils pêchent dans le lac. Ils se baignent dans le lac. Ils traversent le lac en barque pour aller d'une île à l'autre.

On pourrait penser que Joseph, si habitué à l'eau, ne serait pas nerveux à l'idée de se retrouver dans quelques mois dans des fonts baptismaux pour se faire baptiser. Mais il ressent la même chose que bien d'autres enfants.

« Je suis très content, dit-il. Mais j'ai peur d'aller sous l'eau. »

Entourés d'eau comme ils le sont, les enfants uros apprennent qu'ils doivent faire attention à l'eau. Donc, après que Joseph a confié son appréhension à ses parents, la famille a parlé du baptême pendant la soirée familiale et Joseph et son père ont répété ce qu'il faut faire.

Joseph explique : « Mon père va me baptiser. Il m'a aidé à ne pas avoir si peur. »

Joseph se prépare maintenant diligemment à son baptême. Il essaie d'être particulièrement attentif pendant la Primaire et d'apprendre les Articles de Foi. Il sait que cela l'aidera maintenant et à l'avenir.

« Je vais partir en mission, dit-il. Comme l'a dit Néphi, j'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée » (voir 1 Néphi 3:7). ■



### VOICI CE QUE JOSEPH PRÉFÈRE

- L'histoire qui raconte comment Néphi obtient les plaques d'airain (voir 1 Néphi 3-4).
- Le dixième article de foi.
- Jouer avec sa sœur, sa nièce (ci-dessus) et son neveu.
- Manger de la truite frite et des pommes de terre.
- Prendre soin de son agneau.



## COMMENT J'AI DÉFENDU MA THÈSE ET LE LIVRE DE MORMON

Lorsque j'étais dans le programme d'études approfondies, je devais écrire une thèse pour la licence. Chaque étudiant devait faire diriger et approuver sa thèse par deux professeurs.

Pour ma thèse, j'ai choisi de faire des recherches sur les guerres du Livre de Mormon et de les analyser.

J'ai demandé l'opinion d'un des professeurs sur mon idée et il a accepté d'être l'un de mes directeurs. Il m'a aussi conseillé un autre professeur comme deuxième directeur potentiel.

*Presque tout de suite, le professeur s'est lancé dans une attaque, non pas contre ma thèse, mais contre le Livre de Mormon. Le plus calmement possible je lui ai rendu mon témoignage du Livre de Mormon.*

J'ai rencontré ce deuxième professeur pour lui expliquer le sujet de ma thèse. Dès que j'ai mentionné le Livre de Mormon, son attitude a changé et il a commencé à critiquer l'Église. J'ai écouté calmement jusqu'à ce qu'il ait terminé puis j'ai brièvement expliqué que j'estimais qu'il se méprenait sur nos croyances. Il n'avait pas l'air convaincu, mais, à ma grande surprise, il a accepté de diriger ma thèse.

Après près d'un an de recherche



et de rédaction, j'ai soumis ma thèse à l'approbation du corps enseignant. Pendant cette année-là, j'avais été accepté à la faculté de droit et je devais terminer ce projet pour obtenir mon diplôme et passer à la suite.

Au cours de la semaine, j'ai reçu un courriel du professeur qui avait critiqué l'Église. Il me demandait de le retrouver à son bureau.

Lorsque je suis arrivé, il m'a demandé de fermer la porte et de m'asseoir. Presque tout de suite, il s'est lancé dans une attaque, non pas contre ma thèse, mais contre le Livre de Mormon. Le plus calmement possible, je lui ai rendu mon témoignage du Livre de Mormon.

Je lui ai demandé avec hésitation s'il allait quand même approuver ma thèse. Il a dit que non.

Je suis rentré chez moi déprimé et incertain de ce que je devais faire. Sans l'approbation de cet homme, je risquais de perdre mes chances d'obtenir ma licence et d'entrer à la faculté de droit. J'ai prié pour que, d'une façon ou d'une autre, tout se passe bien.

Lorsque j'ai expliqué ma situation à l'autre professeur qui avait dirigé ma thèse, il m'a conseillé d'aller revoir le professeur le lendemain et de lui donner une nouvelle chance d'approuver ma thèse.

Le lendemain matin, j'ai attendu devant le bureau du professeur. J'étais nerveux, me demandant comment il allait réagir en me revoyant. Lorsqu'il est arrivé, il a ouvert la porte de son bureau en silence et m'a fait signe d'entrer. Sans dire un mot, il a pris un stylo et a signé ma thèse, me donnant officiellement son approbation. Il n'a fourni aucune explication

sur la raison pour laquelle il avait changé d'avis, mais il m'a souri lorsque je lui ai dit au-revoir.

Je suis reconnaissant d'avoir eu l'occasion de rendre mon témoignage à cet homme. Je sais que, lorsque nous avons le courage de défendre nos croyances, notre Père céleste nous fortifie et nous bénit. ■

Scott Macdonald (Californie, États-Unis)

## LORSQUE JE RETROUVERAI MON FRÈRE

Lorsque j'étais petite, j'aurais donné n'importe quoi pour que mon frère, Juan Fernando, coure et joue comme les autres enfants. Quand j'ai demandé à ma maman pourquoi il ne pouvait pas le faire, elle m'a dit qu'il avait subi une grave lésion cérébrale à la naissance par manque d'oxygène et qu'il ne pourrait jamais faire ces choses là.

Mon frère a passé toute sa vie au lit. Élevée dans l'Église, je comprenais et acceptais son état et je connaissais la grandeur de son esprit. Néanmoins, mon jeune cœur aspirait à ce qu'il soit comme les autres enfants, bien que je n'arrive pas à l'imaginer en train de marcher, de courir ou de parler.

Je me faisais du souci, me demandant qui allait prendre soin de lui, si le reste de la famille mourait avant lui. En prières ferventes, j'implorais notre Père céleste de ne pas nous rappeler à lui avant Juan Fernando. Je savais qu'il m'exaucerait.

Mon frère est mort à l'âge de seize ans, par un froid après-midi d'hiver,

en laissant un vide énorme dans notre famille. Nous avons éprouvé de la tristesse mais aussi de l'espoir. Quelques jours après sa mort, je me suis endormie en pensant à lui et j'ai fait un rêve magnifique.

J'étais en train de marcher, mais ma vision était voilée par des nuages. Apercevant quelque chose dans le lointain, j'ai continué à marcher lentement dans cette direction. En approchant, j'ai vu que c'était un chariot empli de fleurs magnifiques. Tout en les admirant, j'ai remarqué un beau jeune homme, vêtu de blanc, debout à côté du chariot. Je me suis arrêtée un moment, essayant de le reconnaître, et je me suis rendu compte que c'était mon frère. J'étais si heureuse de le voir. Il m'a parlé et je voulais le serrer dans mes bras et l'embrasser. C'est alors que je me suis réveillée.

J'étais si reconnaissante d'avoir entendu sa voix et de l'avoir vu sans handicap. Je ne peux qu'imaginer le moment où nous nous retrouverons à nouveau. Je suis sûre qu'il y aura des embrassades et des mots affectueux, tout cela grâce à l'expiation de Jésus-Christ. Grâce au Sauveur, nous sortirons tous du tombeau et nous pourrions être à nouveau réunis en famille pour ne plus jamais être séparés.

Je me souviens des paroles d'Amulek : « L'esprit et le corps seront de nouveau réunis sous leur forme parfaite ; membres et jointures seront rendus à leur forme propre » (Alma 11:43).

Je suis reconnaissante pour l'Évangile rétabli de Jésus-Christ qui m'apporte la paix de l'âme. Je sais qu'un jour je reverrai mon frère. ■  
María Isabel Parra de Uribe (Mexique)

## MA PÉRIODE PIONNIÈRE À CALGARY

**J**e suis née en 1947 dans une petite ville du nord de l'Angleterre.

Lorsque j'avais quinze ans, des amis m'ont présenté les missionnaires et je suis devenue membre de l'Église. Cependant, ma famille ne m'a pas suivie.

En entendant parler des premiers pionniers de l'Église, je trouvais que je n'avais pas de chance de ne pas avoir eu des ancêtres qui aient traversé les plaines. Mais à mesure que je progressais dans l'Évangile, mes sentiments ont changé.

J'ai fini par comprendre que les premiers pionniers ont ouvert la voie pour que des gens comme moi puissent devenir membres de l'Église. Les deux missionnaires qui m'ont présenté l'Évangile étaient des descendants de ces pionniers, si bien que je dois beaucoup à ces derniers. J'ai fini par ressentir un lien tout particulier avec eux.

Je me suis aussi rendu compte que *j'ai* bénéficié des efforts de personnes généreuses et travailleuses qui ont fait des sacrifices, travaillé et même fait la guerre pour qu'il me soit possible d'avoir des choses qu'elles n'ont jamais eues et me donner la liberté dont je jouis aujourd'hui. Mes parents ne sont pas devenus membres de l'Église, mais ils m'ont élevée avec de bonnes valeurs et de bons principes qui m'ont préparée à accepter l'Évangile.

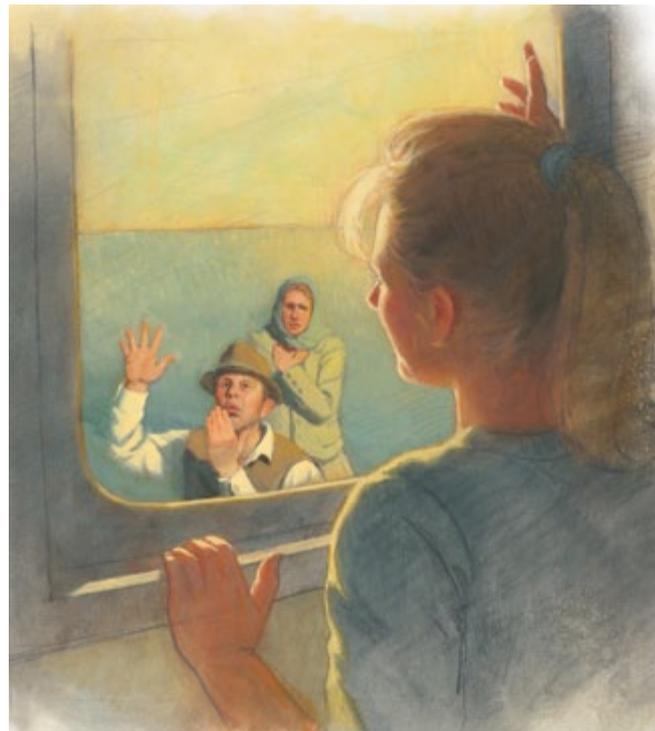
Enfin, j'ai appris qu'il y a de nombreuses sortes de pionniers. Je suis un membre de l'Église de la première génération. Ma famille n'était pas heureuse de ma décision de me faire baptiser, si bien que j'avais du mal à

assister aux réunions. Notre petite branche rencontrait des difficultés à cause du manque de membres, particulièrement de détenteurs de la prêtrise. Finalement, il est devenu évident que la mission allait la fermer.

Par conséquent, j'ai décidé d'aller m'installer au Canada, ce qui a été l'une des décisions les plus dures que j'aie jamais prises. J'étais fille unique et j'aimais beaucoup mes parents, tout comme ils m'aimaient, mais mon témoignage aurait été en danger si j'étais restée dans une région où je ne pouvais pas aller à l'église. Je me souviens encore de la nuit où je suis partie. Mon père courait à côté du train en m'envoyant des baisers sous les yeux de ma mère. J'avais le cœur brisé mais je savais que je devais partir.

Je suis arrivée à Calgary (Alberta) en mai 1967, le jour de la fête des mères. Je suis allée à l'église avec les membres chez lesquels j'habitais et j'ai pleuré pendant toute la réunion. Je me souviens que j'écrivais des lettres à mes parents, le visage baigné de larmes, pour leur dire que j'aimais le Canada, mais que l'Angleterre et ma famille me manquaient énormément.

J'ai eu bien du mal à m'adapter à ma nouvelle existence, souffrant du mal du pays, de la solitude et des déceptions, mais je suis restée fidèle à l'Évangile. J'ai assisté à toutes les réunions et j'ai accepté mes appels. Cela a été ma période pionnière.



*Je me souviens encore de la nuit où je suis partie. Mon père courait à côté du train en m'envoyant des baisers sous les yeux de ma mère. J'avais le cœur brisé mais je savais que je devais partir.*

Finalement, j'ai rencontré mon mari. Nous avons été scellés dans le temple de Cardston (Alberta) et nous avons élevé trois enfants dans l'Église.

Chaque fois que je retourne en Angleterre, je suis submergée par les souvenirs de ma conversion et je ne peux qu'être reconnaissante de mes bénédictions. Où serais-je aujourd'hui si je n'avais pas eu le courage de faire un choix si difficile et de suivre l'Esprit ?

Je serai éternellement reconnaissante envers les premiers pionniers, à la fois dans et en dehors de l'Église, qui ont ouvert la voie pour que moi-même et d'autres gens comme moi puissions entendre l'Évangile. Ceux qui m'ont précédée m'ont donné la possibilité et le courage d'être une pionnière des temps modernes. ■  
Lorraine Gilmour (Ontario, Canada)

## DEUX VILLES ET UNE TENDRE MISÉRICORDE

**T**out comme Nauvoo (Illinois), la ville de Natchez (Mississippi, États-Unis) est située sur un promontoire qui surplombe le Mississippi. Les premiers membres de l'Église qui arrivaient d'Angleterre passaient souvent par Natchez en remontant le fleuve de la Nouvelle-Orléans à Nauvoo. En fait, en 1844, une bande de vauriens a mis le feu à un bateau amarré à Natchez qui transportait des membres de l'Église.

Quand je suis arrivée à Natchez pour travailler au département des parcs nationaux des États-Unis, j'avais des doutes et des appréhensions. J'avais laissé tout ce qui était confortable et familier en Utah et, en m'installant dans cette nouvelle ville qui m'était étrangère, je me sentais seule et perdue.

Le premier jour de ma formation, le ranger en chef a commencé par me faire visiter le manoir du parc, qui datait de la Guerre de Sécession, et m'a montré le genre de visite guidée que j'allais bientôt devoir faire. Le temps de finir d'explorer le rez-de-chaussée, j'avais déjà du mal à me souvenir de tous les détails. Du mobilier rococo français à la porcelaine anglaise, la demeure richement décorée incarnait la prospérité du Sud et m'écrasait

*Tandis que nous montions le grand escalier, mon attention a été attirée par un tableau représentant un paysage urbain. Cette scène était-elle vraiment ce que je pensais ?*

totalemment. En me rendant compte que nous devions encore voir le premier étage, j'ai été envahie par un sentiment de découragement et de nostalgie pour ma ville natale.

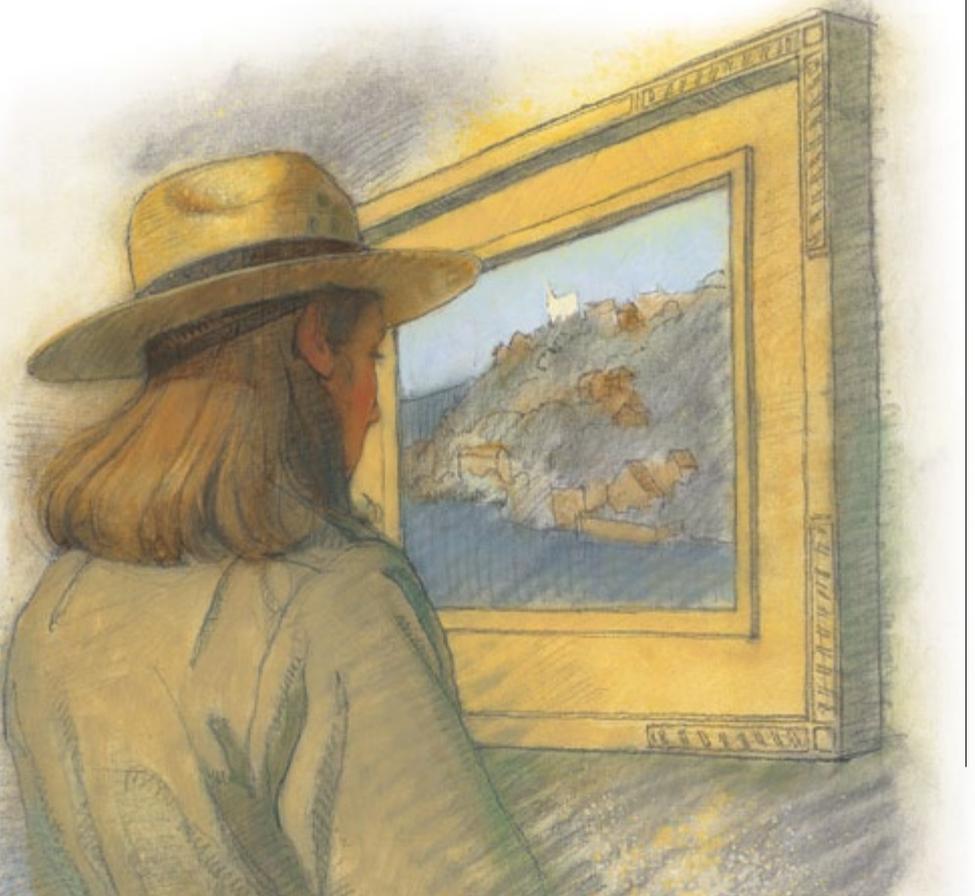
Tandis que nous montions le grand escalier, mon attention a été attirée par un tableau représentant un paysage urbain. Je ne l'avais jamais vu et pourtant il avait quelque chose de familier. Je regardais surtout un grand bâtiment représenté en haut d'un promontoire et j'ai reconnu la large courbe que faisait le fleuve autour de la ville. Était-ce vraiment ce que je pensais ?

J'ai demandé si le tableau représentait Nauvoo. Mon chef, étonné par ma question, a répondu que c'était bien le cas. J'ai bientôt appris que le

tableau avait été acheté par l'un des derniers propriétaires de la maison, probablement parce qu'il avait été peint vers le milieu du 19<sup>e</sup> siècle et que cette scène fluviale coïncidait bien avec le paysage de Natchez.

Les membres de l'Église qui passaient par Natchez, au milieu des persécutions, devaient éprouver beaucoup de soulagement et de gratitude lorsqu'ils arrivaient enfin à Nauvoo. Je me suis de même sentie réconfortée quand j'ai vu ce tableau de Nauvoo dans ce manoir, à Natchez. Sa vue m'a aidée à savoir que notre Père céleste était conscient de ma situation et me donnerait la force de surmonter ma nostalgie, ma peur et mes doutes. Je savais que ce tableau de Nauvoo était une tendre miséricorde du Seigneur. ■

Tiffany Taylor Bowles (Illinois, États-Unis)



# COMMENCEZ À marcher

**Par Von G. Keetch**

Soixante-dix d'interrégion (interrégion de Salt Lake City)

**O**n raconte l'histoire d'une équipe de pompiers parachutistes. Ces hommes et ces femmes courageux combattent les incendies de forêt en se faisant parachuter au-dessus des feux pour les combattre du haut vers le bas tandis que d'autres pompiers les combattent d'en bas.

Au cours d'un incendie de forêt particulièrement important, une équipe d'élite de pompiers parachutistes se réunit pour un briefing avant de décoller. Le dispatcheur, pompier avisé et expérimenté, leur dit que la situation était très instable et qu'il ne pouvait pas leur donner d'instructions précises. Il leur demanda donc de prendre contact avec lui par radio une fois qu'ils seraient arrivés sur la crête, au-dessus de l'incendie. Il leur donnerait alors des instructions sur la façon de s'attaquer au feu.

Les pompiers parachutistes décollèrent rapidement, se firent parachuter sur la crête au-dessus de l'incendie qui faisait rage et se réunirent avant l'action. En regardant le feu d'en haut, ils pouvaient voir une demi douzaine de chemins qu'ils pourraient prendre pour commencer leur travail.

Comme convenu avec le dispatcheur, le chef d'équipe sortit une radio portative, trouva la bonne

*On pourrait croire que se détendre sur la crête est un moyen sûr d'éviter de faire des erreurs, mais c'est aussi le moyen d'éviter de faire des progrès.*

fréquence et l'appela pour demander des instructions sur le chemin à prendre. Mais la radio ne donnait que des parasites : pas moyen d'entendre le dispatcheur.

Pensant qu'il était occupé par d'autres tâches, les pompiers parachutistes décidèrent d'attendre dix minutes et de réessayer. Mais à leur deuxième tentative, toujours pas de communication, mais des parasites, et pas d'instructions.

Les pompiers se consultèrent. Ils voyaient toujours plusieurs chemins vers le bas de la montagne qui pourraient les mettre dans une bonne position pour combattre le feu. Mais ils étaient inquiets de ne pas avoir de directives du dispatcheur. Ils avaient peur, s'ils commençaient à descendre le chemin qui leur paraissait le meilleur, d'aller en fait dans la direction opposée à celle que le dispatcheur voulait qu'ils prennent et de devoir rebrousser chemin.

Ils décidèrent donc d'attendre en haut de la crête. Quinze minutes plus tard, ils essayèrent de nouveau de joindre le dispatcheur. Rien. Ils ôtèrent leurs sacs à dos et trouvèrent

un endroit où s'asseoir. La demi-heure devint une heure, l'heure en devint deux. Ils essayaient régulièrement de joindre le dispatcheur. Mais ils ne recevaient toujours que des parasites.

Ils décidèrent de déjeuner. Ensuite, ne pouvant toujours pas joindre le dispatcheur, ils s'adossèrent à leur sac à dos et firent une sieste. Ils étaient contrariés. Si le dispatcheur pouvait simplement s'occuper d'eux et leur dire quel chemin prendre, ils le suivraient volontiers et commenceraient à combattre le feu. Mais le dispatcheur semblait les ignorer, probablement préoccupé par d'autres pompiers. Et ils avaient décidé de ne pas bouger sans directives du dispatcheur. En effet, ces directives leur avaient été promises avant qu'ils ne soient parachutés sur la crête.

Sept heures après l'arrivée des pompiers parachutistes sur la crête, un chef d'équipe exténué, venant du groupe qui combattait le feu depuis le bas de la montagne, gravit le chemin et les trouva. Il était sidéré. S'approchant de leur chef, il demanda : « Qu'est-ce que vous faites à vous prélasser sur la crête ? Nous



PHOTO © LANDOV

avons vraiment besoin de votre aide. Le feu nous a presque échappé parce que nous n'avons pas reçu d'aide pour le maîtriser. Et pendant tout ce temps-là, vous étiez ici à vous détendre sur la crête ? »

Le pompier parachutiste en chef expliqua leur problème au chef d'équipe. Le dispatcheur leur avait promis de leur donner des instructions. Ils avaient scrupuleusement essayé de les obtenir. Mais le dispatcheur les avait ignorés et n'avait jamais répondu à leurs appels. Il est vrai qu'ils avaient vu plusieurs chemins descendant vers le feu. Mais ils avaient eu peur de prendre le mauvais. Ils avaient donc décidé d'attendre les instructions promises par le dispatcheur.

Le chef d'équipe tendit la main et prit la petite radio que les pompiers parachutistes avaient utilisée. Il descendit ensuite d'une cinquantaine de mètres, en suivant l'un des chemins menant au feu. Il s'arrêta et essaya la radio. La voix du dispatcheur retentit clairement et distinctement. Le chef d'équipe remonta alors jusqu'à la crête et redescendit d'une cinquantaine de mètres par un autre sentier. Il s'arrêta et appela le dispatcheur. La voix de celui-ci se fit de nouveau entendre immédiatement.

Le chef d'équipe remonta jusqu'aux pompiers parachutistes et lança la radio vers le chef en disant : « Vous êtes dans un endroit sans réseau. Tout ce que vous aviez à faire, c'était de commencer à descendre par l'un des chemins et le dispatcheur aurait pu vous donner facilement des instructions pour prendre la bonne direction et vous amener exactement à l'endroit où nous avons besoin de

***Les directives les meilleures et les plus claires nous parviennent non pas lorsque nous attendons simplement que notre Père céleste nous envoie de l'aide et des conseils, mais lorsque nous œuvrons avec zèle en nous arc-boutant à la tâche.***



vous. Au lieu de cela, vous vous êtes prélassés ici et vous nous avez été totalement inutiles. »

Souvent, lorsque nous avons besoin de directives spirituelles, nous pouvons être tentés d'agir exactement comme les pompiers parachutistes. Nous nous retrouvons en terrain inconnu. Nous voyons plusieurs chemins possibles et nous ne savons pas lequel prendre. Il nous a été promis que nous recevions l'inspiration et l'aide de notre Père céleste. Mais elle ne vient pas toujours tout de suite. Cela nous contrarie et nous décidons que nous allons simplement nous assoir et attendre que les directives promises nous parviennent. Nous attendons, attendons, attendons, nous demandant pourquoi le Dispatcheur divin ne nous aide pas à trouver le chemin à suivre.

En agissant ainsi, nous négligeons un principe important de la révélation. Notre Père céleste attend de

nous que nous utilisions notre intelligence, nos capacités et notre expérience pour décider de notre itinéraire de départ. Pendant que nous marchons résolument le long du chemin que nous avons choisi, nous sommes en bien meilleure position pour recevoir les changements de direction qu'il peut avoir pour nous. Mais si nous nous contentons de nous laisser tomber sur la crête et de nous adosser à notre sac à dos jusqu'à ce qu'il nous donne des instructions, nous risquons de nous retrouver dans un endroit où il n'y a pas de réseau spirituel.

Boyd K. Packer, président du Collège des douze apôtres, nous a enseigné :

« Nous sommes censés nous servir de la lumière et de la connaissance que nous possédons déjà pour résoudre les problèmes qui se présentent à nous. Nous ne devrions pas avoir besoin de la révélation pour nous apprendre à faire notre devoir, car

cela nous a déjà été dit dans les Écritures ; nous ne devrions pas non plus nous attendre à ce que la révélation remplace l'intelligence spirituelle ou temporelle que nous avons déjà reçue, mais seulement à ce qu'elle l'accroisse. Nous devons vaquer à notre vie quotidienne de façon ordinaire, en suivant les habitudes, les règles et les réglementations qui la gouvernent.

« Les règles, les réglementations et les commandements offrent une protection précieuse. Si nous avons besoin d'une instruction révélée pour modifier notre route, elle nous attendra en chemin lorsque nous arriverons au point où elle sera nécessaire<sup>1</sup>. »

Je témoigne que les directives les meilleures et les plus claires nous parviennent non pas lorsque nous attendons simplement que notre Père céleste nous envoie de l'aide et des conseils, mais lorsque nous œuvrons avec zèle en nous arc-boutant à la tâche. Je lance ce défi à ceux d'entre vous qui attendent du Seigneur qu'il les guide dans leur vie, qui ont besoin d'aide pour prendre une décision importante ou pour avoir une réponse à une question cruciale : En vous aidant de la prière, utilisez soigneusement votre intelligence et vos propres ressources pour choisir le chemin qui vous semble le bon. Puis engagez-vous avec zèle dans cette direction (voir D&A 58:26-28). Quand viendra le moment d'un changement de direction, il sera là pour vous aider et vous guider. ■

#### NOTE

1. Boyd K. Packer, « La quête de la connaissance spirituelle », *Le Liahona*, janvier 2007, p. 16.

## PAR DE PETITES CHOSES

par Laurel Teuscher

**J**e trouvais que je m'en sortais bien. J'avais fait une mission, reçu ma licence, obtenu un emploi à plein temps et, pour finir, emménagé seule dans un appartement. J'allais à l'église tous les dimanches et parfois à des activités. J'avais plein d'amis, célibataires et mariés et, soudain, j'avais davantage de temps pour lire, mon occupation préférée lorsque j'étais enfant. Et pourtant, malgré toutes ces activités, je me sentais perdue.

Au chapitre 37 d'Alma, on trouve les conseils d'Alma à son fils Héliaman. Aux versets 41 et 42, il parle de la famille de Léhi et du Liahona. Il explique que le Liahona ne fonctionnait pas lorsqu'« ils étaient paresseux et oubliaient d'exercer leur foi et leur diligence » et qu'« ils ne progressaient pas dans leur voyage ... s'attardaient dans le désert, ou ne suivaient pas un chemin direct ». La lecture de ces versets m'a aidée à me rendre compte que je ne progressais pas. Je n'exerçais pas ma foi et n'étais diligente en rien dans ma vie. J'avais cessé de travailler à un but. J'attendais simplement qu'il arrive quelque chose.

Il n'y a pas eu un moment précis où j'ai fait une liste et mis par écrit tout ce que je devais changer. Non, ces changements sont venus petit à petit. D'abord, j'ai commencé à me

lever de bonne heure pour courir ou faire un autre genre d'exercice. Ensuite, je me suis mise à rechercher les programmes d'études qui pourraient m'aider à progresser dans mon travail ou me permettre d'en trouver un autre. J'ai trouvé une formation, puis j'ai passé du temps à me préparer à passer les tests nécessaires pour m'y inscrire. L'étude des Écritures et la prière sont devenues plus importantes pour moi et j'ai essayé de passer du temps, chaque jour, à me faire un festin des paroles du Christ et à chercher à ressentir l'Esprit. J'ai fait un effort particulier pour m'impliquer davantage dans ma paroisse, même si je devais pour cela sacrifier du temps personnel.

Depuis que j'ai commencé à faire ces petits changements, je me sens plus heureuse. Je sens que je progresse et que notre Père céleste me lance de nouveaux défis. Je peux les relever avec espoir, non avec peur et découragement. J'ai appris que, lorsque nous cessons de faire des efforts ou d'exercer notre foi et d'aller dans une direction, notre Père céleste ne peut pas nous aider à progresser et que nous n'atteindrons pas notre destination. Je suis très reconnaissante des petits changements dans ma vie qui m'ont aidée à voir plus loin. ■

# Droit au **but**

Pourquoi  
doit-on être  
**complètement  
immergé**  
lorsque l'on se fait  
**baptiser ?**

**V**ous avez peut-être assisté à un baptême où la personne qui se faisait baptiser a dû recevoir deux fois cette ordonnance parce qu'elle n'était pas complètement immergée dans l'eau la première fois. Étant donné que le baptême est

une ordonnance salvatrice, il est primordial qu'il soit accompli d'une manière précise et correcte.

Le baptême est un acte symbolique. Il « symbolise la mort, l'inhumation et la résurrection et ne peut être accompli que par immersion » (Bible Dictionary, « Baptism »). L'immersion représente la mort et l'inhumation de Jésus-Christ, mais elle représente aussi la mort de notre moi naturel (voir Romains 6:3-6). Le fait de ressortir de l'eau est un symbole de la résurrection de Jésus-Christ et représente une nouvelle naissance, en tant que disciples du Seigneur par alliance. Les deux témoins qui se tiennent à côté des fonts baptismaux observent pour s'assurer que la personne qui se fait baptiser est complètement immergée en symbole d'une renaissance complète.

Lorsque nous nous faisons baptiser, nous suivons le modèle donné par le Sauveur, qui s'est fait baptiser par immersion dans le Jourdain (voir Matthieu 3:13-17). Notre Père céleste désire que tous ses enfants soient lavés de leurs péchés, afin qu'ils puissent à nouveau vivre avec lui. Le fait de se faire baptiser par immersion, comme le Christ, est une partie essentielle de son plan divin. ■





## Le Saint-Esprit est censé être notre compagnon constant

mais je n'ai pas l'impression de constamment ressentir l'Esprit. Est-ce que quelque chose ne va pas chez moi ?

**S**i vous êtes digne, mais que vous ne ressentez pas tout le temps l'Esprit, cela veut peut-être dire que vous êtes encore en train d'apprendre à reconnaître et à suivre les directives du Consolateur. David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, explique : « Même lorsque nous nous efforçons d'être fidèles et obéissants, il y a des moments dans notre vie où les directives, l'assurance et la paix de l'Esprit ne sont pas aisément reconnaissables » (« Afin que nous ayons toujours son Esprit avec nous », *Le Liahona*, mai 2006, p. 29.

Si vous ne savez pas si le Saint-Esprit est avec vous, prenez un moment pour être au calme et écouter. Vous ressentirez peut-être l'influence de l'Esprit sous la forme d'une assurance discrète et paisible. Essayez de reconnaître le murmure doux et léger, lorsque vous faites des choses qui suscitent la présence de l'Esprit, comme la prière, l'étude des Écritures ou l'assistance à la réunion de Sainte-Cène. Si vous suivez les inspirations de l'Esprit et vous exercez à l'écouter, votre capacité de discerner ces impressions discrètes et subtiles augmentera.

Pour que l'Esprit soit avec vous, vous devez en être digne par la façon dont vous vivez (voir Mosiah 2:36). Si vous ne ressentez pas l'influence de l'Esprit dans votre vie, c'est peut-être le signal que vous devez vous repentir et réévaluer vos priorités. Vous pouvez favoriser la présence de l'Esprit dans votre vie par un repentir sincère, par la prière, par l'étude des Écritures et par d'autres activités édifiantes. ■

## L'Église est-elle contre tous les jeux vidéo ou uniquement contre ceux qui sont violents ?

**I**l y a de nombreux jeux vidéo qui sont corrects, stimulants et amusants, et certains jeux à plusieurs peuvent être des activités de loisir agréables. L'Église

n'est pas contre les jeux vidéo, mais demande aux jeunes de choisir intelligemment leurs jeux et le temps qu'ils y consacrent. Il nous a été commandé d'utiliser notre temps avec sagesse (voir D&A 60:13). Ce n'est pas parce que quelque chose est correct ou amusant que cela vaut la peine de le faire.

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, explique : « Un des moyens que Satan utilise pour diminuer... votre force spirituelle, consiste à vous encourager à passer de longues périodes de temps à faire des choses qui ont très peu d'importance. Je parle de choses telles que rester assis pendant des heures à regarder la télévision ou des cassettes vidéo, à jouer à des jeux vidéo, soir après soir [ou] à surfer sur l'Internet » (« Be Strong in the Lord », *Ensign*, juillet 2004, p. 13).

Vous pouvez très bien passer une partie de votre temps à jouer à des jeux vidéo qui sont conformes aux principes énoncés dans *Jeunes, soyez forts*. Mais soyez disposé à ranger la console de jeux ou à éteindre l'ordinateur et à passer à autre chose. Ne laissez pas les jeux vidéo vous empêcher de vous livrer à des activités utiles comme l'exercice physique, l'étude de l'Évangile, les devoirs scolaires ou le temps passé en famille. ■

# COMMÉRAGES

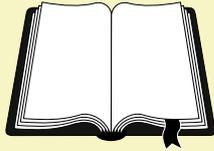
NE LES COLPORTEZ PAS

PHOTO JED A. CLARK



## ENVOYEZ

votre article, votre photo ou vos commentaires par courrier électronique à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org). Indiquez vos nom et prénom, votre paroisse ou votre branche, votre pieu ou votre district et joignez l'autorisation de vos parents (courriel accepté). Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.



### MON PASSAGE D'ÉCRITURE PRÉFÉRÉ

#### 2 Néphi 2:11

Ce verset a toujours été mon guide et mon inspiration, chaque fois que je doute, que je désespère ou que je suis dans une situation difficile. C'est mon passage d'Écriture préféré depuis que je me suis demandé pourquoi il fallait de l'opposition. Pourquoi faut-il qu'il y ait des contrariétés ? Pourquoi la vie ne peut-elle pas être tout simplement positive, heureuse, facile et bonne ? Pourquoi le mal doit-il exister ?

Ce verset m'a aidé à comprendre la vie et ses complexités. Il m'a aidé à mieux apprécier le sens de la vie. Il m'a fait comprendre la raison d'être de l'opposition et que je dois être reconnaissant qu'elle existe. Car sans elle, nous n'aurions ni l'essence ni la beauté véritables de la vie. Sans opposition, nous ne saurions pas comment aimer, comment être heureux ni comment réussir. J'ai appris à aimer la vie, à l'accepter telle qu'elle est et à faire confiance au Seigneur car sa sagesse est incontestable.

Sheena P. (Philippines)

### COMMENT AVOIR DES PENSÉES PURES

**M**ême si de mauvaises pensées viennent frapper à la porte, nous ne devons pas les inviter à entrer et à s'installer. Le meilleur moment pour nous défendre contre la tentation, c'est celui où l'idée commence à prendre forme ; détruisez la semence et la plante ne poussera jamais. Quand cela m'arrive, je chante mon cantique favori et j'essaie d'avoir l'image de Jésus dans le cœur jusqu'à ce que je puisse résister. Si nous résistons continuellement aux mauvaises pensées, elles s'en iront.

Jorge G. (Venezuela)

« **L**e conseil que j'adresse à chacun d'entre nous est de se tourner vers le phare du Seigneur. Il n'est pas de brouillard si épais, de nuit si sombre, de vent si fort, de marin si perdu que la lumière du phare ne puisse le secourir. Il nous fait signe à travers les tempêtes de la vie. Le phare du Seigneur nous envoie des signaux facilement reconnaissables et qui ne nous trahissent jamais. »

Thomas S. Monson, « En conclusion », *Le Liahona*, mai 2010, p.113.



*J'ai pris cette photo à Thessalonique, en Grèce. Elle me rappelle le brouillard de ténèbres du songe de Léhi (voir 1 Néphi 8:22-24).*

Kevin K. (Allemagne)

# LA RÉPONSE AU VERSSET HUIT

*Joseph Smith a trouvé sa réponse dans Jacques 1:5.  
J'ai trouvé la mienne quelques versets plus loin.*

Par Angelica Nelson

Il était onze heures du soir et j'étais dans ma chambre, au retour d'une sortie avec quelques amis de lycée. Je savais que je n'avais pas pris les meilleures décisions ce soir-là. Je me justifiais en pensant : « Mais je n'ai pas pris les pires non plus. »

Contrariée, je me suis mise à faire un devoir. J'étais si fatiguée que tout ce que je voulais c'était en finir et aller me coucher. « Il faut encore que je lise mes Écritures. Mais ce soir, je vais laisser tomber. », ai-je pensé.

Je me suis mise à penser à tout ce que j'étais censée faire. Lire mes Écritures, assister au séminaire matinal, assister aux réunions de l'Église et aux activités d'échange, avoir de bonnes notes, participer aux activités extrascolaires, avoir un emploi à temps partiel ... et la liste n'était pas finie.

Je sentais d'énormes pressions dans tous les domaines de ma vie, surtout que j'étais la seule fille membre de l'Église de mon lycée. Je me rappelais encore et encore que je serais peut-être la seule sainte des derniers jours que mes camarades rencontreraient jamais ; il fallait donc donner le bon exemple. Pourtant, je savais que je commençais à déraper.

J'ai pensé : « Comme je voudrais

être insouciant comme mes camarades. » J'aurais également souhaité ne pas me sentir si coupable quand j'allais à une fête ou que je disais un vilain mot, mais le fait était là : je me sentais mal. Cela me rendait physiquement malade de faire des choix que je savais ne pas être les bons. Et pourtant, allez savoir pourquoi, je continuais d'en faire.

Il était près de minuit quand j'ai fini mon devoir. Dans cinq heures, mon réveil allait sonner. J'allais me lever, me traîner jusqu'au séminaire et essayer de vivre une nouvelle journée de lycée.

C'est alors que m'est venue l'idée que je n'étais pas obligée d'obéir à toutes les règles. Je pouvais arrêter d'aller à l'église, au séminaire et aux activités d'échange, si je le voulais. Ce n'était pas parce que ma famille y allait que moi aussi je devais y aller.

Cette pensée a été très libératrice. Je me suis glissée dans mon lit et j'étais presque endormie quand je me suis sentie fortement poussée à lire les Écritures. Je me suis dit : « Non. Ça suffit. »

La sensation est revenue. Cette fois, j'ai pensé : « Peut-être rien qu'une dernière fois. »

Au séminaire, nous étudions le

Nouveau Testament cette année-là. J'ai ouvert mes Écritures là où se trouvait le marque-page, au chapitre 1 de Jacques : c'était le chapitre que Joseph Smith avait lu et qui l'avait inspiré à aller dans le Bosquet sacré exprimer les désirs de son cœur à notre Père céleste. Je me suis dit : « Quelle ironie ! » Je me suis mise à lire.

Je connaissais bien le verset 5 : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse... » Mais c'est le verset 8 qui m'a ouvert les yeux cette nuit-là. Il y est dit : « Un homme irrésolu [est] inconstant dans toutes ses voies. » Je me suis raidie. Puis je l'ai relu.

J'étais irrésolue. Je prétendais être une sainte des derniers jours, mais mes actions commençaient à démontrer autre chose. Et si je continuais, quel que soit le chemin que je choisirais, je serais inconstante dans toutes mes voies et donc très malheureuse.

J'avais besoin de savoir si l'Évangile était vrai. De savoir si cela valait la peine de me lever tous les matins à cinq heures pour étudier l'Évangile. J'avais besoin de savoir que j'essayais de vivre au mieux de mes capacités même si on se moquait de moi parfois, parce que cela m'apporterait véritablement le plus de bonheur et de joie.



Il était près d'une heure du matin, mais je me suis agenouillée près de mon lit et j'ai ouvert mon cœur à mon Père céleste. Je lui ai demandé de m'aider à savoir ce qui était bien et quel chemin suivre, de me prendre par la main pour me guider et d'ôter la confusion que je ressentais.

Simplement, clairement et paisiblement, la pensée suivante m'est venue : « Tu sais déjà. » Et c'était vrai.

Je me suis relevée, ai éteint ma lumière et me suis endormie. Quatre heures plus tard, mon réveil a sonné. Dans un demi-sommeil, je l'ai arrêté. Un instant après, j'étais levée et je me préparais pour une nouvelle journée, séminaire matinal inclus.

Cette merveilleuse expérience du milieu de la nuit remonte à des années. Mon témoignage continue de croître. Il est parfois plus fort, parfois moins. La différence, c'est que je sais et je n'ai jamais regardé en arrière. ■



Par Thomas S. Monson  
président de l'Église

# NOTRE HONORABLE HÉRITAGE PIONNIER

*L'exemple de nos ancêtres pionniers, qui ont affronté leurs difficultés et leurs chagrins avec un courage résolu et une foi constante en un Dieu vivant, peut nous apprendre beaucoup de choses.*

## La souffrance des pionniers

« Les historiens décrivent le premier convoi de 1847, organisé et dirigé par Brigham Young, comme l'une des grandes épopées de l'histoire des États-Unis. Par centaines, les pionniers mormons ont connu la maladie, le froid et la faim et en sont morts. Certains, n'ayant ni chariot ni attelage, ont franchi à pied les deux mille kilomètres de plaines et de montagnes, en poussant et en tirant des charrettes à bras<sup>1</sup>. »

## Une foi inspirante

« L'exemple de nos ancêtres pionniers, qui ont affronté leurs difficultés et leurs chagrins avec un courage résolu et avec une foi constante en un Dieu vivant, peut nous apprendre beaucoup de choses ... Parmi les milliers de personnes qui tiraient et poussaient des charrettes à bras, ou parcouraient à pied la piste pionnière, il y avait des jeunes et des enfants, tout comme il y en a aujourd'hui parmi les saints qui sont des pionniers dans leur partie du monde. Je ne pense pas qu'il y ait aujourd'hui un seul membre de l'Église qui n'ait

pas été touché par les récits des premiers pionniers. Ceux qui ont tant fait pour le bien de tous avaient sans doute pour but d'inspirer la foi. Ils y sont parvenus d'une manière magnifique<sup>2</sup>. »

## Face aux difficultés

« Les pages usées du journal intime poussiéreux d'un pionnier parlent de manière émouvante : 'Nous nous sommes inclinés humblement pour prier le Dieu Tout-Puissant, le cœur plein de reconnaissance envers lui et nous lui avons consacré cette terre comme résidence de son peuple.'

« Un frère qui s'y trouvait, quand il était petit, décrit ainsi les habitations rudimentaires : 'Chez nous, il n'y avait aucune fenêtre d'aucune sorte. Pas de porte non plus. Ma mère suspendait une vieille couverture qui a servi de porte pendant le premier hiver. C'était notre chambre, notre salle de séjour, notre salon, notre cuisine, notre dortoir ; tout se faisait dans cette pièce de trois mètres soixante sur cinq. Je ne sais pas comment nous avons bien pu tous nous y supporter. Je me rappelle que ma chère vieille mère disait

qu'aucune reine en entrant dans son palais n'avait jamais été plus heureuse ni plus fière de l'abri et des bénédictions du Seigneur qu'elle quand elle était entrée dans cette pauvre grotte.'

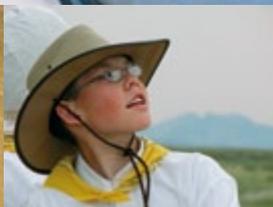
« Telles étaient les épreuves, les privations, les difficultés et les chagrins d'une époque révolue. Les pionniers les affrontaient avec résolution, courage et une foi constante en un Dieu vivant<sup>3</sup>. »

## Les pionniers contemporains

« Nous rendons hommage à ceux qui ont enduré des tribulations incroyables. Nous louons leur nom et méditons sur leurs sacrifices.

« Et qu'en est-il aujourd'hui ? Des expériences de pionniers nous attendent-elles ? Les générations à venir méditeront-elles avec reconnaissance sur nos efforts et notre exemple ? Vous, les jeunes, pouvez réellement être des pionniers par votre courage, votre foi, votre charité, votre détermination.

« Vous pouvez vous fortifier mutuellement ; vous avez la capacité de remarquer l'inaperçu. Lorsque vous avez des yeux pour voir, des



oreilles pour entendre et un cœur pour ressentir, vous pouvez tendre la main aux autres jeunes de votre âge et les secourir<sup>4</sup>. »

### Le pionnier suprême

« En parcourant du début à la fin l'histoire rapportée dans les Écritures, nous découvrons le pionnier suprême, Jésus-Christ. Sa naissance fut prédite par les prophètes d'autrefois ; sa venue au monde fut annoncée par un ange. Sa vie et son ministère ont transformé le monde ...

« Il est une phrase du livre des Actes qui vaut à elle seule des volumes entiers : Jésus 'allait de lieu en lieu faisant du bien ... car Dieu était avec lui' (Actes 10:38) ...

« Sa mission, son ministère parmi les hommes, les vérités qu'il enseignait, ses actes de miséricorde, son amour indéfectible pour nous suscitent notre gratitude et nous réchauffent le cœur. Jésus-Christ, le Sauveur du monde, le Fils de Dieu, a été le pionnier suprême, car il a été un précurseur, montrant à tous la voie à suivre. Puisseons-nous toujours le suivre.<sup>5</sup> » ■

#### NOTES

1. Voir « Viens et suis-moi », *L'Étoile*, novembre 1988, p.2.
2. Voir « Instruire nos enfants », *Le Liahona*, octobre 2004, p. 4.
3. *L'Étoile*, novembre 1988, p. 4.
4. Voir « Toutes des pionnières », *L'Étoile*, juillet 1997, p 106).
5. Voir « Conduits par des pionniers spirituels », *Le Liahona*, août 2006, p. 8.

## Entraide en

# INDE

**Par Charles et Carol Kewish**

Missionnaires d'âge mûr, interrégion d'Asie

**E**n octobre 2009, lorsque plusieurs tempêtes et typhons ont dévasté le sud de l'Inde, les jeunes gens et les jeunes adultes des districts de Hyderabad et de Bangalore sont passés à l'action pour soulager les souffrances des personnes affectées par les inondations.

Prasada Gudey, président du district de Hyderabad, a déclaré : « Nos jeunes gens ont accompli un travail merveilleux en distribuant de la nourriture et de l'eau aux personnes dans le besoin. Il s'agissait de dons arrivés dans la province, mais que le gouvernement ne pouvait pas livrer aux milliers de victimes dispersées dans plus de deux cents camps de réfugiés. Avec leurs chasuble « Mains serviables », on remarquait bien nos membres, qui accomplissaient efficacement leur travail, apportant de la nourriture et de l'eau à tout le monde. »

Certains de ces jeunes gens et jeunes adultes ont dit à quel point il peut être agréable et épanouissant de rendre service. ■

*À droite : « J'ai été très heureux d'avoir l'occasion de servir mon prochain. Cela a été une expérience formidable qui m'a appris tant de choses et, en même temps, nous avons eu plaisir à être ensemble avec des amis pour emballer la nourriture et les fournitures dont les gens avaient besoin. J'ai ressenti l'amour et la paix de mon Sauveur tandis que je rendais service. »  
—Venus Armstrong*

*« J'ai été très heureuse de pouvoir participer à ce projet. J'ai eu beaucoup de joie de savoir que je rendais service à des personnes qui en avaient tellement besoin. J'ai prié pour elles. »  
—Vishal Nakka*

*Ci-dessous : Soixante membres de l'Église se sont rendus dans les camps de réfugiés du nord de l'État de Karnataka. Ils ont distribué des couvertures, des bâches et des trousseaux d'hygiène préparés par des membres de l'Église. Un jeune homme s'est exclamé : « C'était stupéfiant de participer à cette entreprise de secours, lors de ces inondations. J'ai toujours eu le désir d'aider et de servir. J'ai été très reconnaissant de pouvoir le faire. J'avais les larmes aux yeux en voyant ces gens qui avaient tout perdu dans l'inondation. Cela a été une grande bénédiction de pouvoir aider des gens dans mon pays. »*





## LE SAVIEZ-VOUS ?

**J**oseph Smith, le prophète, a enseigné qu'un vrai saint des derniers jours a la responsabilité « de nourrir les gens qui ont faim, de vêtir ceux qui sont nus, de subvenir aux besoins des veuves, de sécher les larmes des orphelins, de réconforter les affligés, qu'ils soient membres de notre Église, d'une autre Église ou d'aucune Église, où qu'il les trouve. » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 458*). Du fait de notre désir de rendre service, l'Église parraine des actions humanitaires et des projets de développement dans le monde entier. Par exemple, en 2009 :

- 763 737 journées de travail ont été offertes dans les locaux de l'entraide de l'Église.
- Plus de huit mille missionnaires ont œuvré dans les services d'entraide.

De 1985 à 2010, l'Église a apporté une aide humanitaire à cent soixante-dix-huit pays. Voici quelques-uns de ces projets :

- Aide aux victimes des catastrophes après les tremblements de terre de Haïti, d'Indonésie et du Chili, après un raz-de-marée à Samoa et après un typhon aux Philippines.
- Financement d'une campagne de vaccination contre la rougeole en Afrique.
- Envoi de dix millions trois cents mille trousseaux pour l'hygiène, pour les nouveaux-nés et pour la scolarité.
- Distribution de plus de soixante et une mille tonnes de nourriture, de plus de treize mille tonnes de fournitures médicales et de plus de quatre-vingt-neuf mille tonnes de vêtements.

*Pour plus de renseignements sur le programme d'entraide de l'Église, consultez le site [www.providentliving.org](http://www.providentliving.org).*



**Ci-dessus :** « Lorsque j'ai parlé du projet d'entraide à mes camarades d'université, ils ont été très contents pour moi. J'ai expliqué ce que nous faisons et je leur ai parlé des principes de l'Église. C'était merveilleux d'aider les gens grâce à ce projet. Un grand bravo à l'organisation de l'Église de nous avoir donné cette occasion de rendre service. » —Deepak Sharma

**À droite :** « J'ai été très heureux de pouvoir porter secours aux victimes des inondations. J'ai aidé à peindre et à distribuer les colis de nourriture. Cela a été une grande bénédiction d'être là, avec d'autres frères de la prêtrise, et de pouvoir aider et servir des gens qui en avaient grand besoin. »

—Avinash Thomas



# SANS VALEUR POUR L'UN, PRÉCIEUX POUR L'AUTRE

*Un livre avec des lettres d'or sur la couverture est devenu un trésor pour quelqu'un à la quête de la vérité.*

Par Andrej Bozhenov

J'étais en mission, c'était l'été et il faisait très chaud. Mon collègue et moi avons sillonné les rues de Saint-Petersbourg, en Russie, dans l'espoir de trouver de nouveaux amis de l'Église. Ce soir-là, près de chez nous, nous avons rencontré un homme âgé et nous nous sommes mis à parler avec lui. Il ne manifestait aucun intérêt pour l'Évangile, mais nous nous sommes tous les deux sentis poussés à lui donner un exemplaire du Livre de Mormon. À l'intérieur du livre, nous avons écrit nos vœux à son égard, notre témoignage et nos coordonnées.

Plus tard dans la soirée, à notre insu, un jeune homme du nom d'Ilya est sorti avec son frère. En marchant dans un couloir mal éclairé du métro, Ilya a remarqué le brillant de l'or sur la couverture d'un livre qui se trouvait par terre. Se baissant pour mieux voir, il a lu les lettres dorées et gaufrées de la couverture de ce livre, le Livre

de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. Il l'a ramassé et emporté chez lui.

Le lendemain, mon collègue et moi réfléchissions au moyen de trouver d'autres amis de l'Église. Des pensées ont traversé mon esprit : « Nous faisons tous nos efforts pour trouver de nouvelles possibilités. Et qu'est-ce que cela a donné ? Nous devons peut-être changer de façon de faire. »

Un instant après, le téléphone a sonné. J'ai décroché. À l'autre bout du fil, une voix a demandé : « Vous êtes bien missionnaire ? J'ai trouvé le livre que vous avez perdu dans le couloir du métro. Je veux vous le rendre. »

J'ai immédiatement regardé l'étagère où se trouvaient mes Écritures. J'ai répondu : « Je ne crois pas avoir perdu mes Écritures dans le métro. Non, je n'ai pas perdu mon Livre de Mormon, mais vous pouvez le garder et le lire. »

Le jeune homme a dit qu'il

s'appelait Ilya et a expliqué qu'il était d'Orsk, en Russie, et qu'il était venu à Saint-Petersbourg pour travailler.

Il a dit : « J'aimerais en savoir plus sur ce livre et sur votre Église. Puis-je vous rencontrer ? »

J'ai sauté de joie. Cela n'arrivait pas tous les jours que des amis de l'Église potentiels demandent de nous rencontrer pour en savoir plus sur l'Église.

« Bien sûr que nous pouvons nous rencontrer, Ilya ! », ai-je répondu joyeusement.

Quand nous avons rencontré Ilya, il a écouté attentivement et a posé des questions. Nous étions heureux qu'il soit aussi réceptif à l'Évangile.

À un moment de la leçon, j'ai ouvert le Livre de Mormon d'Ilya. En allant aux pages de garde, j'ai vu une écriture que je connaissais : la mienne ! Je me suis rendu compte que c'était le livre que nous avions donné la veille au vieil homme. Apparemment, il s'était débarrassé du livre qu'Ilya avait trouvé peu



après. J'étais plein de reconnaissance que mon collègue et moi ayons décidé de laisser ce livre au vieil homme, bien que, sur le moment, nous n'ayons pas compris pourquoi.

Ilya n'a pas mis longtemps à décider de devenir membre de l'Église. Il a également commencé à parler avec enthousiasme du message de l'Évangile à sa famille et à ses amis.

J'ai appris que notre Père céleste sait quand quelqu'un est prêt à recevoir sa parole. Tout ce qu'il nous demande, à nous, missionnaires et membres de son Église, c'est d'obéir à ses commandements et de nous soumettre à sa volonté en cherchant à parler de l'Évangile. Dans ce cas-là, Dieu savait que la personne qui avait reçu notre Livre de Mormon en premier ne l'apprécierait pas à sa juste valeur, mais qu'Ilya le ferait, lui (voir 1 Néphî 19:7). ■

# Il suffit de continuer à nager

**M**onica Saili, douze ans, aime nager. Elle est une des meilleures nageuses de Nouvelle-Zélande. Peut-être qu'elle est un peu poisson.

Bon, le coup du poisson, c'est probablement de la blague. Mais la seule autre explication à ses capacités, c'est qu'elle s'entraîne énormément.

Elle passe deux heures à la piscine tous les lundis, mercredis et vendredis matin à partir de cinq heures. Le mardi, le jeudi et le samedi, elle court sur la piste ou fait du cross après l'école.

L'exercice de natation qu'elle aime le moins, c'est le papillon avec un seul bras, le menton relevé et en changeant de bras tous les cent mètres. Elle dit : « On a vraiment les épaules qui brûlent. »

Mais elle a appris que quand les choses deviennent difficile, abandonner ne facilite pas la vie. C'est en travaillant dur qu'elle devient plus forte.

## Travail et moments difficiles

Tout ce dur labeur a été utile. Elle a commencé à gagner des médailles de natation à dix ans. À onze ans,

en papillon, elle faisait partie des dix meilleures de son groupe d'âge de son pays. À douze ans, elle a été sélectionnée pour un stage de perfectionnement avec l'équipe nationale et a été choisie pour participer aux jeux d'Océanie à Samoa qui réunissent des nageurs d'autres pays.

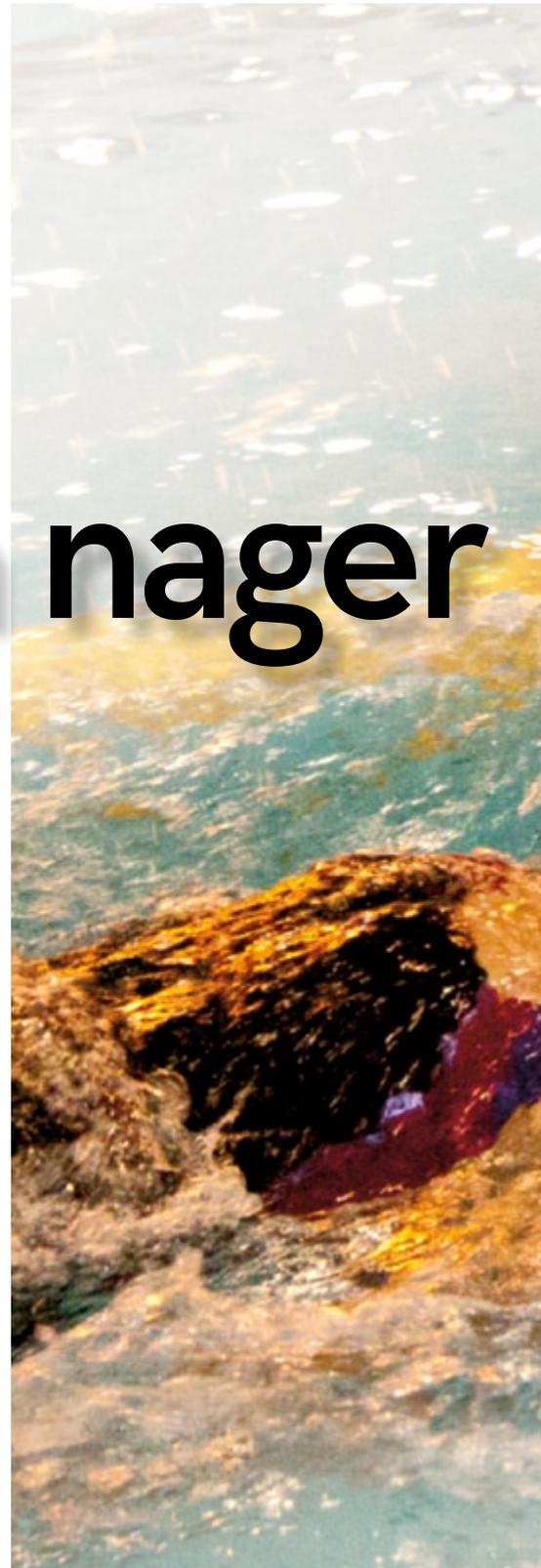
Elle dit : « Mon père disait toujours : 'C'est en travaillant dur qu'on réussit. Cela ne vient pas tout seul.' »

Monica a appris que c'est vrai en natation et elle a constaté que c'était aussi vrai dans la vie, quand son père est mort subitement, quelques mois après son onzième anniversaire.

Elle dit : « J'étais très proche de mon père. C'est lui qui m'a fait commencer la natation. Il m'amenait à tous mes entraînements et à toutes mes compétitions. Quand il est mort, j'ai eu l'impression que je n'avais plus personne à qui parler. »

## N'abandonne pas !

La perte de son père a été dure pour Monica. Mais elle n'abandonne pas pendant les entraînements difficiles ; alors, quand son père est mort, il n'était pas question non plus





*Monica Saili a appris que quand les choses deviennent difficiles, abandonner ne rend pas la vie plus facile.*





### **N'ABANDONNE PAS !**

« Chacun de nous a ses journées difficiles. Ne désespérez pas. N'abandonnez pas. Cherchez le soleil à travers les nuages. »

**Voir Gordon B. Hinckley (1910-2008), « La recherche constante de la vérité », L'Étoile, février 1986, p. 9).**

*Avec l'aide de sa mère, Monica a réussi à traverser des moments difficiles. Ce faisant, elle a appris que les difficultés ne peuvent pas l'empêcher d'être heureuse.*



qu'elle perde foi en son Père céleste.

Elle dit : « Mon père m'a donné l'exemple. Il m'a appris à vivre l'Évangile. »

Elle explique que depuis qu'il est mort, elle a commencé à étudier les Écritures avant de se coucher « en essayant d'en faire une habitude ». À l'école, elle défend ses croyances. Elle dit : « On me pose beaucoup de questions sur l'Église. » Et elle est directrice de la musique de paroisse.

Elle dit : « Je suis bénie d'être membre de l'Église. Cela me reconforte quand je deviens trop tendue.

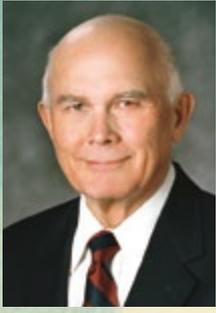
### **Plus forte à la fin**

Son père lui manque toujours. Mais, avec le soutien de sa mère et de sa famille, elle continue.

Sa vie est bien remplie, avec ses leçons de piano et de violon, ses réunions de conseil des élèves, la natation, le programme du Progrès personnel et la direction de la musique aux réunions de Sainte-Cène.

Elle ne sait pas encore jusqu'où la natation la mènera, ni combien de temps elle continuera d'en faire. Mais pour ce qui est de l'Évangile, elle est décidée à s'y tenir jusqu'à la fin.

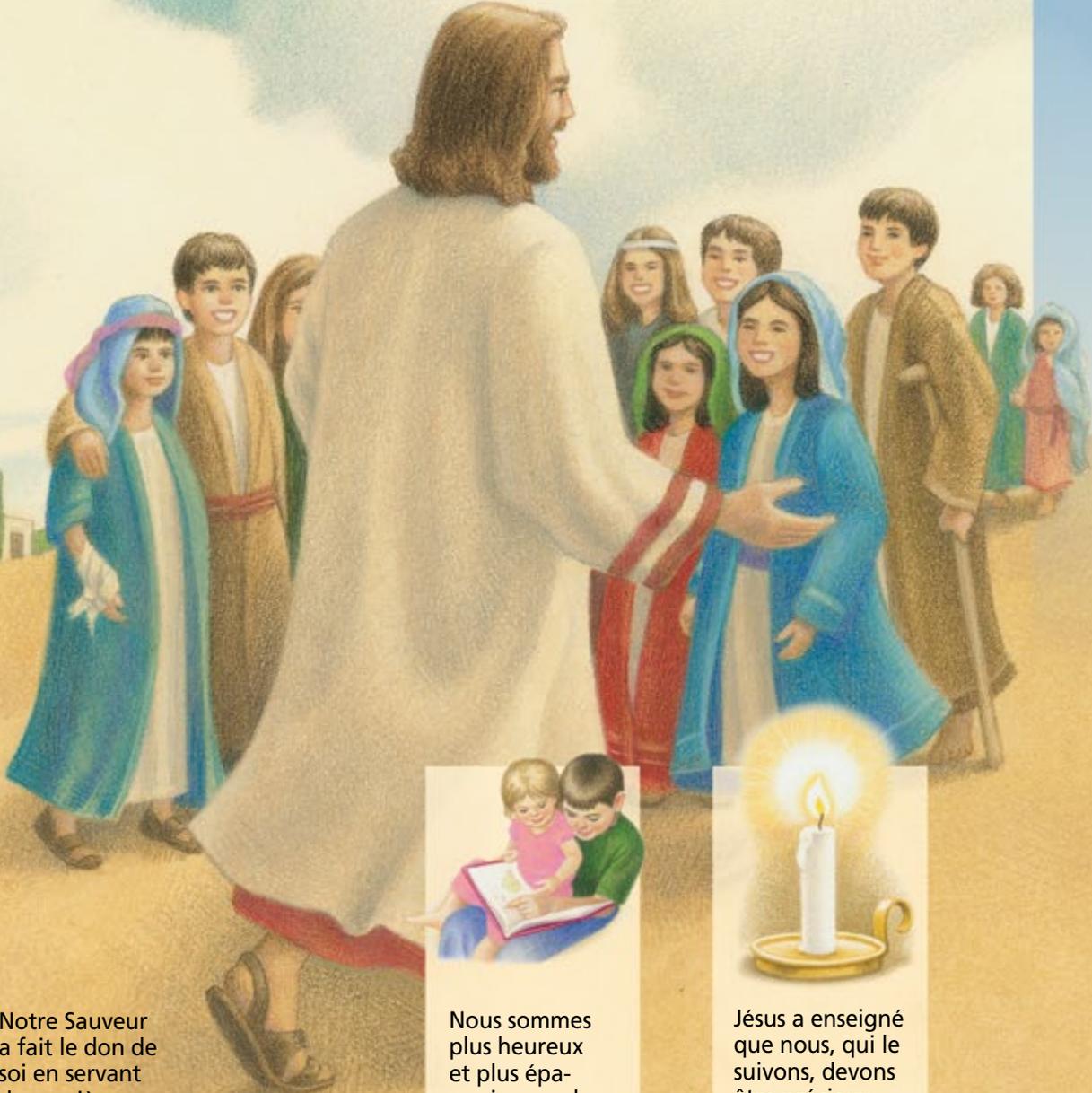
« La vie est parfois difficile, dit Monica. Mais nous pouvons devenir plus forts en faisant des choses difficiles. Tout ce qu'il faut, c'est continuer à nager. » ■



*Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, fait part de quelques réflexions à ce propos.*

# Pourquoi est-il important de rendre service ?

*Tiré de « Un service désintéressé », Le Liahona, mai 2009, p. 93-96.*



En prenant la Sainte-Cène chaque semaine, nous témoignons de notre engagement à servir le Seigneur et nos semblables.

Notre Sauveur a fait le don de soi en servant de manière désintéressée. Il a enseigné que nous devons tous le suivre en renonçant à tout intérêt égoïste pour servir autrui.



Nous sommes plus heureux et plus épanouis quand nous agissons et servons pour ce que nous donnons, et non pour ce que nous en retirons.



Jésus a enseigné que nous, qui le suivons, devons être précieux et uniques, pour briller devant tous les hommes.



Par Henry B. Eyring  
Premier conseiller dans la  
Première Présidence

# Un guide pour rentre

**N**otre Père céleste aimant veut que chacun de ses enfants d'esprit revienne auprès de lui. Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour que le retour sain et sauf soit possible. Il a aussi placé des guides et des sauveteurs pour aider ses enfants le long du chemin. Parents, frères, sœurs, grands-parents, tantes et oncles sont de grands guides et sauveteurs.

Les personnes appelées à la Primaire aident aussi à guider les enfants. Une femme qui apportait ainsi son aide faisait partie, lorsqu'elle était jeune, du bureau général de la Primaire qui a contribué à la création de la devise CLB. Elle a enseigné dans la Primaire de sa paroisse jusqu'à près de quatre-vingt-dix ans. Les petits enfants sentaient qu'elle les



aimait. Surtout, grâce à son exemple, ils apprenaient à ressentir et à reconnaître le Saint-Esprit.

Un après-midi, ma femme avait emmené notre fils aîné chez une dame qui lui apprenait à lire. Je devais aller le rechercher en rentrant du travail.

Sa leçon s'est terminée plus tôt que prévu. Il était sûr de savoir comment rentrer à la maison. Il a donc commencé à marcher. Au bout d'un petit kilomètre de marche, il a commencé à faire sombre. Il était encore très loin de chez nous.

Les feux des voitures qui passaient à côté de lui étaient brouillés par ses larmes. Se rendant compte qu'il avait besoin d'aide, il a alors quitté la route et trouvé un endroit pour s'agenouiller.

À travers les buissons, il a



## UN GUIDE CLB

**L**e président Eyring a parlé d'une instructrice de la Primaire qui a contribué à la création de la devise CLB. Choisir le Bien. Il y a des années que cette devise aide les enfants à faire de bons choix. Les bagues CLB qu'on voit ici sont en allemand, finnois, anglais, français et italien.

## QUI SONT TES GUIDES ?

**L**e président Eyring a dit que notre Père céleste a mis sur la terre des guides et des sauveteurs pour aider ses enfants à retourner en sa présence. Tu pourrais dessiner certains des guides que notre Père céleste t'a donnés. Ou bien tu pourrais écrire un mot pour remercier l'une de ces personnes de ce qu'elle a fait pour t'aider.

UN DIRIGEANT DE  
L'ÉGLISE OU UN AUTRE  
MEMBRE DE L'ÉGLISE

UN DE TES PARENTS  
OU UN MEMBRE DE  
TA FAMILLE



UN INSTRUCTEUR OU  
UNE INSTRUCTRICE

UN DE TES PARENTS OU UN  
MEMBRE DE TA FAMILLE



entendu des voix qui s'approchaient de lui. Deux jeunes l'avaient entendu pleurer. Ils lui ont demandé s'ils pouvaient l'aider. Il leur a dit qu'il était perdu et qu'il voulait rentrer chez lui. Ils lui ont demandé s'il connaissait son numéro de téléphone ou son adresse. Il ne les connaissait pas. Ils l'ont emmené chez eux, près de là. Ils ont trouvé notre nom de famille dans un annuaire téléphonique.

Quand j'ai reçu le coup de téléphone, je me suis précipité au secours de mon fils. J'étais reconnaissant que des gens aimables aient été placés sur son chemin. Et j'ai été reconnaissant qu'il ait appris à prier avec la foi qu'il recevrait de l'aide, s'il était perdu.

Je témoigne que le Seigneur vous aime, vous et chaque enfant de Dieu. En suivant les directives inspirées de la véritable Église de Jésus-Christ, vous pouvez retourner sains et saufs à notre foyer, auprès de notre Père céleste et du Sauveur. ■

*Extrait d'un discours de la conférence générale d'avril 2010.*

*Vous pouvez utiliser cette leçon et cette activité pour en apprendre davantage sur le thème de la Primaire de ce mois.*

# Le temple est la maison de Dieu

*« Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner en présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement » (« Déclaration au monde sur la famille »).*

Par JoAnn Child et Cristina Franco

**Q**ue ressentez-vous lorsque vous voyez la beauté du temple ? Pensez-vous à ces paroles : « Oh, j'aime voir le temple ; un jour là-bas, j'irai » ?

Parfois, quand les enfants chantent : « Oh, j'aime voir le temple »<sup>1</sup>, ils souhaitent y aller un jour mais ils ne comprennent pas pourquoi il y a des temples, ce qui s'y passe, ni ce qu'ils doivent faire pour pouvoir y entrer. Apprenons-en un peu plus sur le temple.

## Pourquoi y a-t-il des temples ?

Le Seigneur a dit : « Bâissez une maison à mon nom pour que le Très-Haut y habite » (D&A 124:27). L'Esprit du Seigneur demeure dans ses temples. Le temple est la maison de Dieu. C'est un endroit où nous contractons des alliances (faisons des promesses) avec notre Père céleste. Si nous les respectons, nous pourrions vivre à nouveau avec lui.

## Que se passe-t-il dans le temple ?

Pour retourner auprès de notre Père céleste, tout le monde doit avoir été baptisé. Beaucoup d'enfants de notre Père céleste sont morts sans baptême. À douze ans, vous pouvez vous faire baptiser dans le temple pour ces personnes, afin qu'elles aient ces bénédictions.

Au temple, nous recevons également une dotation, c'est-à-dire un don. Ce don est la promesse que si nous respectons les commandements, nous pourrions avoir la vie éternelle.

Au temple, un mari et sa femme peuvent être scellés en tant que famille pour le temps et l'éternité. Cela veut dire que, s'ils restent dignes, ils seront mariés pour toujours et seront avec leurs enfants en tant que famille éternelle.

Tout ce qui se fait au temple se fait par la prêtrise, ou l'autorité, de Dieu.

## Comment me préparer à y entrer un jour ?

Pour entrer au temple, il faut avoir au moins douze ans. Il faut avoir été baptisé et confirmé. Il faut croire à notre Père céleste et à son Fils, Jésus-Christ. Il faut croire en l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Il faut suivre les commandements de notre Père céleste. Votre évêque ou votre président de branche aura un entretien avec vous pour vérifier que vous êtes digne d'entrer dans le temple et vous recevrez une recommandation à l'usage du temple que vous montrerez au temple. Le fait d'avoir une recommandation signifie que vous vivez comme vous le devez pour y entrer.

Si vous restez sur la voie qui vous conduit au temple, vous serez prêt à y aller « pour ressentir l'Esprit Saint, écouter et prier. Car le temple est la maison de Dieu, l'amour, la paix y règnent<sup>2</sup>. » ■

### NOTES

1. « Oh, j'aime voir le temple », *Chants pour les enfants*, p. 99.
2. « Oh, j'aime voir le temple », p. 99.



## ACTIVITÉ

Regarde les deux images. Quelle famille est prête pour participer à la visite guidée d'un temple ? (1) Dans la première image, entoure les choses qui aident les familles à se préparer à aller au temple. (2) Dans l'autre image, entoure les choses que la famille doit changer pour se préparer à aller. (3) Pense à deux choses que tu peux faire pour te préparer à aller au temple quand tu seras plus grand. Écris ces choses sous les images.



\_\_\_\_\_ est l'une des choses  
que je vais faire pour me préparer à aller au temple.

\_\_\_\_\_ est l'une des choses  
que je vais faire pour me préparer à aller au temple.

# Journée pionnière à Tahiti

Par Maria T. Moody

**L**es enfants du pieu de Papeete (Tahiti) aiment les pionniers ! Ils se sont réunis avec leurs parents, à l'occasion d'une journée pionnière de pieu en l'honneur des pionniers qui se sont rendus à la vallée du lac Salé en 1847.

Chaque paroisse a construit un chariot de pionnier, certains avec des roues de vélo et un avec des chevaux en carton. Les enfants ont défilé, joué à des jeux de pionniers et mangé des aliments délicieux.

Le jour des pionniers est aussi un jour spécial pour se souvenir des gens de chaque pays qui acceptent l'Évangile et contribuent à l'enseigner aux autres. Tous ces gens sont aussi des pionniers ! ■



*Cette famille portait des bonnets, des tabliers et des bretelles assortis.*

*Ces garçons ont tiré leur chariot bâché de paroisse lors du défilé.*



*Certaines filles portaient des jupes et des bonnets de pionnières.*

*Certains garçons portaient des chapeaux et des foulards.*



# Notre page



**Marcia V., cinq ans, du Pérou, fait la joie et la fierté de ses parents, Patricia et Raul. Elle est dans la classe des CLB, à la Primaire, et elle a une bague CLB. Elle aime colorier les images du Liahona ; « Je suis enfant de Dieu » est son cantique préféré.**

**Elle aime s'occuper de petits enfants et elle aide son instructrice à effacer le tableau. Elle joue du violon. Elle aime faire la soirée familiale et aller à l'église. Elle aime notre Père céleste et sait qu'il l'aime.**



**Jair O., dix ans (Pérou)**

**E**nvoie ton dessin, ta photo, ton expérience, ton témoignage ou ta lettre à l'adresse électronique suivante : [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org), avec « Our page » sur la ligne d'objet du courriel. Chaque envoi doit comporter les nom et prénom de l'enfant, son sexe, son âge et le nom des parents, le nom de la paroisse ou de la branche, le nom du pieu ou du district, et l'autorisation écrite des parents (un courriel est accepté), pour l'utilisation de la photo de l'enfant et de ce qu'il a envoyé. Les récits pourront être modifiés pour des besoins de clarté ou de longueur.



**Guillermo T., huit ans (Venezuela)**



**Sarah D., six ans (Brésil)**

## UNE FAMILLE ÉTERNELLE

**L**e 23 août 2008, ma famille a été scellée dans le temple de Salt Lake City, en Utah. Pour nous, c'était un rêve qui se réalisait. Nous avons traversé le monde ; ça a été un voyage long et fatigant, mais qui en valait la peine. À notre arrivée en Utah, il faisait nuit et la toute première chose que nous avons faite a été d'aller voir le temple. Il était très beau, dans le noir, avec toutes les lumières qui l'illuminaient. Deux jours plus tard, nous avons été scellés. Les sœurs qui s'occupent des enfants au temple nous ont aidés, ma sœur et moi, à nous habiller de blanc. Puis nous sommes allés rejoindre nos parents. J'avais l'impression que j'allais rencontrer Jésus. Nous étions très heureux d'être scellés ! Maintenant, je sais que je peux vivre à jamais avec ma famille.

**Dean F., cinq ans (Sri Lanka)**



# L'appel

Par Corine Pugh

D'après un fait réel survenu au pionnier John Carling

« [Bâtissez] une maison à mon nom, en ce lieu, afin que vous fassiez la preuve devant moi que vous êtes fidèles dans toutes les choses que je vous commande de faire » (D&C 124:55).

« Isaac, Isaac. » C'était la voix de sa mère. « Ton père a besoin de toi au corral. »

Isaac leva la tête et regarda par la fenêtre. Effectivement, le soleil se levait et cela signifiait que c'était le moment de faire son travail. Isaac sauta de son lit en titubant et tendit la main vers sa chemise. Il entendait les bœufs meugler.

En sortant par la cuisine, il vit son père qui faisait passer le portail au vieux Taurus.

« Où vas-tu de si bon matin, Papa ? » demanda Isaac.

« Juste de l'autre côté de la clôture. J'ai besoin que tu tiennes le seau de grains pour que Taurus reste tranquille. »

Le bœuf mugit comme pour demander : « Que se passe-t-il ce matin ? » Mais quand Isaac lui tint le seau sous le mufle, Taurus se calma et commença à laper le grain de sa longue langue. Pendant que le bœuf mangeait, Papa fixait soigneusement la longe à la clôture.

Lorsque Maman sortit par la porte de devant, Papa lui demanda : « J'ai un travail spécial à faire, Emeline. Tu veux bien m'apporter le gros crayon de menuisier qui est sur le bureau, s'il te plaît ? »

Quand Maman revint avec le crayon, Papa posa des planches par terre. Puis, après avoir regardé attentivement Taurus, il commença à dessiner sur le bois lisse et jaune.

« Que fais-tu, Papa ? », demanda Isaac.

« On nous a confié une tâche importante pour le temple, à frère Fordham et à moi, expliqua Papa. On va aider à fabriquer les douze statues de bœufs qui vont soutenir les

fonts du baptistère. Je dessine le patron et Taurus est mon modèle. »

En entendant son nom, Taurus leva la tête puis reprit son petit-déjeuner.

Isaac regardait son père tracer de longues lignes épaisses. « Ça commence à ressembler à Taurus, dit-il. Mais pourquoi tu l'as choisi, lui ? »

« Parce qu'il est fort et qu'il est le meilleur bœuf que j'aie jamais vu. Tu vois comment il se tient ? Il semble conscient de son importance. Et il est obéissant. »

« Ce projet est un appel très spécial, Papa. N'est-ce pas ? »

« Oui, mon garçon. Je suis reconnaissant qu'on m'ait demandé mon aide. »

Isaac caressa l'encolure de Taurus. Il pouvait sentir les muscles puissants du bœuf. Il chuchota : « Quel honneur pour toi, mon vieux. »

Isaac finit rapidement son travail. Il fit même plus vite que d'ordinaire ses deux douzaines habituelles de pinces à linge de bois. Il savait que, quand il aurait fini, il aurait du temps libre.

Aujourd'hui, il voulait dessiner. Ses parents lui avaient donné la permission de dessiner sur le foyer de la cheminée avec des morceaux de charbon de bois tirés des bûches qui avaient brûlé. Le charbon de bois se lavait facilement et Isaac savait s'en servir pour tracer des lignes épaisses ou fines.

En dessinant Taurus, il pensait à son père et au beau temple en construction à Nauvoo. S'il était fort et obéissant comme Taurus, peut-être le Seigneur le choisirait-il pour travailler à la construction du temple, comme son père. ■





« **F**aites profiter les autres de vos talents, car ce que nous partageons volontiers, nous le conservons. »

Voir Thomas S. Monson, « L'esprit de la Société de Secours », *L'Étoile* juillet 1992, p. 116.



# Ensemble à jamais

Par Rebecca Cornish Talley

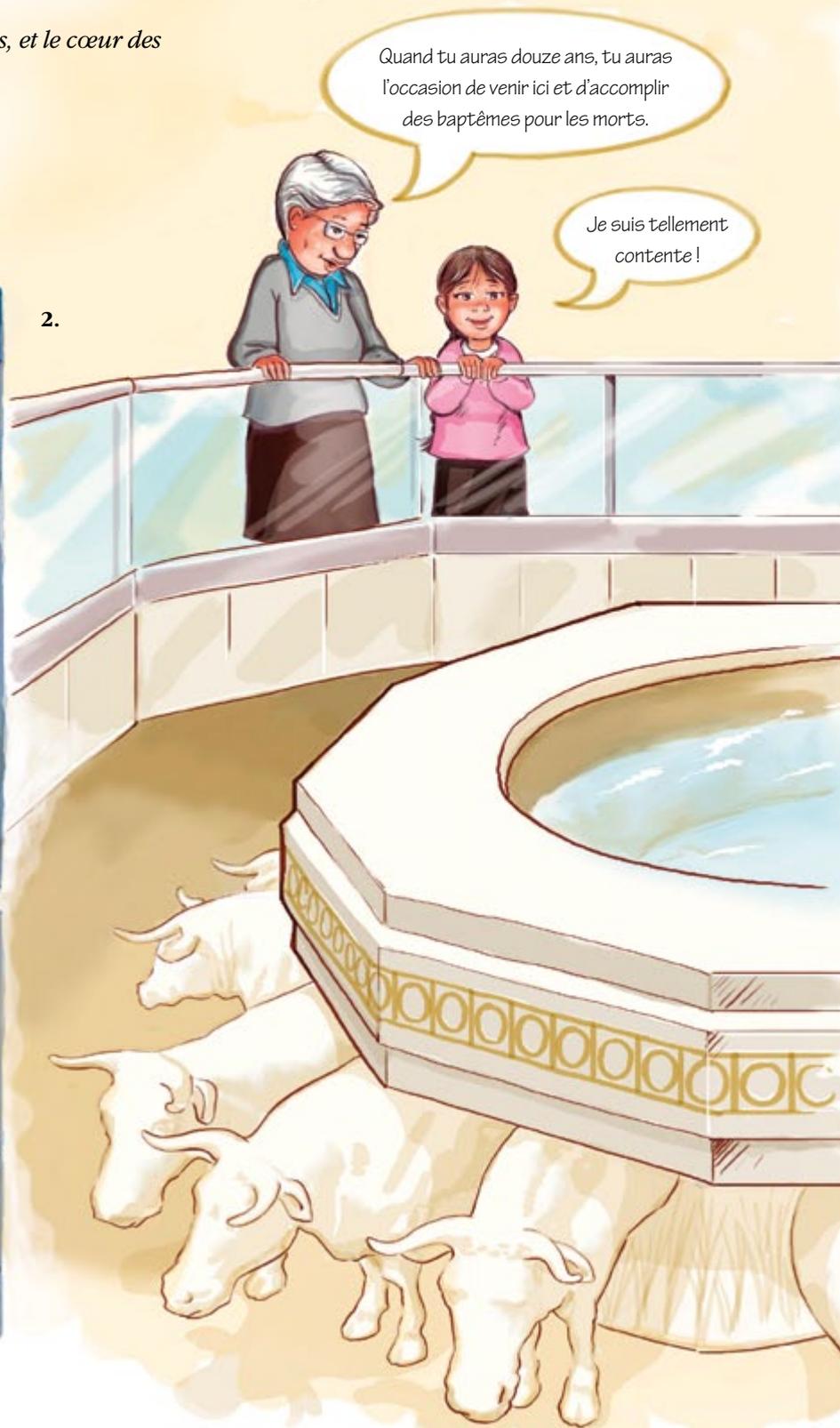
Tiré d'une histoire vraie

« Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères » (3 Néphî 25:6).

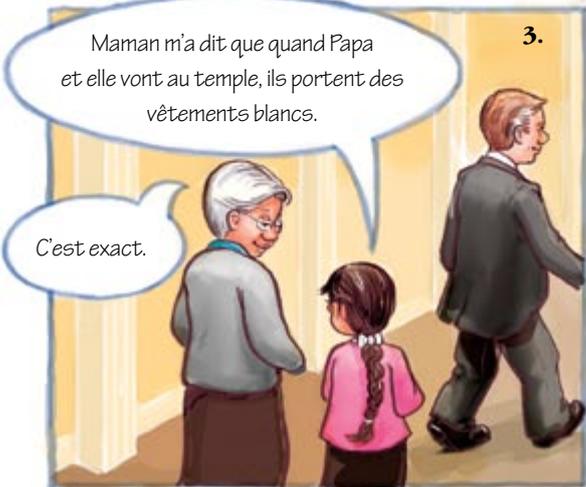
1. Avant la consécration du temple proche de chez elles, Olivia a invité sa grand-mère à assister aux visites guidées.



2.



3.



4.

Les scellements seront accomplis dans cette salle. Mets-toi devant ce miroir et regarde celui de l'autre côté de la salle. Que vois-tu ?

C'est comme si nous continuions sans fin.

Exactement comme notre famille, n'est-ce pas ? Nous reverrons même grand-père un jour.

Tu as raison. Si nous respectons les commandements, nous pourrons être avec grand-père et avec toute notre famille parce que nous avons été scellés dans le temple.



5. Olivia et grand-mère suivent le guide de la visite dans la salle céleste.

J'aime ce qu'on ressent ici. Je suis heureuse.

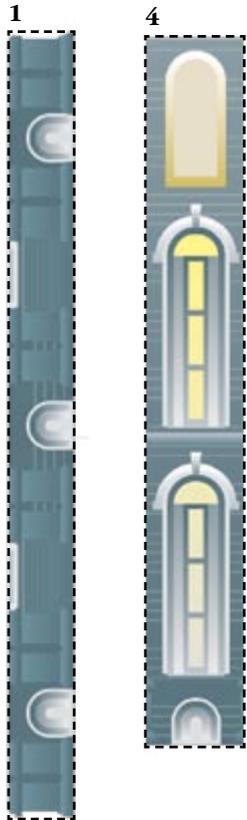
Moi aussi.

6.

J'aime le temple, grand-mère. Un jour, quand je serai grande, je reviendrai m'y marier. Je suis heureuse que toute notre famille puisse être réunie à jamais, même grand-père.

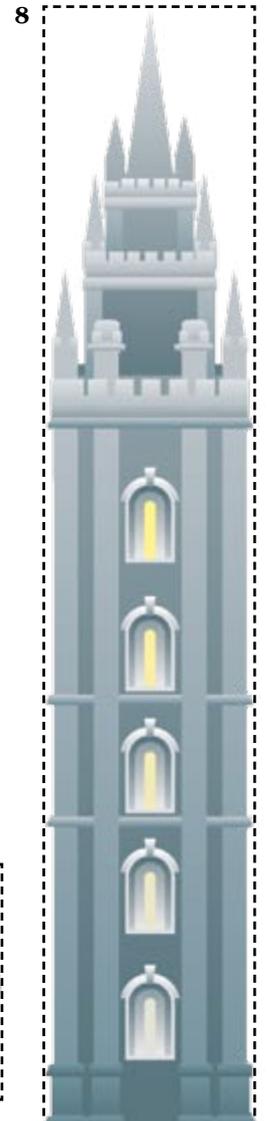
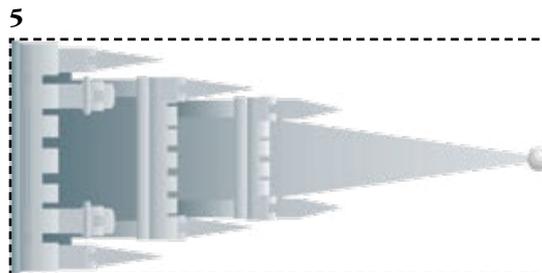
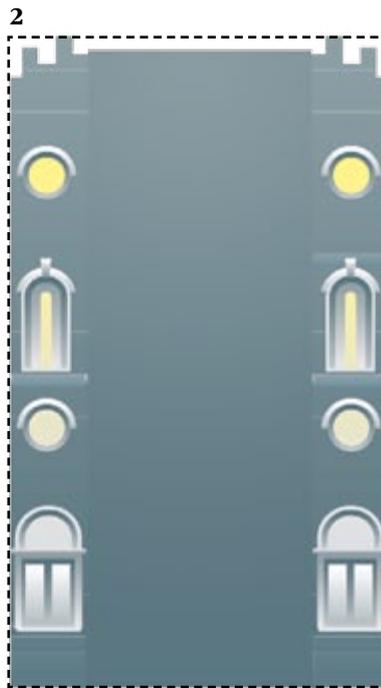
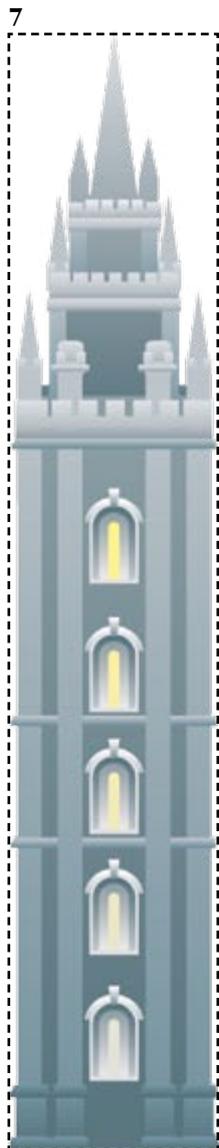
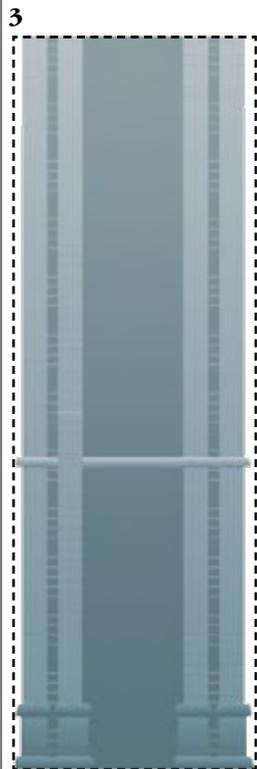
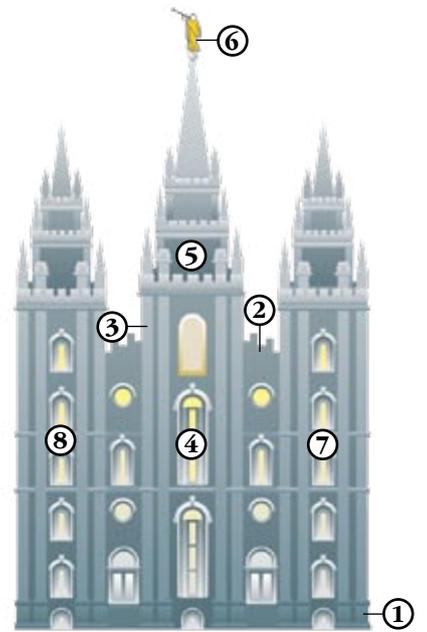
C'est vrai. Je suis très reconnaissante pour le temple, pour les visites guidées et pour toi.





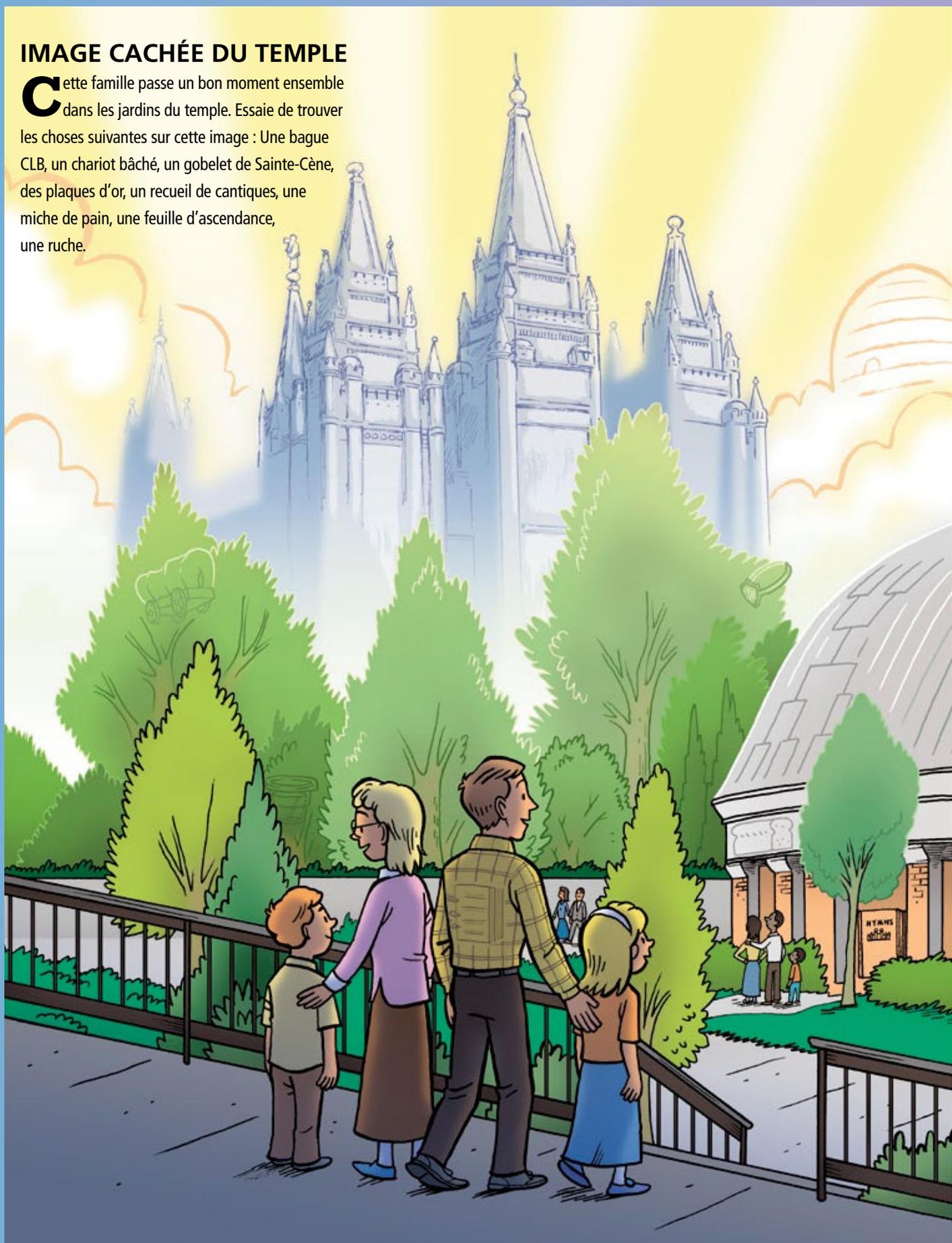
## CONSTRUCTION D'UN TEMPLE

**I**l a fallu quarante ans aux premiers colons de la vallée du lac Salé pour construire le temple de Salt Lake City. Avec l'aide d'un adulte, découpe ces morceaux du temple et assemble-les pour construire une maquette.



## IMAGE CACHÉE DU TEMPLE

**C**ette famille passe un bon moment ensemble dans les jardins du temple. Essaie de trouver les choses suivantes sur cette image : Une bague CLB, un chariot bâché, un gobelet de Sainte-Cène, des plaques d'or, un recueil de cantiques, une miche de pain, une feuille d'ascendance, une ruche.



# Cartes de citations de la conférence

*Vous pouvez découper ces cartes et les utiliser pour vous souvenir de ce que vous avez appris pendant la conférence générale.*



« Mes jeunes amis... ayez toujours le temple en vue. Ne faites rien qui vous interdise d'y entrer et de prendre part aux bénédictions sacrées et éternelles qu'on y trouve. »

**Thomas S. Monson, président de l'Église**



« C'est merveilleux d'être chrétien, de vivre en vrai disciple du Christ. »

**L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres**



« Et puis, partant de ce qui peut vous sembler des petits choix, le Seigneur vous guidera vers le bonheur que vous souhaitez. Grâce à vos choix, il pourra bénir d'innombrables autres personnes. »

**Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence**



« Par notre gentillesse et notre service sincères, nous pouvons devenir les amis des personnes que nous servons. De ces amitiés découlent une meilleure compréhension de notre dévouement à l'Évangile et un désir d'en apprendre plus sur nous. »

**M. Russel Ballard, du Collège des douze apôtres**



« Ne laissez pas passer un jour sans faire quelque chose pour suivre les murmures de l'Esprit. »

**Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence**



« Comme lui, nous ne pouvons pas voir notre Père, mais nous pouvons écouter sa voix nous donner la force dont nous avons besoin pour supporter les difficultés de la vie. »

**Jean A. Stevens, Première conseillère dans la présidence générale de la Primaire**



« Vous êtes venus sur terre à cette époque... et le Seigneur a étendu la main pour préparer le monde en vue de son retour glorieux. Nous vivons à une époque de grandes possibilités et d'importantes responsabilités. Cette époque est la vôtre. »

**Neil L. Andersen, du Collège des douze apôtres**



« Vous n'êtes pas seules !... Respectez les alliances que vous avez faites et le Saint-Esprit vous guidera et vous protégera. Vous serez entourées par des armées d'anges célestes. »

**Elaine S. Dalton, présidente générale des Jeunes Filles**

# Nouvelles de l'Église

## L'Église recherche des histoires de pionniers modernes

Par Hikari Loftus

Des magazines de l'Église

Quand les membres de l'Église pensent aux pionniers, ils pensent généralement à ceux qui se sont rendus dans l'Ouest des États-Unis en bateau ou à pied au XIXe siècle.

Beaucoup ne se rendent peut-être pas compte qu'il y a aujourd'hui des pionniers dans de nouveaux territoires.

Le département d'histoire de l'Église recherche actuellement des histoires de pionniers modernes. Sont intéressants tous les envois d'histoires personnelles, mais plus particulièrement les histoires de convertis, de gens qui vivent dans une région où un nouveau temple est en construction ou a été construit, de missionnaires qui œuvrent dans une nouvelle mission et de personnes qui appliquent l'Évangile dans leur vie alors qu'elles ne sont pas entourées de beaucoup de saints des derniers jours.

Brad Westwood, directeur des acquisitions du département d'histoire de l'Église, nous dit :

« L'histoire personnelle des autres peut aider les gens qui ont vécu les mêmes expériences ou qui ont vécu au même endroit ou à la même époque. »

Il ajoute : Les histoires personnelles peuvent couvrir toute la vie ou être des bribes, par exemple de souvenirs de mission, d'expériences personnelles de père ou de mère ou d'autres histoires qui entourent un événement décisif.

« Nous croyons que tous les enfants de Dieu sont égaux à ses yeux. Nous avons tous une histoire importante à raconter ; nous avons tous une expérience de mise à l'épreuve dans ce monde et nous savons tous que l'histoire contribue à édifier le témoignage. »

Il poursuit : Dans cent ans, il se peut que quelqu'un qui n'a pas d'histoire familiale personnelle lise la vôtre et dise : « Ah, c'est donc ça être un converti. »

Quand ils apprennent des choses sur leur parenté ou d'autres pionniers, avec les difficultés



PHOTO TIRÉE LA VIDÉO SUR JOSEPH MILLETT

*Un court-métrage sur la vie de Joseph Millett, disponible en anglais sur [news.lds.org](http://news.lds.org), raconte un épisode édifiant qui nous est parvenu aujourd'hui parce qu'il a été préservé dans des histoires personnelles.*

qu'ils ont rencontrées, les leçons qu'ils ont apprises et la sagesse qu'ils ont acquise, les gens peuvent y puiser des conseils et de l'aide.

Quand une histoire est envoyée à la bibliothèque, elle est mise au catalogue et les visiteurs peuvent la consulter. Les manuscrits et les livres sont classés dans la bibliothèque d'histoire de l'Église, dans un cadre à l'hygrométrie et à la température constantes qui en prolonge la vie.

Frère Westwood donne le conseil suivant aux personnes qui envisagent d'envoyer leur histoire personnelle à la bibliothèque d'histoire de l'Église :

*Écrivez pour le bénéfice du public.* Les journaux personnels sont d'excellentes sources historiques, mais ils concernent souvent des réflexions et des événements personnels qui ne conviennent pas toujours pour le public. Ils peuvent parfois porter atteinte à la vie privée de quelqu'un. Si les histoires contiennent des informations qui peuvent nuire à la réputation de quelqu'un, nous les accepterons mais nous ne les communiquerons pas au public.

*Écrivez les histoires en séquences et en épisodes.* Souvent, essayer de commencer par vos plus anciens souvenirs d'enfance en couvrant tout jusqu'à aujourd'hui peut être une entreprise décourageante. Commencez à raconter une histoire à la fois. Par exemple, commencez par votre mission. Une fois que vous avez terminé, passez à une autre période de votre vie.

*Faites appel à des sources de première main.* Si vous avez une lettre, transcrivez-la ou placez-la dans un livre. Si vous avez une photo, joignez-la. Si vous utilisez des renseignements tirés d'un livre, faites une note. Les albums de scrapbooking peuvent servir dans une histoire personnelle. Cependant, dit frère Westwood, en général, les gens qui font du scrapbooking ne donnent habituellement pas le contexte ni ne décrivent les événements que représentent les photos. Il suggère de prendre quelques minutes pour écrire ce qui se passe dans les photos placées dans le scrapbook.

*Consultez et interrogez les gens.* Frère Westwood ajoute : « En général, nous envisageons notre histoire personnelle de notre propre point de vue, mais plus on y met de points de vue différents,

plus elle a de poids. » Les interviews peuvent apporter une perspective nouvelle et peuvent vous aider à améliorer votre histoire.

*Rapportez des expériences spirituelles et des moments décisifs, et décrivez des facteurs, des gens et des événements clés.* Frère Westwood ajoute : « Les gens aiment les histoires bien racontées. Écrivez des expériences avec un commencement, un milieu et une fin. Ne passez pas soixante pages sur votre vie avant l'âge de deux

ans. Il est probable que vous ne l'écrirez pas, et les gens ne la liront pas. »

*Écrivez sur ce qui vous passionne.*

Frère Westwood suggère qu'au lieu d'écrire par ordre chronologique, vous écriviez par thème, ou sur un sujet qui vous intéresse.

Très important : les membres ne doivent pas envoyer d'histoire personnelle ou familiale à l'Église avant d'en avoir fait part aux membres de leur famille, car elle doit fortifier la famille d'où elle provient.



© 2006 DAVID STOKER

**Les histoires personnelles peuvent fortifier la vie des autres.**

Frère Westwood est convaincu que les gens qui prennent le temps d'écrire leur histoire personnelle, en racontant honnêtement les moments difficiles et les bons moments, verront l'intervention du Seigneur dans leur vie et laisseront un héritage et des souvenirs qui fortifieront leur famille et d'autres membres de l'Église.

Si vous êtes un pionnier moderne et souhaitez faire connaître vos expériences, envoyez votre histoire personnelle au département d'histoire de l'Église.

Vous pouvez remettre ou adresser votre histoire à : Church History Library, 15 East North Temple Street, Salt Lake City, UT 84150-1600, USA, Attention: Acquisitions.

Les dépôts en mains propres se font de 9 heures à 17 heures, du lundi au vendredi.

Vous pouvez aussi envoyer votre histoire personnelle par courriel à [ChurchHistoryAcquisitions@ldschurch.org](mailto:ChurchHistoryAcquisitions@ldschurch.org) ou appeler le standard du service des acquisitions de l'histoire de l'Église au 1-801-240-5696. ■

### Frère Perry déclare que les jeunes adultes doivent devenir la génération la plus extraordinaire

« J'ai vu le pouvoir spirituel fervent des jeunes adultes de l'Église. Je sais de quoi vous êtes capables », a dit L. Tom Perry, du Collège des douze apôtres, au cours d'une veillée du département d'éducation de l'Église pour les jeunes adultes diffusée le 6 mars 2011.

Il a mentionné quatre choses qui aideront les jeunes adultes à réaliser leur potentiel et en aideront d'autres à retrouver leur foi au Christ : la prière et l'étude quotidienne des Écritures, la dignité pour aller au temple et les actes quotidiens de service.

Frère Perry a dit : « Vous êtes la génération que le Seigneur a tenue en réserve pour cette époque. ... Je vous demande de devenir la 'génération la plus extraordinaire'. »

Lisez, écoutez ou regardez le discours disponible en plusieurs langues sur [institute.lds.org](http://institute.lds.org). Cliquez sur **CES Firesides (Veillées DEE)** puis choisissez votre langue.

### Frère Cook déclare aux saints d'Asie : « L'Évangile apporte la joie »

Du 12 au 20 février 2011, Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, a rendu visite aux saints de Corée et du Japon.

Il a enseigné aux membres de Séoul que nous devons être reconnaissants de ce que nous avons au lieu de nous focaliser sur ce que nous n'avons pas. Il leur a rappelé que l'Évangile apporte la joie, le bonheur et la paix que nous recherchons tous.

Il a aussi rencontré des reporters de plusieurs journaux pour une séance de questions-réponses.

Il a passé du temps à instruire, à donner des conseils et à répondre aux questions des missionnaires de la mission de Daejeon, et a participé à



PHOTO GEON WOO JUN

*Pendant son voyage en Corée du Sud, Quentin L. Cook a rappelé aux saints des derniers jours que l'Évangile apporte la joie et la paix que nous recherchons. Vous trouverez d'autres photos sur [news.lds.org](http://news.lds.org).*

une conférence des dirigeants de la prêtrise de la région couverte par la mission.

La visite s'est terminée par la participation de frère Cook à la conférence du pieu de Cheongju. C'était la première fois qu'un apôtre se rendait dans ce pieu.

Frère Cook a aussi participé à une conférence des dirigeants de la prêtrise à Kobé, au Japon, et à la conférence du pieu d'Okayama ; il a rencontré des représentants du sanctuaire de Meiji de Tokyo et a fait une courte visite au Vietnam.

### Frère Christofferson déclare que la loi nous permet d'atteindre notre potentiel

Le 4 février, Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a déclaré aux membres de la J. Reuben Clark Law Society : « Dieu nous délègue, à nous, ses enfants, la possibilité et la responsabilité de créer des lois et des systèmes juridiques pour régir les relations et les comportements humains. » Il a dit que la loi permet aux individus d'atteindre tout leur potentiel dans cette vie et dans la suivante.

Il a rappelé à l'auditoire que « l'on ne peut pas parvenir à la justice suprême sans Jésus-Christ » et que « le mieux que nous puissions faire pour

aider les gens à atteindre leur potentiel est de les amener au Sauveur ». Il a témoigné que le Sauveur a le pouvoir de redresser les torts et de « compenser notre imperfection et de nous justifier face à cette loi qui nous permet de devenir cohéritiers de la vie éternelle avec lui. » Il a terminé par son témoignage de l'existence du Christ.

Par ailleurs, au cours de la veillée, il a reçu la distinction pour services insignes de la J. Reuben Clark Law Society pour ses apports au monde juridique.

### Sœur Beck met l'accent sur le rôle de la Société de Secours dans le plan de Dieu

Julie B. Beck, présidente générale de la Société de Secours, a rencontré le 26 février 2011, sur le campus de l'université Brigham Young-Idaho, près de dix mille sœurs et dirigeantes de la Société de Secours afin de fortifier leur foi et de les encourager dans leur rôle au sein de la Société de Secours et dans le plan du salut.

Au cours d'une session générale et d'une session de formation des dirigeants, elle a répondu aux questions de femmes et de dirigeants de la prêtrise de plus de 40 pieux du sud de l'Idaho.

Elle a témoigné que si les personnes impliquées dans l'œuvre de la Société de Secours gardent à l'esprit et dans le cœur les desseins du Seigneur et les accomplissent ici-bas, elles seront bénies, fortifiées, purifiées et guéries.

Elle a déclaré : « Le Seigneur a créé cette organisation pour le bien de ses filles. Il sait qui vous êtes parce que c'est son œuvre. Il vous fortifiera et vous grandira. »

Lisez le reste du discours de sœur Beck et regardez une vidéo sur le sujet sur [news.lds.org](http://news.lds.org). (La vidéo et le texte ne sont disponibles qu'en anglais.) ■

### Des machines à coudre pour l'autonomie

En 2010, l'Église a fait don de cinquante machines à coudre au ministère des affaires sociales de Fidji et en fera un second de la même quantité. Cela accroîtra l'autonomie et les possibilités de travail des paysannes de l'archipel.

Les dons des membres au fond humanitaire permettent à l'Église de répondre aux besoins dans le monde entier grâce à des projets tels que celui des machines à coudre. Les représentants de l'Église collaborent étroitement avec les autorités des villages et de l'État pour comprendre la situation locale et respecter les souhaits des villageois.

« Nous réalisons des projets comme celui-ci parce que nous sommes disciples de Jésus-Christ », a déclaré Taniela B. Wakolo, soixante-dix d'interrégion, dans un entretien accordé au *Fiji Times*. Il a ajouté : « Notre foi nous incite à faire du bien dans le monde. »

### Distinction décernée à un membre japonais

Le 9 novembre 2010, quatre mois avant le tremblement de terre qui a dévasté le Japon, Yogi Sugiyama, membre du pieu de Fujisawa, a reçu une

distinction de niveau intermédiaire de l'Ordre du Trésor sacré pour services insignes rendus à son pays.

Membre des Affaires étrangères pendant des années, frère Sugiyama a participé très activement à la négociation de nombreux traités et a été un envoyé du Japon.

Frère Sugiyama reconnaît que le Seigneur nous donne à tous des occasions de faire du bien dans notre sphère propre. Il dit : « Parfois, le Seigneur nous donne des difficultés pour que nous découvriions nos besoins. Sans ces nécessités et l'occasion de trouver de bonnes solutions, les hommes ne progresseraient pas ni n'apporteraient de bonheur à ce monde. »

### Latter-day Saint Charities fournit de l'eau potable

Sur terre, près d'un milliard de gens n'ont pas accès à l'eau potable. Souvent, cela entraîne des maladies liées à l'eau comme le choléra, la diarrhée et la typhoïde. Mais depuis 2002, l'Église a aidé sept millions de personnes dans plus de 5000 localités à avoir accès à des sources d'eau potable. La vidéo *Water Is Happiness*, disponible en anglais sur [news.lds.org](http://news.lds.org), retrace un projet d'alimentation en eau potable mené à bien par LDS Charities dans un village de Sierra Leone. ■



## BRÈVES DU MONDE

### Publication d'une mise à jour des Enseignements des prophètes vivants

Le Département d'Éducation de l'Église a publié une nouvelle version en quadrichromie des *Enseignements des prophètes vivants*. Le nouveau manuel souligne l'importance des prophètes modernes, décrit le rôle de la Première Présidence et du Collège des douze apôtres et explique la succession dans la Première Présidence.

On peut l'acheter sur [store.lds.org](http://store.lds.org) ou dans les centres de distribution des États-Unis. Il est actuellement disponible en anglais et en espagnol et est en cours de traduction dans d'autres langues.

### L'Église accueille une manifestation interconfessionnelle

Un spectacle musical interconfessionnel composé de



© 2007 IRI

### Ce spectacle musical interconfessionnel a vu le jour lors des Jeux Olympiques 2002 et a lieu tous les ans en février.

chants, de danses, d'Écritures et de prières de diverses traditions religieuses a eu lieu dimanche 20 février 2011 au Tabernacle de Temple Square.

Diverses manifestations dans des synagogues, des églises, des temples hindous et dans d'autres lieux ont précédé le concert de dimanche et ont mis en avant les traditions religieuses de l'Utah. ■

## COURRIER

### Un foyer et un mariage fondés sur le Sauveur

Mon mari et moi utilisons *Le Liahona* pour la soirée familiale. Cela a été une expérience édifiante. Dans les messages de la Première Présidence, nous recherchons de l'inspiration pour nous aider à affronter nos difficultés quotidiennes. Ainsi, nous fortifions les bases d'un foyer et d'un mariage fondés sur notre Sauveur Jésus-Christ.

Patricia Oliveira de Souza Balena Leal, Brésil

### Le bonheur au milieu de la tristesse

Les messages du *Liahona* m'ont réellement fortifiée, surtout depuis le décès de ma mère. Malgré ma tristesse, je suis heureuse de faire partie de cette grande œuvre et d'avoir toutes les bénédictions de l'Évangile. Je sais que si je persévère jusqu'à la fin, je pourrai retrouver ma mère. ■

Dinabel Zelaya, Honduras

Envoyez vos commentaires et vos suggestions à [liahona@ldschurch.org](mailto:liahona@ldschurch.org). Vos textes pourront être modifiés pour des raisons de longueur et de clarté.

## IDÉES DE SOIRÉE FAMILIALE

Ce numéro contient des activités et des articles qui peuvent être utilisés pour la soirée familiale. En voici quelques exemples.

### « Commencez à marcher »,

page 42: Dans la leçon, vous pourriez jouer à « Jacques a dit » pour illustrer ce que signifie



attendre que quelqu'un vous dise d'avancer. (Dans ce jeu, quelqu'un dit : « Jacques a dit ... » puis dit aux autres de faire quelque chose, par exemple de lever la main. La personne procède ainsi plusieurs fois puis essaie de faire quelque chose aux autres avant qu'elle n'ait dit « Jacques a dit ». Par exemple : « Jacques a dit 'levez la main'. Jacques a dit 'applaudissez'. 'Tapez du pied.' ») Rendez témoignage d'une occasion où vous avez été guidé en allant de l'avant.

### « La réponse au verset 8 »,

page 50 : Lisez l'article ensemble puis lisez Jacques 1:8. Parlez de ce que signifie être irrésolu. Vous pourriez aussi lire Matthieu 6:24 et Josué 24:15. Qu'est-ce que cet article nous enseigne sur le rapport qu'il y a entre nos choix et nos désirs ? Qu'est-ce qu'il nous enseigne sur notre Père céleste ? Qu'a fait Angelica pour trouver la réponse à ses questions ? Pensez à témoigner de l'importance de l'étude des Écritures et de la prière.

« L'appel », page 68 : Racontez l'histoire. Expliquez comment les talents des membres de votre famille peuvent bénéficier aux autres par leur service et leurs appels dans l'Église. Prenez l'engagement d'apprendre ou de cultiver un talent ou une compétence. ■

# CETTE ANNÉE, C'EST UNE MAUVAISE HERBE ; ARRACHE-LA.

Par Mont Poulsen

Quand j'étais tout jeune et que nous habitons à Lehi (Utah, États-Unis), ma famille avait un jardin suffisamment grand pour nous permettre d'alterner chaque année le maïs et les pommes de terre. Un jour, mon père me dit de désherber le maïs pendant qu'il désherbait les pommes de terre. En avançant dans une rangée de maïs d'une quinzaine de centimètres de haut, je trouvai un plant de pommes de terre isolé qui était plus grand et plus beau que tous ceux du côté du jardin de Papa. Je l'appelai et lui demandai : « Qu'est-ce que j'en fais ? »

Papa leva à peine les yeux. « Arrache-le. »

Croyant qu'il ne s'était pas rendu compte que je montrais un plant de pommes de terre, je protestai : « Mais Papa, ce n'est pas une mauvaise herbe. C'est un plant de pommes de terre. » De nouveau, sans lever les yeux, il dit : « Pas cette année. Cette année, c'est une mauvaise herbe. » Arrache-la. » C'est ce que je fis.

Depuis, j'ai souvent médité sur la sagesse des paroles de mon père. J'ai compris que la sagesse ne consiste pas seulement à faire un bon choix, mais à le faire *au bon moment*. Quand je pense à tout ce que mon Père céleste veut que je fasse dans cette vie, il me



*Quand je pense à tout ce que mon Père céleste veut que je fasse dans cette vie, il me semble qu'il est tout aussi essentiel de le faire au bon moment que de le faire tout court.*

semble qu'il est tout aussi essentiel de le faire au bon moment que de le faire tout court. Par exemple, faire une mission, se marier, avoir des enfants, faire des études et commencer à travailler à plein temps sont de bons choix. Mais quand les gens font ces bonnes choses dans le mauvais ordre, les conséquences sont souvent catastrophiques.

Le roi Benjamin a enseigné que nous devons veiller « à ce que tout cela se fasse avec sagesse et ordre » (Mosiah 4:27). Neal A. Maxwell (1926-2004), du Collège des douze apôtres, a donné l'enseignement suivant : « La foi comporte également la confiance dans le choix du calendrier de Dieu. Il a en effet déclaré : 'Mais tout doit arriver en son temps' (D&A 64:32)<sup>1</sup>. »

Je crois que Satan nous trompe en nous convainquant de faire les bonnes choses dans le mauvais ordre. Avoir des rapports sexuels avant le mariage, sortir en couple avant seize ans, avoir des enfants puis se marier, etc. Quand on transige avec les plus grands commandements de Dieu ou qu'on les souille, ils deviennent semblables à des mauvaises herbes, comme les plantes qui ont poussé au mauvais moment. Quand j'ai été tenté de me justifier de faire la bonne chose au mauvais moment, j'ai été reconnaissant de la leçon importante que mon père m'avait donnée. « Pas cette année. Cette année, c'est une mauvaise herbe. Arrache-la. » ■

#### NOTE

1. Neal A. Maxwell, « Afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 85.



*Femmes de tous les pays, artisans de la paix, par Emma Allebes*

*« Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » (Jean 14:27).*

*« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez*

*la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16:33).*



**V**ictor Vasquez (ci-dessus) et Ruth Lopez Anderson (première page de couverture) sont parmi les vingt-quatre saints des derniers jours d'Amérique Latine qui ont fait part de l'histoire inspirante de leur conversion et de leur témoignage pour *Mi Vida, Mi Historia*, exposition récente du musée d'histoire de l'Église de Salt Lake City. Lisez l'histoire de dix de ces saints des derniers jours aux pages 16 à 21. Vous pouvez voir toute l'exposition en ligne en espagnol ou en anglais sur [lds.org/churchhistory/museum/exhibits/mividamihistoria](https://lds.org/churchhistory/museum/exhibits/mividamihistoria).